



Jeux Paralympiques Cyclisme / Natation

PATOUILLET ET PORTAL UN BONHEUR ARGENTÉ

PAGES 3 ET 4

FOOTBALL
Ligue des champions

Un tirage vertigineux

PAGES 14 À 16

2,40 € vendredi 30 août 2024

79^e année N° 25 582 France métropolitaine



L'ÉQUIPE



Au prix d'un final éclatant,
UGO DIDIER s'est imposé
hier sur 400 m (S9). Il offre
à la France sa première
médaillé d'or.

PAGES 2 ET 3

PARIS 2024 Jeux Paralympiques Natation

VICTOIRE UGO



M 00106 - 830 - F : 2,40 €



Le coup de génie

À 22 ans, Ugo Didier a décroché le titre paralympique qui lui manquait au bout d'un 400 m que l'étudiant ingénieur a construit à la perfection pour coiffer l'Italien Simone Barlaam.

SAMI SADIK

Derrière ses fines lunettes rondes, Ugo Didier avait un compas dans l'œil hier. Pas celui du marin ou de l'écolier, que l'on dit à l'origine de l'expression populaire, mais celui de l'étudiant ingénieur capable de disséquer la concurrence. « Je ne vois pas la course aller aussi vite qu'à Tokyo, où ça s'était gagné en 4'10" (4'11"33 pour Didier, médaillé d'argent). Je pense que ça peut se gagner en 4'12" ou 4'13" », décryptait-il après sa série matinale sur 400 m. Endébut de soirée, il frappait, de joie, l'eau depuis son couloir 6, après un effort de... 4'12"55. Lui devant, les autres derrière, à commencer par la star italienne Simone Barlaam, dont les deux secondes d'avance ont disparu en 150 mètres!

Un cœur avec les doigts vers le public puis une médaille d'or autour du cou, la seule qui lui avait échappé à Tokyo, concluaient la soirée. L'argent (sur 400m) et le bronze (sur 200m 4 nages) conquis il y a trois ans et conservés dans une boîte à chaussures chez ses parents seront bien entourés. « J'en avais marre des secondes places », résume le nageur né au Chesnay (Yvelines), comme le basketteur Victor Wembanyama.

Moins grand que Barlaam et l'Australien Brenden Hall qui le flanquaient sur le podium, Didier a identifié l'équation gagnante. « J'ai révisé le plan une fois, pendant la sieste (entre la série et la finale). Barlaam n'a pas l'habitude de partir fort comme ça, c'est plutôt un mec qui a tendance à se cacher. Il a changé de stratégie, mais je ne me suis pas affolé, je savais que je remonterais à la fin », raconte le pensionnaire du Cercle des nageurs de Cugnax (Haute-Garonne), né avec des pieds bots qui l'empêchent de courir, de sauter et, dans l'eau, de pousser à fond lors des virages.

“C'est sa plus belle course tactique”

SAMUEL CHAILLOU, ENTRAÎNEUR D'UGO DIDIER

Son coach Samuel Chaillou a gardé la foi, même quand son pupille occupait la 5^e place aux 150 mètres : « Au-delà de sa position, je regardais sa nage et il n'avait pas démarré sa course. Il observait. Quand il a relancé, il fallait qu'il remonte tout le monde. Il l'a fait avec le meilleur finish de sa carrière. Barlaam voulait partir fort pour lui faire croire qu'il n'avait aucune chance, mais Ugo ne s'est pas laissé impressionner. C'est sa plus belle course tactique. » Pas rancunier, Barlaam, sourire éclatant, saluait d'un « super-

star! » son bourreau en zone mixte, avant de s'éclipser, vaincu après ses deux Grands Chelem aux Mondiaux 2022 et 2023 : six titres individuels à chaque fois.

Le natif de Milan a cédé sa couronne à un nageur qui a découvert, presque par hasard, le handisport. « Je pensais que la compétition paralympique était réservée aux fauteuils et aux amputés, racontait en juin le premier nageur français champion paralympique depuis 2012. C'est Julie Rousseau, une jeune nageuse amputée, que j'ai rencontrée en vacances, qui m'a dit que ce n'était pas le cas, quand j'avais 14 ans. Sans elle, je n'aurais peut-être jamais commencé le handisport. »

“J'ai connu un hiver où c'était dur mentalement, je me rappelle d'entraînements où je ne voulais pas y aller, j'étais en larmes”

UGO DIDIER

Au fil des podiums internationaux – 26 depuis 2017! – les bassins ont pris une place prépondérante chez Didier, qui concilie univers aquatique et études d'ingénieur en génie civil à l'Institut national des sciences appliquées de Toulouse depuis 2018. « J'avais besoin de cet équilibre, de faire des études en parallèle. Je suis en quatrième année, mais ça fait six ans que j'y suis et je vais passer mon diplôme en huit ans. Le deuxième semestre, cette année, était assez léger, pour préparer les Jeux », poursuit Didier, dont le petit frère Lucas est aligné à Paris en para-tennis de table.

Mais en début d'année, il a fallu gérer les doutes sur les changements dans sa nage entamés il y a près de deux ans (voir L'Équipe Magazine du 23 août). « Je suis impatient, dès que ça ne marche pas à la minute, je me frustre. J'ai connu un hiver où c'était dur mentalement, je me rappelle d'entraînements où je ne voulais pas y aller, j'étais en larmes », raconte le Toulousain. Les Championnats d'Europe avec trois médailles d'or ont prouvé dès avril que le chemin était le bon, même si Barlaam manquait à l'appel sur 400 m. Pas grave, Didier voulait le faire tomber le jour J. « Une citation qui m'a parlé, c'était celle de Jakob Ingebrigtsen (l'athlète norvégien champion olympique du 5000m à Paris). Il disait qu'il fallait “sortir la carotte” au bon moment. Là, c'était le cas », rigolait l'étudiant ingénieur, dont la récolte n'est pas terminée (voir ci-contre) avec trois courses individuelles et un relais. Autant de nouveaux plans à échauder. **E**





Portal fissure le mur

Le nageur de Saint-Germain-en-Laye est passé tout proche de faire tomber l'épouvantail Ihar Boki sur 100 m papillon et espère enfin transformer l'argent en or d'ici à mardi et la fin de ses Jeux.

SAMI SADIK

Débarqués dès 16h30 pour remplir La Défense Arena, les 15000 spectateurs ont failli conclure la soirée en goûtant à la friandise estivale spéciale des nageurs français : une dernière longueur en apothéose pour avaler la proie les séparant de l'or. Léon Marchand avait croqué Kristof Milak aux JO fin juillet sur 200 m papillon, puis Ugo Didier s'était chargé de cuisiner à petit feu Simone Barlaam hier en ouverture de programme paralympique (voir ci-contre). Mais Ihar Boki est un pedigree encore un cran au-dessus, et la fin de course tempo folie furieuse d'Alex Portal (22 ans) n'a pas suffi à détrôner le roi de la catégorie S13 (déficients visuels), pour 25 centièmes (54''13 contre 54''38). « C'est mon record, je suis fier de ce temps, c'est mieux que ce que j'espérais, réagissait, sourire retrouvé, le nageur de Saint-Germain-en-Laye après le podium. Je l'ai poussé dans ses retranchements, et c'est ce qu'on voulait : lui mettre la pression dès le début de semaine. Ce n'est pas de l'or, mais c'est une médaille d'argent où je n'ai rien à regretter. »

Né avec un albinisme oculaire, qui réduit sa vision à 1/10^e, Portal cueille – comme son ami Didier – sa troisième médaille paralympique, en attendant le titre suprême. « Même dans nos plus belles prévisions, on n'imaginait pas

que ça allait nager aussi vite (le record du monde est à 53''72), appuie Guillaume Benoist, l'entraîneur du triple champion du monde 2023 (et 2^e sur 100 m papillon), couronné à Manchester en l'absence de son rival. Alex est parti fort, Boki l'a suivi et il a un peu

Alex Portal, hier, pendant la finale du 100 m papillon S13.

coincé sur la fin, c'est bon pour la suite. C'est la première fois depuis des années que quelqu'un le teste autant sur 100 m papillon. » Le Biélorusse était, comme ses compatriotes, mis au ban des bassins après l'invasion russe de l'Ukraine soutenue par son pays

natal. Mais le Comité paralympique l'a réintégré drapé de l'étriquette « athlète neutre » en début d'année. Juste à temps pour pêcher hier son 17^e titre paralympique... en 21 courses depuis Londres 2012!

Un duel de marathonien

Quinze ans après avoir plongé pour la première fois dans l'eau, à 7 ans, Portal voit l'épouvantail biélorusse se fissurer peu à peu. « Pour moi, il arrive à un âge (30 ans) où il ne progressera plus beaucoup. Il est très fort, mais les temps qu'il a fait aux Championnats d'Europe (cinq titres) sont atteignables », confiait l'Yvelinois, en juin, lors de l'étape du circuit mondial à Limoges. Il pourra le prouver dès ce soir sur 100 m dos – « c'est plutôt la course bonus, si on obtient une médaille, ce sera bien » (Benoist) – mais surtout sur 400 m samedi avec son frère Kylian (lui aussi déficient visuel) puis 200 m 4 nages. Trois disciplines où il a écumé les podiums internationaux et retrouvera son meilleur rival, habituel obstacle à la médaille d'or. « On a la chance de pouvoir gérer les courses en séries, le programme n'est pas bien fait pour Alex, mais tout le monde a le même dans la catégorie. On va essayer de tout optimiser », conclut Benoist. Il n'en faudra pas moins pour enfin renverser à Paris la monarchie Boki.

Ils veulent leur razzia

Ramenées hier soir au village paralympique, les breloques glanées par Ugo Didier et Alex Portal devraient vite avoir de la compagnie dans la chambre des deux étudiants ingénieurs. Symboles de la polyvalence recherchée par la para-natation française, les deux membres de la génération 2001-2002 ont encore trois courses individuelles chacun au menu, plus au moins un relais pour Didier.

« Le 400 m était la course où il avait peut-être le plus de chance de réussir (à obtenir l'or), se projette Samuel Chaillou, l'entraîneur de Didier. On était sur une filière plus longue et là on va passer sur le 50 m (lundi), ce sera difficile de recréer de la vitesse sur quelques jours. Mais sur le 100 m dos et le 200 m 4 nages (où Didier est champion d'Europe en titre), il y a des chances de médaille. »

Pour Portal, l'aventure paralympique a des airs de sprint avec quatre courses en six jours, et autant d'espoirs de métal (voir ci-dessus).

Avant de plonger à Nanterre, les Bleus affichaient dix médailles comme objectif pour faire mieux qu'à Tokyo (5), Rio (3) et Londres (8). Avec les travaux d'Hercule de Portal et Didier, soutenus par le reste du collectif – comme Laurent Chardard, Emeline Pierre (cinquième hier sur 50 m S10 avec un record de France, 27''77) ou Hector Denayer, candidat à l'or ce soir sur 100 m brasse SB9 – la jauge pourrait vite se remplir, voire déborder.

S. Sa



Sébastien Boué/L'Équipe



Ugo Didier, médaille d'or autour du cou, hier.

Sébastien Boué/L'Équipe

Ugo Didier, hier, après avoir remporté l'or sur 400 m S9.

Sébastien Boué/L'Équipe



PARIS 2024

cyclisme sur piste

500 m (C5)

Patouillet refait le coup

Comme aux Jeux de Tokyo, la cycliste de 36 ans a ouvert le compteur des Bleus. Sa médaille d'argent sur 500 m symbolise sa détermination, aussi bien qu'une trajectoire singulière.

CÉLINE NONY

En cet instant, elle est assurée d'une médaille de bronze. Et c'est déjà un exploit qui provoque l'explosion joyeuse du Vélodrome de Saint-Quentin-en-Yvelines. Comme aux Jeux Paralympiques de Tokyo, Marie Patouillet offre à la France sa première médaille. Un objectif qu'elle avait, cette fois, bien dans un coin de sa tête à la maison.

À 36 ans, elle exulte donc, se frappe la poitrine, soulève son vélo vers ses soutiens bleu-blanc-rouge qui l'ont littéralement portée pendant ses 500 m. « Nerveusement, j'avais du mal à être réactive, mais le deuxième tour est mon point fort, et avec un public comme ça, vous ne pouvez pas lâcher, soupirez-t-elle. Même si ça brûle, si ça pique. Il y a toute ma famille, ma femme, les médecins que je remplace... Ils ont ma tête dessinée partout, sur des tee-shirts, des pancartes. »

Marie Patouillet profite mais ne peut deviner que la Britannique Kadeena Cox, partie après elle, a été déséquilibrée sur son départ et a chuté. À sa tristesse insondable répond alors un frisson de bonheur qui traverse le clan bleu. Car si la Néerlandaise Caroline Groot, qui avait amélioré son record du monde lors des qualifications, survole ensuite l'exercice pour valider son premier sacre paralympique, c'est de l'argent qui

récompense la Versaillaise. « Quand j'avais découvert les médailles, je m'étais fait la réflexion que l'argent était vraiment belle, révèle-t-elle. Ce matin, un certain Laurent Thirionet est venu me chuchoter à l'oreille : "Marie, tout le monde parle de toi dans les médias comme première chance de médaille, tout le monde te la donne en bronze, mais je pense que tu vas faire autre chose." » Le sorcier avait raison. Ce qui n'est pas toujours le cas.

"Elle aime le 500, elle nous a prouvé à tous qu'elle avait raison d'aimer le 500 m"

LAURENT THIRIONET, PATRON DES BLEUS DU CYCLISME

« Je dis beaucoup de conneries, mais je suis un grand sensible, et Marie m'a fait pleurer, avoue le patron des Bleus du cyclisme. On n'a pas toujours été les meilleurs amis du monde mais là, on a vécu en un regard une émotion sincère... Je lui avais dit à Tokyo : "Ton projet sur 500, j'y crois pas." Aujourd'hui, elle me l'a mis dans les dents. Elle aime le 500, elle nous a prouvé à tous qu'elle avait raison d'aimer le 500 m. » Elle a surtout prouvé une détermination hors norme pour avoir su composer avec un parcours chaotique.

Il y a trois ans, ses deux médailles de bronze paralympiques avaient jeté la lumière sur ce profil atypique. Née avec une malfor-

mation du pied et de la cheville gauche, elle ne s'est passionnée pour le vélo que tardivement, après avoir pris 9 h 23 pour franchir la ligne de l'étape du Tour en 2017. « J'ai découvert le vélo quand mon handicap s'est vraiment manifesté d'un point de vue fonctionnel », plaide cette médecin généraliste. Lors d'une séance à Créteil, elle s'adresse à Grégory Baugé, nonuple champion du monde et jeune entraîneur dans son club de toujours. Un échange qui les bouleverse tous les deux. « Une belle

Double médaillée de bronze à Tokyo en 2021, Marie Patouillet a gravi une marche supplémentaire en s'offrant l'argent hier sur 500 m au Vélodrome de Saint-Quentin-en-Yvelines.

rencontre, glisse-t-il après s'être échappé des tribunes du vélodrome. Marie n'est pas faite pour le sprint, mais elle ne s'est jamais mise de barrière. Avec elle, 80 % des choses que je croyais avoir apprises, j'ai dû les mettre à la poubelle. »

"J'arrive à ne pas trop me raconter d'histoires et j'ai eu raison de me faire confiance"

MARIE PATOUILLET

Ensemble, ils ont puisé chez l'autre des raisons d'y croire, une méthode pour parvenir à ses fins à elle. « Ce 500 m m'a redonné plaisir dans le sport, m'a redonné espoir dans mon corps », insiste Patouillet. C'est avec le 500 m que je me suis épanouie, même si je ne rentrais pas dans les cases. Si vous me le retirez, vous ne me voyez pas aux Jeux, c'est là que je prends le plus de plaisir. »

Et tant pis si elle n'a pas les cuisses des sprinteuses pures. Elle compense avec cette capacité à traduire instantanément une consigne technique. Et avec cet esprit de combattante. « J'ai regardé des photos de quand j'étais petite, et c'est vrai que, dans ce regard, il y a un truc indescriptible : quand j'ai quelque chose au fond des tripes, je ne lâche jamais », observe-t-elle.

Entrée à 18 ans dans la santé navale à Bordeaux, médecin militaire et élevée au grade de capitaine après dix ans sous les drapeaux, cette pianiste amateur

n'est revenue à la vie civile qu'à cause de sa pathologie qui s'était aggravée. Au retour du Japon, Marie Patouillet a pris le temps de profiter des sollicitations. Mais elle a surtout utilisé sa nouvelle notoriété pour défendre des causes qui la touchent. L'inclusion du handicap, la lutte contre le sexisme et l'homophobie... « J'ai vu évoluer Marie qui ne connaissait rien au sport de haut niveau et vivait un peu dans le monde des Bisounours quand je l'ai connue, évoque avec tendresse. Baugé. Aujourd'hui (hier), c'est une femme qui s'assume, qui assume ses contradictions parfois, mais qui s'engage toujours avec sincérité. C'est un beau message qu'elle délivre. »

De ses premiers Jeux à Tokyo, elle avait nourri « un goût amer, un sentiment d'injustice, de discrimination », rappelle-t-elle. « J'ai traversé des moments rudes mais je suis fière de notre équipe de paracyclisme », martèle désormais Patouillet, à qui il reste trois courses, dont la poursuite dimanche, avant de tirer sa révérence. « Je suis alignée avec moi-même, j'ai trouvé cette honnêteté avec ce que j'ai au fond de moi. J'arrive à ne pas trop me raconter d'histoires et j'ai eu raison de me faire confiance, s'exprime-t-elle. C'est compliqué quand on est jeune, quand on vous impose des codes, alors que vous êtes différente. Se connaître, ça prend du temps. » Affirmer sa personnalité, autant que son talent, aussi. **E**



Étienne Garnier/L'Équipe



Étienne Garnier/L'Équipe

direct

UTMB / Biathlon

SUIVEZ LES COURSES **UTMB** ET LE
MARTIN FOURCADE
NORDIC FESTIVAL
SUR LA CHAÎNE L'ÉQUIPE

du 29 au 31 août, **PLUS DE 25H DE DIRECT**
sur les sports outdoor

aujourd'hui

8h55 - 13h50

15h05 - 16h05

17h45 - 18h25

UTMB® World Series-CCC

avant-course UTMB® Mont-Blanc 2024

départ UTMB® Mont-Blanc 2024

demain

7h00 - 14h20

14h20 - 18h00

UTMB® Mont-Blanc 2024

Martin Fourcade Nordic Festival

en direct et en intégralité sur

la chaîne **L'ÉQUIPE**



À retrouver dans l'espace TV du site et de l'application



Alain Mounic/L'Équipe

En forme paralympique

Pour la première journée de compétition hier, le public a rapidement répondu présent, volontiers chauvin, dans le prolongement de l'engouement vécu lors des JO, quasiment sans différence.

LOUIS BOULAY
(avec la rubrique paralympique)

C'est comme pour tout, il faut un petit temps de chauffe avant que la machine ne redémarre. Perché tout en haut du hall 1 de l'Arena Paris-Sud hier matin pour les premiers matches de boccia, un trio de jeunes supporters a dû adapter son cri de ralliement. Jeux Paralympiques obligent, le « *qui ne saute pas n'est pas Français* » n'a pas tout de suite trouvé preneur chez une partie du public, plus à même de répondre aux « *allez les Bleus* », « *aux armes* » ou « *popopopopopo pololo* », plus rassembleurs.

Une fois que tout le monde était calé, porte de Versailles et partout ailleurs, la machine était lancée et Paris est rapidement redevenu une fête. Deux grosses semaines après la fin de la quinzaine olympique et de sa folie communicative, ils étaient très nombreux, sur tous les sites

d'Île-de-France, du matin au soir, heureux de se reprendre aux Jeux pour certains, de vivre une grande première pour les autres.

Dans le prolongement de la cérémonie d'ouverture, la veille au soir, la première journée de compétition hier a donné lieu à une joyeuse entrée en matière. Dans l'ivresse du titre d'Ugo Didier et de l'argent d'Alex Portal à Nanterre (voir pages 2-3) ou de l'argent de Marie Patouillet à Saint-Quentin-en-Yvelines (page 4) mais aussi quand l'addition était salée pour les volleyeurs à Villepinte, les athlètes français ont tous pu compter sur un public nombreux et déchaîné, qui découvrait pour la très grande majorité l'univers paralympique.

Alors que la barre des 2 millions de billets vendus a été dépassée, les quelques doutes qui pouvaient exister sur l'engouement autour de ces premiers « Paras » organisés en France

ont rapidement été levés, les Marseillaise et grosses têtes en carton reprenant du service comme si de rien était, sans distinction olympique ou paralympique.

“Quand tout le monde se met à taper des pieds, que ça résonne et que ça part en ola, on ne sait plus où on est !”

MAXIME THOMAS, PONGISTE

La grosse différence, finalement, ce sont les athlètes qui l'ont sentie, plongés dans des arènes acquises à leur cause pour la toute première fois. Et même avec des mois d'anticipation, de visualisation en tout genre, rien ne pouvait les préparer à ce qu'ils ont vécu hier et vivront sans doute jusqu'au 8 septembre. « *J'ai eu des frissons de dingue*, raconte le pongiste Maxime Thomas. *Quand tout le monde se met à taper des pieds, que ça résonne et que ça part en ola, on ne sait plus où on*

Le public a su pousser les Bleus du rugby fauteuil hier lors de leur victoire face au Danemark (53-51) à l'Arena Champ-de-mars.

est ! Parfois on ne s'entendait pas (avec Émeric Martin, son partenaire de double), mais on a juste besoin de se regarder et on sait l'un et l'autre ce qu'on doit faire. »

« C'est exceptionnel mais parfois, ça perturbe un peu, notamment au service, confie le badiste David Toupé sur le soutien reçu à l'Arena Porte de La Chapelle. Ce sont des conditions qu'on n'a jamais vécues. Dans le troisième set, le public s'est adapté, justement, à attendre qu'on serve et à exploser seulement à la fin des points. »

“Ça va être que du kiffe. Ce public à fond, ça nous a galvanisés”

MATTHIEU THIRIET, RUGBYMAN

Particulièrement prisés, les sports collectifs ont tous fait salle comble ou presque, notamment lors de la victoire des rugbymen 53 à 51 contre le Danemark à l'Arena Champ-de-Mars. « *C'était hyper serré mais le public nous a portés, c'était le cinquième*

homme, assure Matthieu Thiriet. *C'était le premier match avec beaucoup de pression, on ne savait pas trop à quoi s'attendre mais maintenant, ça va être que du kiffe. Quand on a vu ce public à fond, ça nous a galvanisés. »*

Si le public est à plus de 90 % français et volontiers chauvin, quelques supporters étrangers ont réussi, ici et là, à se faire entendre malgré tout. Au taekwondo, les Ouzbeks ont fait le show et donné un second souffle au Grand Palais quand les drapeaux français se sont faits plus rares, après la défaite du seul Bleu engagé hier, assurant le service après-vente dans une ambiance bon enfant.

Avec des billets accessibles à partir de 15 euros et à quelques jours de la rentrée scolaire, l'assistance était d'ailleurs particulièrement rajeunie, en famille ou via des centres de loisirs, pour une vague de fraîcheur bienvenue. **E**



Sage réveil au Club France

La première journée a été calme hier à La Villette. Les réservations sont nombreuses, les supporters commencent à se faire entendre, mais la folie n'est pas encore au rendez-vous.

LÉA LEOSTIC

On avait quitté il y a presque trois semaines un Club France aux odeurs de bières et de transpiration, on l'a retrouvé hier transformé en centre aéré géant, avec des enfants qui courent partout et tombent parfois, testent de nouveaux sports et râlent, car ce n'est pas ce parfum de glace là qu'ils avaient demandé. Dans sa version paralympique, le QG des supporters tricolores, situé à La Villette dans le nord de Paris, a rétréci, passant de 55 hectares pendant les JO à 1,5 aujourd'hui, avec une jauge de 10000 personnes.

L'écran géant dehors a été rangé, la plaine extérieure sérieusement réduite et de grandes

bâches délimitent le nouveau périmètre. Sur ce qu'il reste de la pelouse jaunie par les pas et le soleil, de nombreuses initiations sont proposées : para-tennis de table, escrime fauteuil, cécifoot, pétanque et même kayak, avec un casque de réalité virtuelle. Gros succès également pour le bob multicolore Danette, les peluches Phryges, le mur d'escalade installé sur le parvis et pour cette surprenante activité qu'est le curling pas vraiment de saison.

Côté billetterie, l'objectif de 100000 visiteurs est presque déjà assuré, puisque 137000 réservations ont été enregistrées. Même si Elie Patrigeon, directeur du CPSF (Comité paralympique et sportif français), sait déjà que

« tout le monde ne viendra pas », les signaux sont plus qu'encourageants. À l'intérieur de la halle, l'animation de l'après-midi a d'abord été assurée par le cours de zumba plutôt que par le quart de finale des pongistes Fabien Lamirault et Julien Michaud. Mais la ferveur sportive s'est peu à peu réveillée grâce à la médaille d'argent de Marie Patouillet (voir page 4), même si l'animatrice sur la scène avait peu de réponses à ses « Marie ! Marie ! Marie ! ».

Les finales de natation ont réveillé la foule

Il y a eu plus de bruit quelques heures plus tard pour Ugo Didier et la première médaille d'or des Français, puis pour l'argent d'Alex Portal (pages 2-3). Sa chasse derrière Ihar Boki a fait vibrer le public et la scène avait des airs de déjà-vu, après Léon Marchand lancé à la poursuite de Kristof Milak, aussi en papillon.

En début de soirée, Patouillet, première athlète à venir fêter sa médaille au Club France, a fait un passage express sur la scène, ses Jeux n'étant pas terminés. Elle a été acclamée et a remercié les supporters. « En tant qu'athlète paralympique, on n'est pas habitué à avoir autant de public », a-t-elle lâché, touchée.

Pour le premier jour des Jeux Paralympiques, Patouillet, Didier et Portal ont tous les trois fait retentir le désormais fameux jingle des médailles, après 17 jours de silence. Cette musique a ravivé de magnifiques souvenirs, et les athlètes sont prêts à en créer de nouveaux.



Marie Patouillet célèbre au Club France sa médaille d'argent acquise plus tôt en cyclisme sur piste.

Didier Echeland/KMSP

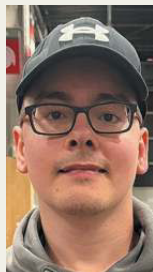
Pour quelle raison êtes-vous venu voir des épreuves des Jeux Paralympiques ?



Nelly Vallée, 40 ans, Poitiers (Vienne).

« Ça participe à l'éducation des enfants »

« Ce sont mes filles qui étaient demandeuses d'assister aux Jeux Paralympiques. Ça participe à leur éducation, à leur ouverture d'esprit. Les billets pour les JO étaient inaccessibles, là c'est raisonnable. Et avec le pass découverte, on a pu assister à la boccia, au goalball et au tennis de table. C'était une belle expérience, tout le monde est ravi et gardera de bons souvenirs. On va même prolonger le plaisir en allant sur d'autres sites et en allant voir la vasque. »



Rodrigue Brenek, 28 ans, Condé-sur-l'Escaut (Nord).

« Aucun problème pour venir en fauteuil »

« Je pratique la boccia depuis des années, j'ai participé aux Jeux de Tokyo en 2021, et je n'ai jamais vu une telle salle et une telle ambiance, c'est magnifique. C'est une grande première en France, d'habitude il n'y a aucun public. C'est très bien organisé, je n'ai eu aucun problème pour venir en fauteuil. J'avoue que niveau accessibilité, je redoutais un peu, mais tout est mis en place pour que ce soit pratique pour tout le monde, tant pour entrer sur le site qu'une fois sur place. »



Marie-Célia Cannenpasse, 29 ans, Paris.

« J'ai choisi un peu au hasard »

« J'ai choisi d'aller voir le taekwondo un peu au hasard. J'étudie le Coréen et le Grand Palais n'est pas très loin de chez moi, c'était l'idéal ! J'ai pris mes places il y a deux semaines et j'ai bien fait puisque c'est devenu très compliqué d'en trouver. Je n'avais pas pu trouver de places dans mon budget pour les JO. Je suis très contente, surtout que je trouve que les athlètes paralympiques sont tout aussi méritants que les athlètes olympiques. Je vais essayer d'aller voir d'autres épreuves. »



Hervé Moreau, 47 ans, Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine).

« Profiter encore un peu de cette version de Paris »

« Avant la rentrée des enfants, c'est l'occasion de profiter encore un peu avec eux de Paris dans une version que l'on ne retrouvera plus jamais. On nous avait promis que la ville serait une galère, qu'il fallait à tout prix la fuir, mais c'est tout l'inverse. Pour des tarifs bien plus abordables que les JO, on a réussi à faire tout un programme avec de la natation – qu'on a adoré – du tir à l'arc, de l'athlétisme, du cécifoot, du tennis et de l'escrime. C'est le compromis parfait. »



Christopher McKillop, 29 ans, Paisley (Écosse).

« On ne s'attendait pas à une telle ambiance »

« Je suis venu avec ma femme pour deux semaines à Paris. On avait prévu d'aller uniquement au tennis de table pour voir un ami, mais on réfléchit à prendre des billets pour d'autres sports. On ne s'y attendait pas forcément, mais il y a une super ambiance, c'est très bruyant, surtout quand les Français jouent, c'est très cool ! Les autres sites ont l'air très sympa aussi, donc on va sûrement se laisser tenter par d'autres sports dans les prochains jours pour continuer de profiter de cette belle atmosphère. » L. Bo.



Jonathan Kellerman/KMSP

Et ils remettent le son

Les Bleus ont démarré leurs premiers Jeux hier contre le Brésil dans une ambiance de feu quand le public y était autorisé.

YOHANN HAUTOIS

Dans l'Arena Paris-Sud 6, hier en fin d'après-midi, il ne manquait que Philippe Katerine – avec un pantalon, de préférence – car le chanteur aurait été un animateur hors pair des matches de goalball. En un instant, cette discipline paralympique balance d'un silence monacal à une fureur électrique et bruyante, avant qu'à nouveau on ne puisse plus qu'entendre que les chuchotements.

Pendant les phases de jeu, on perçoit tout juste le seul crissement des semelles sur le parquet, les billes dans le ballon. Puis, une fois la balle hors jeu, les tribunes tubulaires, en vibration sous les pieds des 5000 spectateurs, vrombissent. En «mode on-off, l'oreille fait du tri», comme l'ex-

pliquait, après la défaite contre le Brésil (5-8), le joueur français Nabil Baich. *On ne se concentre que sur le ballon. Même un cri, un bruit de chaise, on ne fait plus attention.* Car la particularité de ce sport est assez simple mais a dû être rappelée tout de même à plusieurs reprises par un arbitre qui n'avait pas envie de rigoler : «*Silence quand la balle est en jeu.*» Son ton, autoritaire, invitait ensuite à ne plus moufter, ce qui n'est pas évident pour des spectateurs habitués à des joutes agitées.

Encore moins quand il s'agit d'un France-Brazil, jamais anodin avec un ballon rond en jeu : «*Je n'ai pas eu de mal à respecter la consigne, expliquait pourtant Maria, Estonienne de naissance, Française de cœur. Je suis très ad-*

L'équipe de France s'est inclinée contre le Brésil (5-8) hier lors de son entrée en lice aux Jeux Paralympiques.



© PARIS 2024

Des volontaires étaient équipés de pancartes demandant à ne pas faire de bruit.

mirative des gens qui ont su garder le silence au bon moment. C'est super fort quand il y a des milliers de personnes dans la même salle.»

L'organisation, d'abord avec une vidéo explicative puis à tra-

vers les messages des speakers, avait insisté avant la rencontre pour qu'aucun bruit ne vienne perturber la concentration des joueurs pendant les actions. Des volontaires, avec une petite pancarte «Silence s'il vous plaît» (qu'il faudra récupérer et ramener à la maison), bloquaient les retardataires en haut des escaliers qui couinaient comme du parquet en chêne à 2 heures du matin.

Une mission délicate pour les commentateurs

En amont, les spectateurs avaient même été sollicités pour mettre leur téléphone en mode silencieux. Et on n'a pas entendu une sonnerie. Entre les buts, pendant les temps morts et les change-

ments, les fans, chauffés à blanc aussi par la bande-son éclectique d'avant match (The Buggles, Joe Dassin, AC/DC, Début de soirée), ressentaient alors le besoin d'exorciser ces quelques secondes en apnée, d'évacuer la frustration de ne pas pouvoir saluer l'arrêt entre les deux chevilles d'Haris Neimarlija autrement que par des murmures ou des onomatopées irrépressibles.

Pas simple non plus pour les commentateurs. Arnaud Mattéoli, au micro de France Télévisions, l'a appris à ses dépens : «*Quand on a pris l'antenne pour le match de l'équipe de France féminine (défaite 0-10 contre le Canada), juste avant, tous mes confrères m'ont regardé car je parlais trop fort (sourire). J'ai l'habitude de commenter du football ou du beach-volley pendant les Jeux et là, c'est particulier de chuchoter. Mais dès que le ballon franchit la ligne, on peut exulter, et la salle frémir.*»

“Ce souffle autour de nous, C'est comme si on n'avait plus le bandeau sur les yeux”

NABIL BAICH, JOUEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE. Surtout quand elle est sollicitée par Baich : «*J'aime cette ambiance, ça me pousse, ça me transcende. C'était ma manière de communiquer avec le public, de les remercier d'être venus pour nous.*» Sans que cela les dérange ? Les Tricolores en ont même tiré un avantage selon Kada Boualia : «*Le public a été à notre service car à chaque fois (qu'il y avait du bruit), l'arbitre arrêtait le chrono et cela nous rajoutait du temps de jeu.*»

Insuffisant pour recoller aux Brésiliens mais Baich, lui, s'est senti porté par «*ce souffle autour de nous. C'est comme si on n'avait plus le bandeau sur les yeux.*» Une question de sens donc, résumée par Maria, heureuse de «*cette découverte et de cette expérience. C'est un autre regard, une autre écoute.*»

Une autre vie voulait croire, extatique, Neimarlija, le mur de la défense française en mission d'évangélisation : «*On est une famille depuis sept ans que l'équipe de France existe et on veut l'étendre au public, on veut être la plus grande des familles.*» Bruyante et agitée, comme on l'aime. **E**



Thomas Ramos-Martins hier lors de Brésil-France (8-5).

Jonathan Kellerman/KMSP

« On a besoin d'eux »

Thomas Ramos-Martins, joueur de l'équipe de France, a souvent cherché le soutien du public quand il était sur le banc.

On vous a vu haranguer la foule pendant la rencontre...

Je reviens de très loin, je me suis fait deux (ruptures des ligaments) croisés antérieurs en deux ans, je n'étais pas certain de disputer les Jeux. J'ai cette chance d'être là et que je sois titulaire ou pas, mon but, c'est que mes coéquipiers ressentent que je suis présent sur le banc, qu'ils

ressentent mes émotions et celles du public. Et il doit faire du bruit quand il le faut. Sans eux, on ne pourra pas aller où on veut aller. On a besoin de les avoir dans notre poche pour aller au bout.

Comment avez-vous trouvé cette ambiance ?

C'était phénoménal. Un bruit d'enfer quand les spectateurs tapaient le sol,

quand ils chantaient, quand ils criaient nos noms. Ils comprennent ce qu'on veut, c'est juste magnifique. **Avez-vous été dérangés pendant les phases de jeu ?**

Non, on se met dans notre bulle, on peut redescendre facilement, on respire, on kiffe. Quand il y a le silence, on est de nouveau dedans. On aime quand il y a du bruit, on a besoin d'eux.

Aviez-vous déjà évolué dans un tel contexte ?

Jamais de la vie, à la Playstation seulement (rires). **>**

Y. H.



PARIS 2024

taekwondo

9



Maja Smiejewska/Reuters

Un coup de pied à la persécution

La taekwondoïste **Zakia Khudadadi**, qui a été contrainte de quitter l'Afghanistan, a obtenu le bronze en moins de 47 kg, la première médaille de l'histoire pour l'équipe paralympique des réfugiés. Elle symbolise le combat d'une femme prête à tout pour exister.

HERVÉ PENOT

Et soudain, deux drapeaux ont flotté sous la nef du Grand Palais, celui de la France rejoignant la bannière des réfugiés, comme le trait d'union entre deux vies. Zakia Khudadadi, 25 ans, taekwondoïste d'origine afghane, courait dans tous les sens avec Haby Niaré, son entraîneuse (médaillée d'argent aux Jeux Olympiques de Rio), après l'annonce de sa médaille de bronze.

Elles se tombaient dans les bras, s'embrassaient, roulaient sur le tapis, réclamaient des holas dans une ambiance dingue. Une émotion vraie parcourait les gradins de ce lieu magique, alors que tout était pourtant plié d'avance, puisque son adversaire, la Marocaine Naoual Laarif, avait déclaré forfait en raison d'une blessure. « Mais j'étais prête », glissait Khudadadi un peu plus tard. On n'en doutait pas un instant, tant elle a fait du combat une philosophie. Et chacun connaissait, ici, un bout de son histoire.

Cette breloque convoquait une existence à défier l'ordre établi, à repousser les limites du possible depuis son départ d'Afghanistan en 2021 après l'arrivée des talibans au pouvoir. C'est un parcours à nul autre pareil d'une personnalité à part, en danger de mort pour être issue de la minorité chiite hazara. Femme, sportive, handicapée de naissance (un bras atrophié) : elle cohabit, en somme, toutes les cases peu appréciées par ses dirigeants.

Il fallait donc voir Khudadadi raconter son bonheur, son visage rayonnant comme

un soleil d'été, rigoler, parler d'elle, de son parcours si singulier. L'entendre encenser tous ceux qui l'ont aidé pour sa survie. Sa demande de naturalisation française, en cours, ne devrait être maintenant qu'une formalité.

Réfugiée en France grâce à Dusautoir et Maracineanu

Dans ces instants irréels, tout est remonté. Son exfiltration d'Afghanistan dans un avion, après avoir lancé un appel au secours sur les réseaux sociaux, son arrivée en terre inconnue, la peur du vide sans sa famille restée sur place. Sait-elle que c'est Thierry Dusautoir, l'ancien capitaine du quinze de France, qui a alerté les services de Roxana Maracineanu, alors ministre des Sports, le 21 août 2021, sur le cas de cette sportive en danger ?

L'ancienne nageuse a expliqué sur ses réseaux, en guise de soutien, la veille de son entrée en compétition, la naissance de cette chaîne de solidarité, le poids des ministères de l'Europe et des Affaires Étrangères, de l'ambassade de France à Kaboul qui ont permis « à Zakia et Houssein, une autre parathlète, de passer les barrières pour pénétrer dans l'aéroport grâce à l'aide des forces militaires françaises. » Et d'arriver à Paris le 24 août. Pour son nouveau départ.

Elle s'est installée à l'Insep, a été prise en charge par le Comité paralympique et sportif français, entre autres, et a même pu faire venir dans la plus grande discrétion sa famille en janvier 2022, ses parents et son frère notamment. Tous présents, hier, au

L'Afghane Zakia Khudadadi jubile après avoir remporté son combat de repêchage face à la Turque Nurcihan Ekinici, hier.

moment de cette consécration. Khudadadi ne voulait décevoir personne, surtout pas ces compatriotes en Afghanistan qui la prennent en exemple. Le matin même, elle avait glissé à Niaré, vice-championne olympique à Rio en 2016 : « Je vais ramener une médaille ! » « Laquelle ? » « Je t'en ramènerai une, on verra. »

“Je suis plus heureuse que si j'avais gagné l'or”

HABY NIARÉ, SON ENTRAÎNEUSE, MÉDAILLÉE D'ARGENT À RIO

Après sa courte défaite contre l'Ouzbèque Ziyodakhon Isakova (4-3), en dépit d'un soutien incroyable, tout s'est compliqué mais elle a trouvé les ressources pour l'emporter en repêchages face à Nurcihan Ekinici, la Turque (9-1). « Je suis plus heureuse que si j'avais gagné l'or », affirmait, avec un sourire grand comme le monde, Niaré, qui ne cessait de vanter l'abnégation et le travail de sa protégée. Et on pouvait la croire à la vue de son comportement après l'obtention de la première breloque de l'histoire pour les réfugiés paralympiques, la deuxième après Cynthia Ngamba, la Camerounaise, en boxe en valide.

« Pour moi, c'est plus qu'une médaille, c'est la vie », soufflait Khudadadi devant les médias. Ses mots cognaient comme des coups de pied circulaires. « J'espère qu'un jour, il y aura la liberté dans mon pays. Il faut aider les femmes dans mon pays et ailleurs, aider les réfugiées. »

Son discours, répété à l'envi, sonnait comme la revanche d'une personne con-

damnée à l'exil, contrainte à une reconstruction loin de sa terre. « Je suis très fière car derrière moi, il y a la République française, la team réfugiés et mon coach, la meilleure du monde, insistait-elle. Cette médaille, elle est tellement formidable pour moi. »

Elle parlait de cette journée comme d'un acte fondateur, d'une renaissance définitive. « Je n'oublierai jamais le 29 août. » Son débit s'accélérait : « Je suis tellement contente ! J'ai beaucoup travaillé depuis trois ans. On a tous gagné, c'est une belle médaille pour la vie que je vais montrer pour les femmes dans mon pays. » Où récemment, les talibans ont encore accentué les contraintes sur les femmes. « Aujourd'hui, il n'y a aucune possibilité de faire du sport ou d'aller à l'école. Mais j'espère avoir gagné pour la liberté. On ne lâchera rien pour la paix, pour cette liberté. On continue pour ça. C'est ce que j'ai montré, même si ça a été compliqué contre l'Ouzbèque, j'ai tout donné. »

Était-elle en mission ? « Oui, tout le monde m'a donné de la force. Quand je suis parti, ça a été dur, mais toute ma famille était là aujourd'hui. Et je suis certaine que toutes les filles et les femmes de mon pays ont regardé à la télé. Cette médaille va leur donner de l'énergie pour combattre les talibans et les politiques. Rien ne change chez nous, mais j'espère que quelque chose changera grâce à cette médaille. » Chez beaucoup de petites filles, chez elle, cette médaille va résonner comme la victoire de la liberté, de l'indépendance, la victoire contre l'intolérance et la persécution. Et c'est son plus beau succès. **E**



QUENTIN THOMAS

« Vive la révolution de l'inclusion », lançait mercredi soir Andrew Parsons, président du Comité international paralympique, lors de la cérémonie d'ouverture. S'il y a bien un sport en France dans lequel l'inclusion est à son paroxysme, c'est l'athlétisme, tant il brille par son absence de résultats chez les valides et chez les paras. Le constat est un peu sévère puisque, en 2023, si la France n'avait remporté qu'une médaille d'argent (4x400 m) lors des Championnats du monde côté valides, elle en avait raflé quatre de bronze lors des Mondiaux de para-athlétisme.

Mais cette 58^e place à Paris, à un an des Jeux, avait tout de même fait quelque peu tache. « On va passer en mission comando, promettait alors Guy Ontanon, manager de la performance. On est sur un 800 mètres. On a un peu de retard à l'allumage, mais je vous garantis que la dernière ligne droite va être terrible. »

Forte d'une riche délégation, avec 13 hommes et 11 femmes, la France est aujourd'hui plus que jamais lancée dans cette dernière ligne droite, avec les finales de Delya Boulaghlem (longueur T11) et de Mandy François-Élie, médaillée de bronze à Tokyo sur 200 m (T37). Mais les plus grandes chances de médailles sont à mettre au crédit de Timothée Adolphe, numéro 1 mondial au ranking sur 100 et 400 m (T11), et Pierre Fairbank, récent double champion du monde en fauteuil.

Le patron de l'athlétisme handisport se veut néanmoins prudent : « Il va falloir être, non pas indulgent, mais les regarder avec un œil très particulier, puisque 50 % de cette équipe sera là pour une première sélection en équipe de France. Je pourrais vous dire qu'on va faire 24 médailles, mais ça serait présomptueux. Quand on leur demande qui va faire une médaille lors des réunions, plein de mains se lèvent, c'est une équipe ambitieuse. »

Marie-José Pérec en renfort pour délivrer des conseils

Et qui s'est « professionnalisée », promet Ontanon, grâce à une collaboration avec l'Irmes, l'institut de recherche médico-biologique de l'Insep, qui a permis de mieux analyser les datas (suivi du sommeil, GPS) et de proposer de multiples stages, dont un en Espagne récemment ou un autre à Stel-

Pierre Fairbank (en haut), récent double champion du monde en fauteuil, et Timothée Adolphe, numéro 1 mondial au ranking sur 100 et 400 m (T11), accompagné ici de son guide Jeffrey Lami, représentent des chances de médailles pour la délégation française.



Alain Mounic/L'Équipe



« Entre 5 et 7 médailles dont 2 d'or »

Un an après des Mondiaux ratés, les athlètes français démarrent leur aventure paralympique avec des ambitions mesurées, selon leur manager de la performance, Guy Ontanon.



Alain Mounic/L'Équipe

lenbosch (Afrique du Sud) en début d'année. « Cela a été un déclic, promet-il, les athlètes ont pu côtoyer au quotidien des nations étrangères valides. On s'est retrouvés sur les mêmes stades que Femke Bol et d'autres grands athlètes ou des grands coaches comme Colin Jackson. »

Apprendre des grands champions est l'un des credo d'Ontanon, qui avait réservé une surprise de taille à ses athlètes, lundi soir, avec la venue à l'Insep de l'ancienne championne olympique Marie-José Pérec. « Elle nous a fait dix minutes de discours pour donner son ressenti, sa prépa, savoir comment faire, comment aborder l'événement. Beaucoup avaient la larme à l'œil, c'était vraiment extraordinaire », détaille Rosa Murcia, doyenne des Français et ancienne partenaire de Pérec en équipe de France valides. « Il y a eu en réalité deux cadeaux, reprend Ontanon : la visite d'Assia El Hannouni, qui leur a expliqué que ce qu'ils allaient vivre est dix fois supérieur à ce qui se fait habituellement, puis Marie-Jo, pour expliquer son expérience de championne olympique, de stade olympique, et ce qui va se passer à Paris avec l'engouement du public. »

La gestion des émotions au cœur des enjeux

Car c'est un autre point important que les Bleus n'avaient pas forcément géré à Charléty, l'année dernière. « Je m'étais trop laissée porter, reconnaît après coup Angéline Lanza, spécialiste du saut en longueur. Il faut savoir trouver le juste milieu, se mettre dans sa bulle, mais ne pas faire comme si les gens n'étaient pas là. » « Ce n'est pas simple à travailler, poursuit Adolphe. On n'a pas tous les jours 80 000 personnes à l'entraînement. »

C'est sans doute pour cela qu'Ontanon a voulu mixer la jeunesse d'une Marie N'Goussou, 15 ans, annoncée comme la future pépite de l'athlétisme français sur 100 et 200 mètres, et l'expérience, avec des éléments comme Arnaud Assoumani (38 ans) ou Trésor Makunda (40 ans) : « Il faut prendre du plaisir. S'il y a plaisir, il y aura de la performance », promet ce dernier.

Pour mieux gérer leurs émotions et appréhender l'événement, l'équipe de France a donc beaucoup axé l'avant-Jeux sur la préparation mentale. Elle a aussi décidé d'intégrer au compte-gouttes le village olympique, pour profiter jusqu'au dernier moment des installations de l'Insep. « Si on pouvait faire entre 5 et 7 médailles dont 2 d'or, je pense qu'on remplirait le contrat que j'ai fixé, conclut Ontanon. Mais j'espère qu'ils me feront mentir et qu'il y en aura plus. » À titre de comparaison, la Suisse, spécialiste de l'athlétisme en fauteuil, pourrait s'offrir quatre médailles d'or avec le seul Marcel Hug. **E**



L'ÉQUIPE DE GREG

Décryptages & analyses, supplément fous rires

la chaîne ***L'ÉQUIPE***



RÉSULTATS

PARA-CYCLISME SUR PISTE	
HOMMES	
3 000 m poursuite individuelle C1	
1. Li (CHN)	
2. Liang (CHN)	
3. Ten Argiles (ESP)	
4 000 m poursuite individuelle B	
1. Bangma (HOL)	
2. Bate (GBR)	
3. Bernard (ITA)	
Loveras - pilote Paillot (5 ^e en qualifications).	
FEMMES	
500 m contre-la-montre C4-5	
1. Groot (HOL)	
2. Patouillet	
3. O'Brien (CAN)	
Gaugain (11 ^e en qualifications).	
3 000 m poursuite individuelle C1-3	
1. Wang (CHN)	
2. Schrager (GBR)	
3. Rigling (SUI)	

PARA-NATATION	
HOMMES	
50 m S10	
1. Gallagher (AUS)	23"40
2. Melo Rodrigues (BRE)	23"54
3. Crothers (AUS)	23"79
200 m S5	
1. Bocciardo (ITA)	2'25"99
2. Pulver (NPA)	2'27"32
3. Komarov (UKR)	2'30"13
400 m S9	
1. Didier	4'12"55
2. Barlaam (ITA)	4'14"16
3. Hall (AUS)	4'15"61
100 m dos S1	
1. Otowski (POL)	2'17"85
2. Kol (UKR)	2'33"49
3. Bettella (ITA)	2'33"82
100 m dos S2	
1. Santos Araujo (BRE)	1'53"67
2. Danilenko (NPA)	2'01"34
3. Abarza Diaz (CHI)	2'01"97
50 m brasse SB3	
1. Suzuki (JAP)	48"04
2. Morelli (ITA)	49"41
3. Luque (ESP)	50"52
100 m papillon S13	
1. Boki (NPA)	54"13
2. Portal	54"38
3. Alhambra Mollar (ESP)	56"27
100 m papillon S14	
1. Hillhouse (DAN)	54"61
2. Ellard (GBR)	54"86
3. Bandera (BRE)	55"08
FEMMES	
50 m S6	
1. Jiang (CHN)	32"59
2. Marks (USA)	32"90
3. Hontar (UKR)	33"01

50 m S10	
1. Chen (CHN)	27"10
2. Raleigh-Crossley (USA)	27"38
3. Rivard (CAN)	27"62
5. Pierre	27"77
200 m S5	
1. Kearney (GBR)	2'46"50
2. Poida (UKR)	2'47"16
3. Boggioni (ITA)	2'47"96
400 m S9	
1. Konkoly (HON)	4'39"78
2. Patterson (AUS)	4'40"14
3. Bianco (ITA)	4'47"55
6. Pauli	4'49"66
100 m dos S2	
1. Yip (SIN)	2'21"73
2. Aceves Perez (MEX)	2'21"79
3. Procida (ITA)	2'24"48
100 m papillon S13	
1. Gilli (ITA)	1'03"27
2. Nuhfer (USA)	1'03"88
3. Odilova (OUZ)	1'05"43
Morceau (8 ^e en séries en 1'11"02)	
100 m papillon S14	
1. Maskill (GBR)	1'03"00
2. Chan (HKG)	1'03"70
3. Shabalina (NPA)	1'04"40

PARA-TAEKWONDO	
-58 KG K44 / HOMMES	
1. Yasur (ISR)	
2. Ozcan (TUR)	
3. Zeynalov (AZE) et Xiao (TAI)	
Bopha Kong éliminé en repêchage.	
-47 KG K44 / FEMMES	
1. Espinoza Carranza (PER)	
2. Isakova (OUZ)	
3. Phuangkittha (THA) et Khudadadi (RPT) (*)	
-52 KG K44 / FEMMES	
1. Ulambayar (MON)	
2. Rahimi (IRN)	
3. Japaridze (GEO) et Cavdar (TUR)	

BOCCIA	
HOMMES	
Individuel BC2 / phase de groupes	
Vongsa (THA) b. Meguenni	5-5 (Tie-break)
Cristaldo (ARG) b. Fabre	6-1
Individuel BC3 / phase de groupes	
Polychronidis (GRE) b. Ménard	5-2
FEMMES	
Individuel BC1 / phase de groupes	
Tan (SIN) b. Aubert	6-1
Individuel BC3 / phase de groupes	
Heckel b. Cermakova (RTC)	6-1

GOALBALL	
HOMMES	
groupe A / 1 ^{re} journée	

TÉLÉVISION	
• 2 France 2 : de 9 h 30 à 13 h, de 13 h 48 à 20 h.	• 3 France 3 : de 12 h 55 à 13 h 48, de 19h56 à 23h30.

Brésil - France.....	8-5
FEMMES	
Groupe B / 1 ^{re} journée	
Canada - France	10-0

PARA-BADMINTON	
HOMMES	
Simple SH6 / phase de groupes	
Noakes b. Tavares (BRE)	2-0 (21-19, 21-16)
Simple SU5 / phase de groupes	
Nugroho (INA) b. Loquette	2-0 (21-13, 21-13)
Simple WH1 / phase de groupes	
Yang (CHN) b. Toupé.....	2-0 (21-14, 21-12)
Double WH1-2 / phase de groupes	
Matsumoto-Nagashima (JAP) b. Jakobs-Toupé	2-1 (15-21, 21-18, 22-20)
FEMMES	
Simple SL4 / phase de groupes	
Kohli (IND) b. Surreau	2-0 (21-12, 21-14)
Simple SU5 / phase de groupes	
Ramadass (IND) b. Lefort.....	2-1 (8-21, 21-6, 21-19)
MIXTE	
Double SL3-SU5 / phase de groupes	
Ramdani-Oktila (INA) b. Mazur-Noël.....	2-0 (21-11, 21-12)

PARA-TENNIS DE TABLE	
HOMMES	
Double MD4 / quarts de finale	
Lamirault-Michaud b. Czuper-Jakimczuk (POL) ..	3-2 (11-3, 7-11, 14-12, 7-11, 11-9)
Double MD8 / 8 ^{es} de finale	
Martin-Thomas b. Mihalik-Travnickec (RTC)	3-0 (11-8, 11-5, 11-7)
Liu-Zhai (CHN) b. Merrin-Savant-Air	3-1 (11-5, 6-11, 11-5, 13-11)
quarts de finale	
Cao-Feng (CHN) b. Martin-Thomas.....	3-0 (12-10, 11-4, 11-7)
Double MD14 / 8 ^{es} de finale	
Karabardak-Shilton b. Dourbecker-Messi.....	3-0 (11-8, 12-10, 11-4)
Boheas-Bouvais b. Ma-Peltissier (AUS)	3-2 (7-11, 11-5, 11-6, 8-11, 11-3)
FEMMES	
Double WD10 / 8 ^{es} de finale	
Saint-Pier-Vautier b. Di Toro-Sands	3-0 (11-1, 11-4, 11-1)
Double WD14 / quarts de finale	

Dimanche, jour des triatlons

Les prévisions météo instables à Paris ces prochains jours ont contraint les organisateurs à condenser les épreuves sur la journée du dimanche.

Il risque d'y avoir des embouteillages sur le pont Alexandre-III. Initialement prévues dimanche et lundi, les épreuves de triathlon des Jeux Paralympiques vont finalement toutes se tenir dimanche matin, en raison de prévisions météo qui annoncent un temps instable ces prochains jours à Paris et donc un seuil de baignabilité de la Seine possiblement dépassé lundi.

Dix-sept Français sur le pont
« Cette décision a été prise afin d'offrir aux athlètes et aux entraîneurs le plus de certitudes possibles, a indiqué World Triathlon hier. Les dernières prévisions météorologiques fournies par Météo France indiquent un niveau élevé d'incertitude pour les jours à venir, ce qui pourrait avoir un impact sur les conditions de la Seine. »

Les onze épreuves vont donc se suivre toute la matinée, avec un premier départ à 8 h 15 et le dernier à 12 h 40. Très ambitieuse, l'équipe de France emmenée par le porte-drapeau Alexis Hanquinqant a désormais l'objectif d'enchaîner les podiums pour une journée qui pourrait être historique.
« On a dix-sept partants, ça va nous demander de revoir l'organisation, détaille le DTN Benjamin Maze. C'est de l'adaptation mais ça va le faire. Ça demandera un niveau d'autonomie des athlètes encore plus grand. Pour le staff il faudra de la réactivité tout au long de la compétition pour gérer les imprévus. C'est le point majeur. On sait aussi que ça peut faire changer les stratégies pour les concurrents étrangers, donc il faudra être très bons. »

L. Bo.

Individuel W1 / tour de classement	
13. Letulle	

Individuel arc à pouties / tour de classement	
17. Guerin	
24. Jousaume	
FEMMES	
Individuel arc à pouties / tour de classement	
6. Rigault-Chupin	
Individuel arc classique / tour de classement	
21. Benhami	

RUGBY FAUTEUIL	
MIXTE	
Groupe B / 1 ^{re} journée	
France b. Danemark.....	53-51

VOLLEY-BALL ASSIS	
HOMMES	
Groupe A / 1 ^{re} journée	
Kazakhstan b. France.....	3-0 (25-7, 25-20, 25-7)

(*) équipe paralympique des réfugiés.




Les jeux paralympiques avec franceinfo-L'Équipe

Débriefs et résultats des compétitions avec les journalistes des deux rédactions

Du 29 août au 8 septembre
Tous les soirs à 22h50 sur franceinfo

franceinfo: 

En partenariat avec

médailles	  			Total
	Or	Ar	Br	
1. Chine	4	1	0	5
2. Grande-Bretagne	2	3	1	6
3. Italie	2	2	5	9
4. Pays-Bas	2	0	0	2
5. France	1	2	0	3
6. Australie	1	1	2	4
7. Brésil	1	1	1	3
8. Danemark	1	0	0	1
Hongrie	1	0	0	1
Israël	1	0	0	1
Japon	1	0	0	1
Mongolie	1	0	0	1
Pérou	1	0	0	1
Pologne	1	0	0	1
Singapour	1	0	0	1



Flashez ce QR code pour accéder au guide des Jeux Paralympiques



PROGRAMME

BASKET-BALL FAUTEUIL

Arena Bercy HOMMES	
Groupe A / 1 ^{re} journée	
France-Canada.....	18h15
Groupe B / 2 ^e journée	
Espagne-Australie.....	12h45
FEMMES	
Groupe A / 2 ^e journée	
Chine-Espagne.....	21h30
Groupe B / 1 ^{re} journée	
Pays-Bas - Japon.....	10h30
Allemagne-Etats-Unis.....	16h

BOCCIA

Arena Paris Sud (1) HOMMES	
Individuel BC1 / Phase de groupes	19h35
Individuel BC2 / Phase de groupes	11h40 et 20h45
Français engagés : Meguenni, Fabre.	
Individuel BC3 / Phase de groupes	
Ménard.	17h
Individuel BC4 / Phase de groupes	10h30
FEMMES	
Individuel BC1 / Phase de groupes	21h55
Individuel BC2 / Phase de groupes	18h25
Individuel BC3 / Phase de groupes	12h50
Individuel BC4 / Phase de groupes	14h15

GOALBALL

Arena Paris Sud (6) HOMMES	
Groupe A / 2 ^e journée	
États-Unis - Brésil.....	9h
France-Iran.....	13h15
Groupe B / 2 ^e journée	
Japon-Ukraine.....	17h30
FEMMES	
Groupe A / 2 ^e journée	
Brésil-Israël.....	10h30
Chine-Turquie.....	19h
Groupe B / 2 ^e journée	
Japon-Canada.....	14h45

PARA-ATHLÉTISME

Stade de France (Saint-Denis) HOMMES	
100 m T12 / 1 ^{er} tour	10h44
100 m T37 / 1 ^{er} tour	12h26
Finale	
Bertrand.	19h23
100 m T47 / 1 ^{er} tour	12h50
Finale	19h30
400 m T52 / 1 ^{er} tour	11h13
Finale	19h14
5 000 m T11 / Finale	10h05
5 000 m T54 / 1 ^{er} tour	20h51
Saut en longueur T11 / Finale	19h
Lancer de poids F37 / Finale	20h50
Lancer de poids F55 / Finale	19h05
Lancer de javelot F38 / Finale	12h20

FEMMES	
100 m T35 / 1 ^{er} tour	10h30
Finale	13h04
200 m T37 / 1 ^{er} tour	12h07
Finale	
François-Élie.	19h53
400 m T11 / 1 ^{er} tour	11h31
Demi-finales	19h37
400 m T47 / 1 ^{er} tour	20h12
1 500 m T13 / 1 ^{er} tour	21h36
Saut en longueur T11 / Finale	10h49
Boulaghem.	10h35
Lancer de poids F41 / Finale	19h10
Lancer de massue F32 / Finale	
Lancer de disque F55 / Finale	10h

PARA-AVIRON

Stade nautique (Vaires-sur-Marne) HOMMES	
Skiff PR11x / Séries	
Sanchez.	9h30 et 10h10
FEMMES	
Skiff PR11x / Séries	
Benoît.	9h30 et 10h10
MIXTE	
Deux de couple PR2Mix2x / Séries	
Bouge-Daviet.	10h50
Deux de couple PR3Mix2x / Séries	
Marchand-Cadot.	11h30
Quatre de pointe avec barreur PR3Mix4+ / Séries	
Chafa-Taranto-Bireau-Boulet (barreur : Acquistapace).	12h10

PARA-BADMINTON

Arena Porte de la Chapelle HOMMES	
Simple SH6 / Phase de groupes	16h
Noakes.	8h30
Simple SL3 / Phase de groupes	8h30
Simple SL4 / Phase de groupes	8h30
Mazur.	8h30
Simple SU5 / Phase de groupes	8h30
Loquette.	16h
Simple WH1 / Phase de groupes	16h
Toupé.	8h30 et 16h
Simple WH2 / Phase de groupes	8h30
Jakobs.	8h30
Double WH1-2 / Phase de groupes	
Jakobs-Toupé.	
FEMMES	
Simple SH6 / Phase de groupes	16h
Simple SL3 / Phase de groupes	8h30
Simple SL4 / Phase de groupes	8h30
Noël.	8h30
Simple SU5 / Phase de groupes	8h30 et 16h
Lefort.	8h30
Simple WH1 / Phase de groupes	8h30
Simple WH2 / Phase de groupes	16h
Double WH1-2 / Phase de groupes	8h30 et 16h
MIXTE	
Double SH6 / Phase de groupes	16h

Double SL3-SU5 / Phase de groupes	
Mazur-Noël.	16h

PARA-CYCLISME SUR PISTE

Vélodrome national (Saint-Quentin-en-Yvelines) HOMMES	
1 000 m Contre-la-montre C4-5 / Qualifications	11h30
Finale	
Le Cunff, Le Rousseau, Foulon.	14h57
3 000 m Poursuite individuelle C2 / Qualifications	12h50
Finale	
Léauté.	15h46
3 000 m Poursuite individuelle C3 / Qualifications	13h30
Finale	
Peyroton-Dartet.	16h18
FEMMES	
1 000 m Contre-la-montre B / Qualifications	14h12
Finale	
Centis (pilote : Delzenne).	16h34
3 000 m Poursuite individuelle C4 / Qualifications	12h11
Finale	15h22

PARA-NATATION

Paris-la Défense Arena (Nanterre) HOMMES	
100 m S4 / Séries	9h47
Finale	17h45
Smétanine, Granjux.	9h30
100 m S5 / Séries	17h30
Finale	10h19
100 m dos S13 / Séries	18h31
Finale	11h09
Portal.	19h37
100 m brasse SB8 / Séries	11h24
Finale	20h05
100 m brasse SB9 / Séries	10h54
Finale	19h09
Denayer.	9h56
200 m 4 nages SM6 / Séries	17h52
Finale	
FEMMES	
100 m S5 / Séries	9h38
Finale	17h37
400 m S11 / Séries	10h36
Finale	18h43
100 m dos S13 / Séries	11h17
Finale	19h44
100 m brasse SB8 / Séries	11h32
Finale	20h12

100 m brasse SB9 / Séries	
Finale	11h01
Finale	19h16
200 m 4 nages SM6 / Séries	10h07
Finale	18h01
MIXTE	
Relais 4x50 m 20 pts / Séries	11h40
Finale	20h34

PARA-TAEKWONDO

Grand Palais -63 KG K44 / HOMMES	
8 ^{es} de finale	9h30
Quarts de finale	12h24
Repêchages	17h
Demi-finales	18h37
Matches pour les 3 ^{es} places	19h34
Finale	21h46
-70 KG K44 / HOMMES	
8 ^{es} de finale	9h50
Quarts de finale	12h46
Repêchages	17h42
Demi-finales	19h10
Matches pour les 3 ^{es} places	21h18
Finale	22h14
-57 KG K44 / FEMMES	
8 ^{es} de finale	9h39
Quarts de finale	12h37
Repêchages	17h20
Demi-finales	18h48
Matches pour les 3 ^{es} places	20h22
Finale	22h

Caverzan.	
-65 KG K44 / FEMMES	
8 ^{es} de finale	10h01
Quarts de finale	12h27
Repêchages	18h04
Demi-finales	19h32
Matches pour les 3 ^{es} places	20h50
Finale	22h28
Diallo.	

PARA-TENNIS DE TABLE

Arena Paris-Sud (4) HOMMES	
Double MD4 / Demi-finales	17h
Lamirault-Michaud.	18h
Double MD8 / Quarts de finale	
Double MD14 / Quarts de finale	18h
Berthier-Herrault.	18h
Double MD18 / Quarts de finale	17h
Boeas-Bouvais.	

FEMMES	
Double WD5 / Demi-finales	12h
Finale	21h
Double WD14 / Finale	20h
Double WD6 / Quarts de finale	
Saint-Pierre - Vautier.	13h
Double WD20 / Quarts de finale	13h
MIXTE	
Double XD7 / Quarts de finale	
Merrien-Vautier.	13h
Double XD17 / Quarts de finale	10h

PARA-TIR À L'ARC

Invalides HOMMES	
Individuel Arc à pouties Open / 16 ^{es} de finale	15h30
Guérin, Joussaume.	
FEMMES	
Individuel Arc à pouties Open / 16 ^{es} de finale	9h
Rigault-Chupin.	

PARA-TIR SPORTIF

Centre national (Châteauroux) HOMMES	
10m Pistolet à air SH1 / Qualifications	11h15
Finale	14h
FEMMES	
10m Carabine à air «debout» SH1 / Qualifications	9h
Finale	11h45
MIXTE	
10m Carabine à air «debout» SH2 / Qualifications	13h30
Finale	16h

RUGBY FAUTEUIL

Arena Champ-de-Mars MIXTE	
Groupe A / 2 ^e journée	
États-Unis-Japon.....	13h30
Allemagne-Canada.....	17h30
Groupe B / 2 ^e journée	
Grande-Bretagne - Danemark.....	11h30
Australie-France.....	19h30

TENNIS FAUTEUIL

STADE ROLAND-GARROS HOMMES	
Simple / 1 ^{er} tour	
Cattanéo, Laget, Menguy.	12h et 13h
FEMMES	
Double / 1 ^{er} tour	12h et 13h
Chastan-Déroutède, Fairbank-Morch.	
MIXTE	
Double Quad / Quarts de finale	12h

VOLLEY-BALL ASSIS

Arena Paris-Nord (Villepinte) HOMMES	
Groupe B / 1 ^{re} journée	
Iran-Ukraine.....	14h
Brésil-Allemagne.....	18h
FEMMES	
Groupe A / 1 ^{re} journée	
États-Unis - Chine.....	12h
France-Italie.....	20h

Les adversaires des clubs français**Paris-SG**

Domicile Extérieur

 Manchester City (ANG)	
 Bayern Munich (ALL)	
 Atlético de Madrid (ESP)	
 Arsenal (ANG)	
 PSV Eindhoven (HOL)	
 Salzburg (AUT)	
 Girona (ESP)	
 Stuttgart (ALL)	

Lille

 Real Madrid (ESP)	
 Liverpool (ANG)	
 Juventus Turin (ITA)	
 Atlético de Madrid (ESP)	
 Feyenoord (HOL)	
 Sporting CP (POR)	
 Sturm Graz (AUT)	
 Bologna (ITA)	

Monaco

 FC Barcelone (ESP)	
 Inter Milan (ITA)	
 Benfica (POR)	
 Arsenal (ANG)	
 Étoile Rouge Belgrade (SER)	
 Dinamo Zagreb (CRO)	
 Aston Villa (ANG)	
 Bologna (ITA)	

Brest

 Real Madrid (ESP)	
 FC Barcelone (ESP)	
 Leverkusen (ALL)	
 Chakhtior Donetsk (UKR)	
 PSV Eindhoven (HOL)	
 Salzburg (AUT)	
 Sturm Graz (AUT)	
 Sparta Prague (RTC)	



Franck Faugère/L'Équipe

DU LOURD ET DE L'INÉDIT

Ce ne sera pas facile mais loin d'être insurmontable pour le Paris-SG. Les confrontations contre Manchester City, le Bayern Munich, l'Atlético de Madrid et Arsenal sont enthousiasmantes.

**LOÏC TANZI**

Ce nouveau format de la Ligue des champions promettait de grandes affiches et de l'enjeu dès cette phase de ligue. La promesse a été tenue et le Paris-Saint-Germain servi. La réaction de Nasser al-Khelaïfi sur son siège du Grimaldi Forum de Monaco ne mentait pas.

Les yeux écarquillés, un petit mouvement de tête et une surprise non feinte, le président du PSG ne s'attendait peut-être pas à devoir affronter autant d'écueils prestigieuses. Ses adversaires aussi ne devaient pas être très heureux de tomber contre les Français.

En attendant de connaître son calendrier et l'ordre de ses rencontres – qui sera officialisé demain –, les Parisiens savent désormais qu'ils devront retourner à l'Allianz Arena de Munich (6 matches en Allemagne dans leur histoire) ou à l'Emirates Stadium d'Arsenal (un match en

amical, un match en Ligue des champions à Londres). Le Bayern est un classique alors que la seule double confrontation en C1 face à Arsenal date de 2016 (2 nuls). Les autres déplacements paraissent beaucoup plus abordables. Le PSG voyagera à Stuttgart et Salzbourg.

Les supporters au Parc des Princes en prendront aussi plein les yeux. L'Atlético de Madrid va découvrir l'enceinte de la Porte d'Auteuil et Manchester City la redécouvrira (3 matches). Le PSV Eindhoven et Girona sont venus compléter le paysage des champions de France. Ce nouveau format leur proposera donc aussi de l'inédit.

Cela devenait rare en phase de groupes de Ligue des champions, avec des tirages souvent redondants. Paris n'a jamais affronté l'Atlético, Girona, Stuttgart et le PSV en C1. Les Parisiens n'ont défié Salzbourg que deux fois en phase de groupes de la Ligue Europa en 2011, pour une





Nuno Mendes poursuivi par Rodri et Kyle Walker lors de Manchester City-PSG (2-1) en phase de groupes 2021-2022.

LES 10 PRINCIPALES AFFICHES ÉTRANGÈRES

- Liverpool (ANG) - Real Madrid (ESP)
- FC Barcelone (ESP) - Bayern Munich (ALL)
- Manchester City (ANG) - Inter Milan (ITA)
- Manchester City (ANG) - Juventus Turin (ITA)
- Real Madrid (ESP) - AC Milan (ITA)
- AC Milan (ITA) - Liverpool (ANG)
- Inter Milan (ITA) - Arsenal (ANG)
- Real Madrid (ESP) - Dortmund (ALL)
- Liverpool (ANG) - Leverkusen (ALL)
- Leverkusen (ALL) - AC Milan (ITA)

CALENDRIER

LIGUE DES CHAMPIONS 2024-2025

phase de ligue
1 ^{re} journée : 17-18-19 septembre
2 ^e journée : 1-2 octobre
3 ^e journée : 22-23 octobre
4 ^e journée : 5-6 novembre
5 ^e journée : 26-27 novembre
6 ^e journée : 10-11 décembre
7 ^e journée : 21-22 janvier
8 ^e journée : 29 janvier
play-offs
11-12 février ; 18-19 février
huitièmes de finale
4-5 mars ; 11-12 mars
quarts de finale
8-9 avril ; 15-16 avril
demi-finales
29-30 avril ; 6-7 mai
finale
31 mai (à Munich, ALL)

RÈGLEMENT

Les 8 premiers sont qualifiés directement en huitièmes de finale. Les équipes classées entre 9 et 24 s'affronteront en play-offs (aller-retour) pour les y rejoindre. Les 12 derniers sont éliminés.

EN CAS D'ÉGALITÉ DE POINTS entre plusieurs équipes, les critères pour les départager sont :

- 1. la meilleure différence de buts générale.
- 2. le plus grand nombre de buts marqués.
- 3. le plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur.
- 4. le plus grand nombre de matches gagnés.
- 5. le plus grand nombre de matches gagnés à l'extérieur.
- 6. le plus grand nombre de points cumulé des adversaires affrontés.
- 7. la meilleure différence de buts collective des adversaires affrontés.
- 8. le plus grand nombre de buts marqués collectivement par les adversaires affrontés.
- 10. le plus faible nombre de points au fair-play (3 points pour un carton rouge, 1 point pour un carton jaune, 3 points pour deux cartons jaunes dans un même match).
- 11. le coefficient UEFA.

Monaco jouera gros à domicile

Même si elle a hérité de plusieurs cadors, l'équipe de la Principauté semble armée pour se hisser en play-offs, son objectif annoncé.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT

ANTOINE MAUMON DE LONGEVILLE

MONACO – En rentrant chez eux, à quelques centaines de mètres du Grimaldi Forum de Monaco où se tenait le tirage au sort, les représentants de l'ASM se sont sûrement dit qu'ils auraient pu avoir mieux, mais surtout bien pire. Les pessimistes souligneront que l'équipe d'Adi Hütter aura deux des déplacements les plus difficiles du continent, face à deux formations invaincues chez elles en Ligue des champions la saison dernière : l'Inter Milan et Arsenal, soit le champion d'Italie en titre et le deuxième de Premier League en mai. Et Monaco devra se coltiner l'équipe du chapeau 4 que tout le monde souhaitait éviter, Aston Villa. Mais la différence notable concernant cette dernière est que cela se fera à domicile.

Dans une formule où un adversaire n'est affronté qu'une fois, c'est au regard du lieu où on va jouer contre lui qu'il faut imaginer sa valeur, et à ce jeu, hormis les deux déplacements qui s'annonçaient de toutes façons les



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Eliessa Ben Seghir et Folarin Balogun lors du succès monégasque face à Saint-Étienne au stade Louis-II (1-0), le 17 août.

plus périlleux (ceux contre les équipes des deux premiers chapeaux), Monaco a le potentiel pour ramener des points d'un peu partout. Le FC Barcelone au stade Louis-II reste un très gros morceau et la principale affiche que guetteront les supporters du club de la Principauté pour se procurer des billets. Mais recevoir Benfica, l'Étoile Rouge Belgrade et même Aston Villa est

dans les cordes des Monégasques. Idem pour ses deux voyages les moins corsés, sur les terrains du Dinamo Zagreb et de Bologne, qui devra digérer le départ Thiago Motta, parti sur le banc de la Juventus. «Le premier objectif sera d'aller en play-offs, ensuite on verra. Mais on a clairement l'objectif de passer en play-offs», a déjà indiqué le directeur général de l'ASM, Thiago Scuro.

Neuf points pour aller plus loin ?

Les premières estimations évoquent l'équivalent de trois victoires en huit journées pour éviter l'élimination. Une place au sein du top 8 pourrait, elle, se disputer au sein d'une fourchette allant de 15 à 17 unités.



ARTHUR VERDELET

Les plus inquiets ont dû dégaîner la calculatrice ou interroger le fameux ChatGPT à peine le tirage avait-il rendu son verdict. La nouvelle formule de la Ligue des champions peut causer de sérieux nœuds au cerveau, et même aux esprits les plus mathématiques. Plusieurs passionnés ont toutefois tenté d'évaluer dès hier soir le nombre de points qu'il faudrait compter pour espérer s'extirper de la phase de ligue au terme de ses huit confrontations.

Julien Guyon (photo), professeur de mathématiques appliquées à l'École nationale des Ponts et chaussées, en fait partie. D'après ses premières estimations, la lutte pour la huitième et dernière place directement qualificative pour les huitièmes de finale «devrait se jouer autour de 17 points». Pour espérer être parmi les clubs classés de la 9^e à la 24^e position qui s'affronteront

Un classement unique

Nouveau format de la phase de ligue de la Ligue des champions.

1^{er} 8^e Qualifiés directement en 8^{es} de finale

9^e 16^e Têtes de série en play-offs

17^e 24^e Non-têtes de série en play-offs

25^e 36^e Éliminés de toute compétition européenne

en play-offs (matches aller-retour pour rejoindre les huitièmes), il faudrait compter «autour de 8 points» à minima.

Régulièrement questionné pour livrer une estimation des résultats d'une grande compétition, le jeu de gestion Football Manager donne, lui, une moyenne de 15 points ou plus pour qu'un club rejoigne directement les huitièmes, et entre 9 et 15 unités pour espérer faire partie des 16 barragistes. «Tout dépend du modèle utilisé et des hypothèses d'équilibre compétitif, décrypte Julien Guyon. S'il y a beaucoup d'équipes très fortes et très faibles, ce serait plus 17 points au lieu de 15, et 8 au lieu de 9.»

Des prévisions similaires à celles réalisées par un internaute ayant simulé à 40 reprises le déroulé de la phase de ligue à l'aide d'une intelligence artificielle (IA) et qui a partagé le résultat. Ses deux constats ? Cinq succès devraient assurer une place dans le top 8, tandis que 9 points seraient nécessaires pour éviter les douze dernières places. Les clubs tricolores peuvent démarrer les calculs.

► victoire et une défaite en Autriche, où Al-Khelaifi avait assisté pour la première fois à une rencontre de l'équipe dont il était devenu le patron quelques semaines auparavant.

De quoi aussi se rappeler les souvenirs de soirées européennes où on découvrait certaines équipes. «C'est la meilleure compétition du monde avec les meilleurs clubs du monde, réagissait Al-Khelaifi hier. Avec ce nouveau format, c'est aussi plus dur, plus fort. Je pense que c'est vraiment bien. On a besoin d'avancer match par match, mais j'ai confiance en mon équipe.»

Objectif top 8

Les hommes de Luis Enrique auront donc quatre grosses affiches à disputer et quatre rencontres dont ils doivent être capables de se dépêtrer. C'est un tirage globalement intéressant car il va permettre aux Parisiens de savoir très vite où ils en sont cette saison à l'échelle européenne.

C'est toujours la même rengaine avec Paris. Les belles prestations estivales en Ligue 1 ne résisteront pas aux comparaisons avec les soirées de Ligue des champions. Surtout que les deux premières journées de Championnat de ce nouveau PSG (4-1 au Havre, 6-0 contre Montpellier) ont donné envie de voir ce que cette équipe va être capable de réaliser au très haut niveau. Ce tirage ne doit cependant pas faire craindre une catastrophe industrielle.

Le PSG sera attendu dans le top 8 de ce Championnat géant, synonyme de qualification directe en huitièmes de finale. S'il n'y parvient pas, il lui restera un repêchage possible grâce à des play-offs (match aller-retour entre les équipes classées 9 à 24 pour rejoindre les huitièmes), qui auraient pour inconvénient de lui offrir ensuite un tableau plus ardu. Mais Paris, une équipe qui vise la victoire finale, n'y pense même pas. **TE**

FRANÇOIS VERDENET
et FRANCK LE DORZE

Ils devront attendre samedi et la communication officielle par l'UEFA du calendrier des matches pour réserver la date. Mais le téléphone a déjà chauffé après le tirage. Kylian Mbappé n'aura pas attendu très longtemps pour revenir disputer un match officiel avec le Real Madrid en France. Plutôt qu'une affiche contre le PSG, son ancien club, ce sera un match affectif qui l'attendra face à Lille et son petit frère Ethan (17 ans). Le grand ordinateur de l'UEFA a eu du cœur en plaçant le champion d'Europe en titre et sa mégastar sur le chemin des Dogues pour son nouveau format.

Dans les tribunes de Pierre-Mauroy, les parents Fayza et Wilfrid supporteront sans doute une équipe plus que l'autre : la maman est généralement du côté du nord quand le papa vit en Espagne près du capitaine de l'équipe de France. « *Tout le monde en rêvait, s'enthousiasme Olivier Létang, le président lillois, également proche de la famille. On en avait parlé entre nous, bien avant qu'on joue notre tour préliminaire puis le barrage. Mais Kylian nous avait déjà dit de nous qualifier ! Les deux frères, plus le Real Madrid à domicile, c'est extraordinaire. C'est une histoire dans l'histoire.* »

“J'avais un souhait caché, celui de rencontrer le Real Madrid”
DENIS LE SAINT, PRÉSIDENT DE BREST

Libre contractuellement comme son aîné, Ethan Mbappé, champion de France U19 avec le PSG, aurait pu le suivre au Real Madrid. Il a choisi Lille pour continuer de grandir. Pour le match couperet face au Slavia (1-2), mercredi, à Prague, le milieu est entré en jeu à la place d'Edon Zhegrovà pour

Déjà deux retours

À peine parti au Real Madrid, **Kylian Mbappé** va revenir en France en Ligue des champions, avec des déplacements à Brest et Lille, où il pourrait notamment affronter son frère Ethan.



Kylian Mbappé, lors de l'échauffement du match entre le Real Madrid et le Real Valladolid (3-0), dimanche.

son baptême du feu en C1. Ethan est en train d'écrire sa propre histoire, loin de son grand frère.

D'autres retrouvailles seront moins affectives mais plus croustillantes avec Brest pour le Madrilène de 25 ans. Pour sa première participation à une compétition européenne, le Stade Brestois accueillera également ce grand d'Europe. Ce sera au Roudourou, à Guingamp, puisque le stade Francis-Le Blé n'a pas été homologué (voir ci-dessous). « *J'avais un souhait caché, celui de rencontrer le Real Madrid, réagit le président brestois Denis Le Saint. D'un côté, on voulait les recevoir, de l'autre découvrir le magnifique stade Santiago-Bernabeu. Et Kylian Mbappé aura le plaisir de revenir à la pointe de Bretagne, un grand joueur, dans un très grand club, dans une très, très grande équipe.* »

À ce sujet, quelle sera la réaction des supporters bretons, eux qui avaient un peu chahuté le capitaine de l'équipe de France, le 29 octobre, quand celui-ci, au stade Francis-Le Blé, avait donné la victoire au PSG (3-2) d'un penalty inscrit en deux temps (89') ? Sifflé après avoir chamberé le public, coupable à ses yeux d'avoir insulté son coéquipier et ami, Achraf Hakimi, il avait écopé d'un carton jaune, avant d'être remplacé sous les huées.

Le patron du SB29 ne craint pas un mauvais accueil pour le nouvel attaquant des Merengues : « *Il arrive dans un très grand club. Il n'y a pas lieu que ça se passe mal.* » Kylian Mbappé retrouvera aussi un Roudourou qu'il a fréquenté à deux reprises. Les deux fois remplaçants, il avait été à chaque fois décisif, obtenant la première fois un penalty avec Monaco (2-1, le 25 février 2017), inscrivant un doublé la seconde, sous les couleurs du Paris-SG (3-1, le 18 août 2018). Mais ça, c'était il y a longtemps, et contre Guingamp... **E**

Pierre-Philippe Marcou/AFP

Brest

Le Roudourou fait sa mue

Privé de son stade Francis-Le Blé pour des raisons de sécurité, le Stade Brestois va goûter à la Ligue des champions à Guingamp, à 115 kilomètres et 1h15 de route. Néanmoins, le Roudourou (18 462 places) doit subir quelques aménagements, alors que son dernier match continental remonte au 19 février 2015 (Ligue Europa), majoritairement à la charge du club finistérien en tant qu'organisateur (en plus du coût de location de l'enceinte).

Une visite de l'UEFA prévue début septembre

Les frais seront partagés en ce qui concerne l'installation d'une trentaine de tripodes (tourniquets) aux entrées des spectateurs. De nombreux espaces devront être agencés pour l'UEFA, qui bénéficiera d'un étage de la tribune principale, l'autre étant réservé au Stade Brestois. La plateforme télé et la tribune de presse seront agran-

dies, au moins pour les jours de match de C1. L'espace média sera monté sous une tente à l'extérieur de l'enceinte, sur l'un des parkings.

Concernant les supporters, un sujet sensible quand on connaît l'inimitié existant entre les fans finistériens et costarmoricains, il a été acté que les ultras brestois se positionneraient tribune Est, à l'opposé de l'actuel Kop Rouge (celui de l'En Avant), qui sera réservé aux supporters adverses. Ils attendent désormais, avec impatience, la communication du prix des places, sachant que le club a promis des « *avantages pour les abonnés* ».

Quelques ajustements auront aussi lieu concernant les vestiaires, l'accès à la pelouse et l'allongement des bancs de touche. Les dirigeants du SB 29, encore présents sur place mercredi, recevront, début septembre, la visite de contrôle de l'instance européenne.

F. L. D.

fair-play financier

La France épargnée... pour l'instant

Les clubs français ne semblent pas, dans l'immédiat, sous la menace du fair-play financier. Mais la baisse programmée des recettes télévisées ne rassure pas l'UEFA.

ÉTIENNE MOATTI

À l'aube de cette saison européenne, le football français, comme tous les autres, est scruté par les experts du fair-play financier. Il ne court pas de risques majeurs, même si sa locomotive parisienne reste sous surveillance.

En 2022, comme sept autres clubs, dont Monaco et l'OM, Paris a écopé d'une amende, la plus élevée du lot (65 M€ en tout, dont 55 M€ avec sursis). Et à l'instar des autres, il avait trois ans pour opérer un redressement. Il est en bonne voie avec les départs de Lionel Messi, Neymar et Kylian Mbappé, qui ont allégé la masse salariale. Du côté de l'UEFA, on in-

dique que « *le PSG est un club qui fonctionne bien. Ils se sont délestés de plusieurs gros salaires* ».

Le cas de l'OL interpelle l'instance

Aucune inquiétude n'existe à son égard, au démarrage d'un cycle moins bling-bling. Pour l'OM, l'instance européenne observe qu'il « *fait beaucoup de transferts et qu'il devra se délester pas mal pour rester dans la bonne direction* ». Mais rien de négatif n'est attendu concernant le club olympien, absent de la scène européenne cette saison. Pour les autres, pas d'inquiétude majeure non plus, à l'issue d'une période de quatre ans post-Covid « *où les règles du fair-*

play financier se sont assouplies, de l'aveu même de l'UEFA. Aucun club français ne risque une grosse sanction ». Mais l'OL interpelle néanmoins un peu, « *en attendant les comptes de tous les clubs qui arrivent en octobre* ».

Pour la suite, rien n'est pour autant garanti. L'UEFA a suivi de près l'interminable feuilleton des droits de diffusion de la Ligue 1 (500 M€ annuels sur le marché domestique jusqu'en 2029). « *Il peut y avoir des difficultés avec la baisse du contrat télévisé et les ponctions de CVC (le fonds qui a versé 1,5 milliard d'euros à la LFP en échange de 13 % de ses recettes commerciales), explique-t-on. Les clubs vont devoir se réajuster.* »

Tombés de l'Olympe

Pourtant bien supérieurs au Panathinaïkos sur les deux matches, Lens a laissé échapper la qualification européenne de façon surréaliste dans le bouillant stade Olympique d'Athènes.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

NATHAN GOURDOL

ATHÈNES – Tandis que le stade Olympique bouillonnait à en faire trembler les plus vieux murs de la cité antique sous les cris de 60 000 fans tatoués de trèfles, Florian Sotoca restait de marbre dans le rond central, le regard vide et les mains sur les hanches. Le n° 7 lensois, ainsi statufié, ressassait ce penalty raté du début de rencontre (15^e) et réalisait tout à coup que son rêve de jouer une seconde aventure européenne consécutive, après avoir découvert les étoiles de la Ligue des champions l'an dernier, venait de s'écrouler.

Comment le guerrier de 33 ans et ses coéquipiers, si supérieurs dans le jeu au Panathinaïkos, avec bien plus de trois mi-temps sur quatre largement dominées, ont-ils pu tomber de si haut, au pied de l'Acropole ? Tout un groupe s'était persuadé d'avoir retenu la leçon après le cauchemar du barrage de Ligue Europa perdu contre Fribourg en février dernier (0-0, 2-3 a.p.), et la liquéfaction générale après avoir mené 2-0 à la pause. Mais c'est le même scénario infernal qui s'est reproduit.

Pire même, puisque le Pana n'avait vraiment pas le niveau du club allemand, et s'est contenté de piquer sur ses deux seules occasions, pour cueillir des Lensois bien (trop ?) téméraires qui en ont, eux, gâché une ribambelle.

« Ce match, tu le perds sur une expérience européenne, sur des détails minimes mais hyper importants, sur deux transitions, des pertes de balle après une touche puis après un corner offensif. On a été naïfs, un peu jeunes », soufflait Will Still, atteint mais certain d'avoir eu la bonne approche. Après avoir gagné ses trois premiers matches, dont l'aller à Bollaert (2-1) malgré une infériorité numérique de soixante-dix minutes, ses débuts idylliques ont pourtant tourné au tragique à Athènes.

“On n'aurait pas pu mieux maîtriser ce match ou avoir un plan de jeu qui tenait autant la route”

WILL STILL, L'ENTRAÎNEUR DE LENS

Son équipe s'est livrée à corps perdu, acceptant souvent de jouer le un-contre-un en défense malgré la titularisation d'un Malang Sarr sans rythme alors qu'il n'avait pas disputé de match officiel depuis 536 jours. Il ne fallait pas avoir la clairvoyance de Socrate, Platon ou Sophocle pour imaginer le scénario catastrophe qui pendait au nez des Artésiens, transpercés sur deux contres, sans être capables de frapper en retour.

Mais le technicien de 31 ans refusait de remettre en cause sa tactique. « Ça va vous paraître bizarre mais je ne pourrais pas être plus fier de l'état d'esprit et du plan de jeu mis en place, a-t-il clamé. On

85^e minute : le Lensois Andy Diouf (de dos) assiste impuissant au but de Teté envoyant le Panathinaïkos en phase de Ligue de Conférence.

ne changera absolument rien à ce qu'on fait. (...) On n'aurait pas pu mieux maîtriser ce match ou avoir un plan de jeu qui tenait autant la route. »

« On a eu l'impression de maîtriser, et c'est encore plus frustrant. Contre Fribourg l'an dernier, on avait trop reculé. Là, le coach avait dit de jouer notre jeu, c'est pour ça qu'on est partis chercher cette équipe. Je trouve que c'était une bonne idée, défendait ensuite Jonathan Gradiet. Si on avait été tous derrière, on

nous l'aurait reproché aussi. » Cet élan d'optimisme au milieu du marasme n'empêche pas un constat : Lens est ce matin hors de la carte d'Europe, alors que tout le peuple sang et or, des joueurs aux supporters, avait pris goût à cette excitation. « Le club avait misé sur un parcours européen, on ne va pas se le cacher. C'était un objectif pour nous tous », appuyait Gradiet, seul joueur à se présenter devant les micros et ému aux larmes pour dire adieu à son vieux frère Mas-

sadio Haïdara, en instance de départ pour Brest.

Une certaine nostalgie s'installait alors, dans une cité où les exploits d'antan sont partout présents. Celle-ci devra vite s'estomper si Lens, qui avait déjà sabordé son avenir continental alors qu'il menait 2-0 face à Montpellier à la 34^e journée et tenait une place en Ligue Europa (2-2 au final), ne veut pas achever ainsi son Odyssée des dernières années. **E**

Éloge de l'inefficacité

Un peu plus qu'à l'aller, les Lensois n'ont pas validé leur supériorité collective hier, en ratant de multiples occasions. Et ils ont continué à miser sur le déséquilibre au risque de se faire contrer.

JOËL DOMENIGHETTI (avec N. G.)

On peut dominer une rencontre à outrance et se faire sortir de la Coupe d'Europe. Le Slavia Prague se demande encore comment il n'a pas validé ses efforts face au LOSC mercredi (2-1) en barrages de Ligue des champions. Lens en est ce matin au même niveau, et en pire, incapable de concrétiser ses occasions hier à Athènes (0-2). Le premier doute, qui ne portait pas alors à conséquence, est in-

tervenu sur un corner de David Pereira Da Costa repris au deuxième poteau par Wesley Said, presque surpris de recevoir le ballon, qui n'a pas cadré sa tête (9^e). La première fracture, elle, a eu plus d'impact psychologique. Elle est intervenue à la 15^e minute avec ce penalty de Florian Sotoca détourné sur sa droite par Bartłomiej Dragowski.

« Ce penalty compte, mais comme toutes les occasions que nous n'avons pas réussi à concrétiser, expliquait Will Still

après l'élimination. C'est une parmi d'autres. On pense qu'un penalty, c'est plus facile à transformer. Je n'en veux pas à Flo. Ni à personne. On a perdu collectivement. Au final, ça fait beaucoup d'arrêts du gardien. Le rouge de Medina (à l'aller). Les occasions ici en première période... »

Un grand Dragowski en face

Si le RC Lens a maintenu son pressing haut et l'intensité permanente dans les duels, il n'est toujours pas parvenu à concrétiser ses situations chaudes, notamment un tir écrasé par Sotoca (25^e) ou une reprise cadrée de Said détournée par le gardien (33^e). « On n'a pas été assez tueurs offensivement et défensivement, regrettait Adrien Thomasson au micro de Canal+, lui-même tenu en échec par le gardien du Pana sur une reprise à bout

portant dans la surface (57^e). On a eu de grosses situations. Même si le gardien fait de gros arrêts, on a largement la place de mettre un but ce soir. Quand c'est comme ça, on reste à la merci d'un but gag comme on l'a pris.

Ce qui reste incompréhensible, c'est que les Lensois ont continué à prendre beaucoup de risques pour une rentabilité inexistante, jusque dans le temps additionnel avec un tir d'Andy Diouf repoussé par Dragowski, quitte à se faire contrer deux fois. Ce qui souligne un projet de jeu monocorde, sans nuance ou équilibre. Et leur inexpérience ou leur naïveté. Avec les arrivées de Martin Satriano et d'Anass Zaroury, qui n'étaient pas qualifiés, le Racing devra absolument faire preuve d'une plus grande efficacité cette saison s'il veut exister.



Florian Sotoca a vu son penalty détourné hier à la 15^e minute.



Volitakis/Intime Sports/Panoramic

Volitakis/Intime Sports/Panoramic

Pas le grand monde, mais du beau monde

Lyon et Nice ont l'assurance de rencontrer quelques grosses équipes dans cette Ligue Europa nouvelle formule.



Alex Martin/L'Équipe



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

LES CHAPEAUX DE LIGUE EUROPA 2024-2025

Chapeau 1

AS Rome (ITA)
Manchester United (ANG)
FC Porto (POR)
Ajax Amsterdam (HOL)
Glasgow Rangers (ECO)
Eintracht Francfort (ALL)
Tottenham (ANG)
Lazio Rome (ITA)
Slavia Prague (RTC)

Chapeau 2

Real Sociedad (ESP)
AZ Alkmaar (HOL)
Braga (POR)
Olympiakos (GRE)
Lyon
PAOK Salonique (GRE)
Fenerbahçe (TUR)
Maccabi Tel-Aviv (ISR)
Ferencváros (HON)

Chapeau 3

Karabagh (AZE)
Galatasaray (TUR)
Bodo/Glimt (NOR)
Viktoria Plzen (RTC)
Union Saint-Gilloise (BEL)
Dynamo Kiev (UKR)
Ludogorets Razgrad (BUL)
Midtjylland (DAN)
Malmö (SUE)

Chapeau 4

Athletic Bilbao (ESP)
Hoffenheim (ALL)
Nice
Anderlecht (BEL)
Twente (HOL)
Besiktas (TUR)
FCSB (ROU)
Riga FS (LET)
Elfsborg (SUE)

ROMAIN LAFONT

C'est une lumière un peu plus feutrée que celle des étoiles de la Ligue des champions. Mais difficile de faire la fine bouche après une saison passée à l'ombre. En lutte pendant six mois pour ne pas descendre en L2, l'OL a réussi une

remontée insensée (6^e) et a fini par se qualifier pour la Ligue Europa. Un petit exploit et une habitude perdue, pour un club qui avait enchaîné 22 qualifications d'affilée pour une Coupe d'Europe avant le Covid. Et qui, depuis sa demi-finale de C1 perdue à Lisbonne contre le Bayern en 2020

(0-3), n'a participé qu'à une campagne continentale sur quatre.

C'était il y a trois ans, déjà en C3, et le club rhodanien pouvait à l'époque encore bomber le torse : il possédait l'indice UEFA le plus élevé de tous les participants et il avait été jusqu'en quarts de finale, échouant contre West Ham (1-1,

Corentin Tolisso (à gauche) et Dante mèneront respectivement l'OL et Nice durant la campagne de Ligue Europa.

0-3). Ce matin, l'OL ne figure que dans le deuxième chapeau. Mais la bonne nouvelle, avec cette Ligue Europa nouvelle formule qui calque son fonctionnement sur celui de la C1 (*voir par ailleurs*), c'est que ces fameux chapeaux importent peu. Tout le monde affrontera deux équipes de chaque et figurer plus haut ne lui aurait pas permis d'éviter Manchester United, Tottenham ou encore les deux clubs de Rome.

qualifier pour le C1 pour la première fois depuis plus de soixante ans (hors tours préliminaires). Mais il a tout perdu au cours de l'hiver et cette Ligue Europa est un joli lot de consolation. Nice pourrait y retrouver son cousin de Manchester United (propriété, comme l'OGCN, d'Ineo), ce qui serait cocasse mais possible, puisque le club a été placé en fiducie pendant un an, c'est-à-dire en autonomie complète de gestion.

S'il n'a pas la culture européenne de l'OL, le Gym a récemment montré qu'il savait y faire : il y a deux ans, il a atteint les quarts de finale de la C4. Et il possède en Franck Haise un entraîneur qui a une expérience toute fraîche de l'Europe. **E**

RÉSULTATS

LIGUE EUROPA

barrages retour
(principales affiches)

HIÉR

BESIKTAS (TUR) -
Lugano (SUI).....**5-1**
(aller : 3-3)
ANDERLECHT (BEL) -
Dynamo Minsk (BLR).....**1-0**
(aller : 1-0)
AJAX AMSTERDAM (HOL) -
Jagiellonia (POL).....**3-0**
(aller : 4-1)
Rapid Vienne (AUT) -
BRAGA (POR).....**2-2**
(aller : 1-2)
En capitales, les clubs qualifiés.

Nice pourrait retrouver Manchester United

Cela arrange aussi Nice, qui figure dans le chapeau 4 et pour qui cette qualification aura un goût plus amer. Sur le podium pendant des mois, le Gym a bien cru pouvoir se

TIRAGE LE PLUS ABORDABLE POUR LES CLUBS FRANÇAIS

Glasgow Rangers
Slavia Prague
Maccabi Tel-Aviv
Ferencváros
Midtjylland
Malmö
Riga FS
Elfsborg

TIRAGE LE MOINS ABORDABLE

Manchester United
Tottenham
Real Sociedad
Olympiakos
Galatasaray
Dynamo Kiev
Athletic Bilbao
Anderlecht

à découvrir sur L'Équipe live



Aujourd'hui

VTT

CHAMPIONNATS DU MONDE À 17H30

Demain

FUTSAL

Match de préparation Coupe du monde

FRANCE - ARGENTINE À 16H00

Dimanche

WEC ENDURANCE AUTO

LONE STAR LE MANS (USA) À 19H30

la plus grande offre de sport accessible à tous sur le site et l'application

L'ÉQUIPE live

À retrouver dans l'espace TV du site et de l'application, et sur Samsung TV Plus

photo L'Équipe

C3, mode d'emploi

La réforme du format de la Ligue Europa suit celle de la Ligue des champions. Une phase de ligue avec un classement unique de 36 équipes remplace la phase de groupes. Chaque participant affrontera 8 adversaires différents, sur ce schéma : deux du chapeau 1, deux du 2, deux du 3 et deux du 4. Pour chaque pot, un match sera joué à domicile, l'autre à l'extérieur.

Le tirage au sort effectué aujourd'hui (13 heures) à Monaco, avec l'aide d'un logiciel, définira les confrontations, où tout est possible ou presque. Si un club français ne pourra par exemple pas en croiser un autre et ne jouera pas plus de deux formations du même pays, il n'y a plus de statut protégé pour les têtes de série, qui pourront hériter du même tirage qu'une équipe du pot 4. À l'issue des 8 journées, les 8 premiers atteindront directement les huitièmes de finale, alors que les 12 derniers seront éliminés de toute compétition continentale.

Entre le 9^e et le 24^e rang, des play-offs en aller-retour (9^e ou 10^e contre 23^e ou 24^e, 11^e ou 12^e face à 21^e ou 22^e, et ainsi de suite) désigneront les autres engagés dans le top 16 de la compétition. La première journée aura lieu les 25 et 26 septembre, lors d'une semaine exclusivement consacrée à la C3. La fin de la phase de ligue se tiendra sur une date unique, le 30 janvier. Le calendrier complet des matches doit être dévoilé dans la journée de demain par l'UEFA.

N. Sb.



Alexis Réau/L'Équipe



Vincent Labrune/FP3 Press/MaxPPP



Pierre Lahalle/L'Équipe



Alain Mounier/L'Équipe

Quatre candidats, un duel ?

En portant l'ancien patron du PMU Cyril Linette juste derrière le président sortant, Vincent Labrune, le syndicat des clubs, Foot Unis, a créé la surprise, hier.

ARNAUD HERMANT et ÉTIENNE MOATTI (avec H.G.)

Le football français et ses instances aiment réserver des surprises depuis quelques années. L'Assemblée de Foot Unis, le syndicat des clubs, hier après-midi, en a réservé une belle, qui ne devrait pas manquer de provoquer certains remous dans les heures et les jours à venir.

Réunie pour auditionner les sept candidats qui briguent un des trois postes d'indépendants au sein du futur conseil d'administration de la Ligue de football professionnel (LFP), dont l'élection est prévue le 10 septembre, les 46 clubs de L1, L2 et National présents ou représentés ont dû ensuite voter pour désigner les candidats retenus.

Juste avant le début des auditions de dix minutes, chacune sans possibilité de poser des questions après les exposés, ils ont appris que le comité directeur de Foot Unis avait décidé qu'ils n'accorderaient que quatre parrainages pour sept candidats,

alors qu'initialement il avait été évoqué que les parrainages seraient donnés seulement à ceux qui obtiendraient plus de 50 % des voix.

Karl Olive (député Renaissance des Yvelines), représentant de la FFF au poste d'indépendants, a été désigné sans vote, personne ne s'opposant à son parrainage. Pour les trois autres, les présidents de clubs ont voté à bulletin secret, un procédé que plusieurs appelaient de leur vœu. À ce petit jeu, les trois gagnants ont été Vincent Labrune avec 62 % des voix, Cyril Linette (57 %), ancien patron du PMU et de L'Équipe et Gervais Martel (26 %), ex-président du RCLens.

Exit Christophe Bouchet (17 %), Stéphane Martin (11 %) et Alain Guerrini (24 %). Beaucoup voyaient cet intime de Philippe Piat, patron de l'UNFP (le syndicat des joueurs) et membre de l'actuel conseil d'administration de la LFP, assuré d'obtenir les parrainages. Si retrouver Vincent Labrune en tête des votes semblait assez probable, voir Linette avec

De gauche à droite : Vincent Labrune, Cyril Linette, Gervais Martel et Karl Olive, les quatre candidats qui ont reçu un parrainage du syndicat des clubs.

un score si élevé et Martel désigné aussi constituait des plus grosses cotes. L'ancien journaliste de Canal+ a tenu devant Foot Unis un discours offensif, disant en substance qu'un « président de la Ligue arrive tôt et que la valeur, c'est le travail ».

L'UAF maître du jeu

Certains y ont vu un message à destination de Labrune. Le boss de la LFP, pendant son temps de parole, a mis en exergue son bilan et a plusieurs fois mentionné le nom d'Arnaud Rouger, l'actuel DG de la LFP très apprécié des présidents, comme si les deux formaient un ticket pour l'élection. Cela a suscité l'interrogation de plusieurs dirigeants qui ont demandé si Rouger quitterait la Ligue en cas de départ de Labrune. Ce à quoi personne n'a su répondre mais ce serait le cas très vraisemblablement, les deux hommes formant une équipe.

Le processus de désignation des trois indépendants n'est pas encore clos puisqu'ils doivent obtenir deux parrainages. Place au-

jourd'hui à l'obtention de ceux délivrés par l'Union des acteurs du football (UAF) (*) qui se réunit ce matin à 11 heures. Initialement l'UAF a toujours laissé entendre qu'elle n'en donnerait que trois. Va-t-elle s'y tenir ? Et à qui les accordera-t-elle ?

Vincent Labrune et Karl Olive semblent tout désignés et le troisième paraissait promis à Guerrini, poussé par l'UNFP. Mais maintenant que le patron de Panini est éliminé, y aura-t-il un troisième parrainage donné ? Si non, ils pourraient n'être que deux indépendants, dans un premier temps, dans le prochain CA de la Ligue et Labrune devrait alors être aisément réélu, d'autant que les présidents qui visent une place au sein de ce gouvernement du foot français sont pour la plupart des pro Labrune.

En revanche, si l'UAF donne son troisième parrainage à Linette, ou à un degré moindre à Martel, l'issue de l'élection apparaîtra moins lisible. L'UAF a la main ce matin sur le sort de l'élection de la Ligue le 10 septembre. Avec ou sans surprise ?

(*) L'UAF regroupe les syndicats des joueurs (UNFP), des entraîneurs (UNECATEF), des arbitres (SAFE), des administratifs (SNAAF) et des médecins.

Expressos

Angleterre : Angel Gomes convoqué en sélection

Le sélectionneur intérimaire Lee Carsley, nommé après le départ de Gareth Southgate, a convoqué hier le Lillois Angel Gomes, 23 ans, dans un groupe orphelin de Kieran Trippier, tout juste retraité de la sélection. Le Lillois, né à Londres et formé à Manchester United, n'a plus joué depuis l'inquiétant traumatisme crânien qu'il a subi lors de la 1^{re} journée de Ligue 1 contre Reims. Le technicien de 50 ans a également convoqué pour la première fois le défenseur Tino Livramento (Newcastle), le milieu offensif Morgan Gibbs-White (Nottingham Forest), l'ailier Noni Madueke (Chelsea). Le milieu Jude Bellingham, blessé avec le Real Madrid, ne figure, lui, pas parmi les 26 joueurs retenus par l'ancien sélectionneur des Espoirs anglais. Les vice-champions d'Europe 2024 affrontent la république d'Irlande le 7 septembre, à Dublin, puis la Finlande, le 10 septembre, à Londres, dans le cadre de la Ligue B de la Ligue des nations.

Italie : Pirlo remercié par la Sampdoria

Nommé sur le banc de la Sampdoria en juin 2023, Andrea Pirlo est déjà sur le départ. Le club de Gênes a annoncé hier qu'il se séparerait du technicien de 45 ans ainsi que de son staff, dans un communiqué laconique de quelques lignes. La Sampdoria, qui vise une remontée dans l'élite, a commencé sa saison avec un nul et deux défaites en Serie B.

Mali : Tom Saintfiet nouveau sélectionneur

La sélection malienne de football a annoncé hier la nomination du Belge Tom Saintfiet (51 ans) au poste de sélectionneur des Aigles. Il arrive directement des Philippines, dont il avait pris la tête au mois de février. Le Mali sera sa douzième sélection nationale, la septième en Afrique après la Namibie, le Zimbabwe, l'Éthiopie, le Malawi, le Togo et la Gambie.

France U19 : Ethan Mbappé appelé avec les Bleuets

Jean-Luc Vannuchi, le sélectionneur de l'équipe de France U19, a retenu 22 joueurs pour le prochain rassemblement des Bleuets, du 1^{er} au 10 septembre, pour affronter l'Irlande (le 5), le Mexique (le 7) et la Pologne (le 10) dans le cadre de la Slovenia Nations Cup. Parmi les joueurs convoqués figure Ethan Mbappé (17 ans), qui s'est engagé cet été avec le LOSC et a connu sa première titularisation avec le club nordiste, samedi, lors de la réception d'Angers en L1 (2-0). Pour rappel, son grand frère Kylian – qu'il va rencontrer en Ligue des champions (voir page 16) – avait remporté l'Euro U19 en 2016.

Ligue 1 Monaco

Marché conclu en Principauté

Malgré les départs de Youssouf Fofana (AC Milan) et Mohamed Camara (Al-Saad, Qatar), l'ASM ne devrait pas recruter de milieu supplémentaire.

EMERY TAISNE

Alors qu'il semblait manquer une dernière pièce au puzzle, un milieu d'expérience capable de relayer Denis Zakaria et Lamine Camara, l'ASM semble partie pour faire confiance aux joueurs qu'elle a déjà sous la main.

Il ne devrait pas y avoir de recrue supplémentaire dans ce secteur de jeu, malgré les départs de Youssouf Fofana

(AC Milan) et Mohamed Camara (Al-Sadd, Qatar). L'avenir dira si l'effectif monégasque est suffisamment armé pour mener de front le Championnat et la Ligue des champions, comme le pense sa direction.

« On n'attend pas grand-chose (des dernières heures du mercato), a confirmé le directeur sportif Thiago Scurto après le tirage au sort de la C1. On est très heureux des joueurs que nous avons déjà.

Depuis l'an dernier, on a signé 11 ou 12 joueurs. C'est une grosse transition. Ceux qui ont signé cet été ont déjà montré beaucoup de choses. Si une opportunité se présente et qu'elle nous permet d'être vraiment plus fort, on la fera. Au milieu ? Ça peut être partout, comme toujours. »

Le pari de la jeunesse

Ces derniers jours, le nom de Boubakary Soumaré (25 ans, Leicester) était régu-

lièrement revenu dans les discussions. Mais il est possible que les émoluments de l'ancien Lillois (autour de 400 000 € par mois) aient constitué un frein. Avec le recrutement de Camara et le retour de blessure d'Alexandre Golovine, capable de s'intégrer dans le milieu monégasque, et l'apport des jeunes qui garnissent son effectif, le club princier a, semble-t-il, décidé de faire un pari osé, celui de la jeunesse, le cœur de son projet désormais.

Il reste à Eliot Matazo (22 ans), Soun-goutou Magassa (20 ans), médaillé d'argent aux JO, Edan Diop (20 ans) et Mamadou Coulibaly (25 ans), actuellement blessés, de prouver sur le terrain que l'ASM ne s'est pas trompée.

Trois leaders attendus

Pour battre Strasbourg, l'OL aura besoin d'Alexandre Lacazette, Nemanja Matic et Dujè Caleta-Car, cadres essentiels de son redressement au printemps dernier.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
RÉGIS DUPONT

DÉCINES (RHÔNE) – L'OL dispute contre Strasbourg son dernier match avant la clôture d'un mercato qui l'a surtout déstabilisé pour le moment. Après deux défaites (0-3 à Rennes et 0-2 contre Monaco) qui ont étalé sa faiblesse défensive, mais aussi une inquiétante impuissance offensive (aucun tir cadré face à l'ASM), l'équipe de Pierre Sage est déjà sous pression. « Il y a toujours de l'urgence de toute manière mais il y a toujours aussi du temps, c'est un drôle de paradoxe, a relevé l'entraîneur lyonnais. On se doit de gagner par rapport à l'ambition qu'on affiche et par rapport aux performances qu'on vient de produire, mais on se

dit aussi que les choses prennent du temps et qu'il faut s'en occuper. Dans un premier temps, être performant, dans un deuxième temps, être performant et gagner des matches et dans un troisième temps, marquer des points. » Faire les choses dans l'ordre, en somme : retrouver de la cohérence, de la consistance, puis des résultats. La semaine a rassuré le technicien. Quelques réflexes collectifs semblent avoir été réactivés. « On est revenus sur la capacité à défendre ensemble à la perte de balle, à réduire les moments de liberté et de prise de vitesse de nos adversaires, ce sont des mécanismes qu'on avait au début de notre préparation et qu'on a perdus au cours de celle-ci. La capacité à voyager ensemble quand

on a la balle et à contre-presser quand on la perd pour éviter d'ouvrir trop la profondeur. »

La reprise de l'entraînement en public, devant un bon millier de supporters bienveillants, lundi, a rappelé que l'inquiétude n'avait pas rompu le lien tissé au printemps. « Quelque part, c'est à nous d'aller les chercher, ce n'est pas à eux de venir vers nous, a rappelé le technicien à propos des fans. Par ce qu'on produit, par l'énergie qu'on dégage de nos matches. Mais aussi on ne va pas se mentir, par les résultats. » Et pour cela, il aura besoin de cadres à la hauteur. Notamment son capitaine Alexandre Lacazette, Dujè Caleta-Car, son patron en défense, et Nemanja Matic, son régulateur au milieu. **E**

Caleta-Car ne fait pas la paire

Contre Monaco, il a gagné un duel sur six, un faible total pour un défenseur central et particulièrement pour lui. Avec le remplacement de Dejan Lovren par Moussa Niakhaté dans l'équipe de départ, Dujè Caleta-Car (27 ans) a changé de partenaire et aussi de côté au sein de

la charnière, passant de gauche à droite. Un élément qui compte, dans son rendement. « Ça explique sûrement en partie, convient son entraîneur. Mais vous savez, quand une équipe est en difficulté, comme c'est notre cas depuis deux matches, et qu'on n'arrive pas à produire ce qu'on veut produire, ça a des effets sur les initiatives individuelles et sur les performances individuelles. Je crois en la contagion positive, je suis aussi vigilant à la contagion négative. Quand un joueur loupe une passe, le message pour l'équipe est rarement bon. » Sa complémentarité avec le rapide Jake O'Brien était évidente au printemps. Celle avec Niakhaté, lent et emprunté depuis son arrivée cet été, reste à démontrer.

DAZN aujourd'hui		
4-3-3	Lyon 20 h 45 Strasbourg	3-2-4-1
Arbitre : Leonard. Groupama Stadium.		
<div><div><div>16 Abner</div><div>19 Niakhaté</div><div>23 Perri</div><div>55 Caleta-Car</div><div>22 Mata</div></div><div><div>11 Mal. Fofana</div><div>31 Matic</div><div>17 Benrahma</div><div>8 Tessmann</div><div>69 Mikautadze</div></div><div><div>26 Bakwa</div><div>7 D. Moreira</div><div>8 A. Santos</div><div>13 S. Sow</div><div>30 Johnsson</div></div><div><div>22 G. Doué</div><div>19 C. Doukouré</div><div>24 A. Sylla</div></div></div>		
Entr. : Sage Entr. : Rosenior (ANG)		
<div><div>Remplaçants : (à choisir parmi) Descamps (g.) (40), Kumbédi (20), Adryelson (14), Lomami (31), Caqueret (6), M. Diawara (34), Tolisso (8), Maitland-Niles (98), M. Baldé (7), Orban (9).</div><div>Principaux absents : Tagliafico, Nuamah (blessés), A. Lopes (g.), Lovren, Akoukoku, Mangala, Chérki (choix de l'entraîneur).</div></div>		
<div><div>14^e dom.</div><div>9^e ext.</div><div>points par match</div><div>0</div><div>1</div><div>buts pour</div><div>0</div><div>1</div><div>buts contre</div><div>2</div><div>1</div><div>47 duels à Brest</div><div>30 v.</div><div>11 n.</div><div>6 v.</div></div>		
<div><div>Remplaçants : (à choisir parmi) Risser (g.) (40), R. Tutu (g.) (60), Mam. Sarr (23), Senaya (28), Nanasi (15), Fila (4), Lemarchal (6), Mwanga (18), Diong (17), Mara (14), Perea (20), Sebas (40).</div><div>Principaux absents : Delaine, Lukovic, Sahi Dion (blessés), Dreyer (g.), Sobol, Kandil, T. Diallo (choix de l'entraîneur), Ali Abdallah (en instance de départ).</div></div>		

Matic a besoin de temps

Dépassé par le rythme rennais lors de la première journée (Corentin Tolisso l'a suppléé à la 86^e), remplaçant contre Monaco (il est entré à la 73^e), le Serbe tarde à se lancer dans sa saison, comme s'il avait besoin de temps, à 36 ans, pour dérouiller sa longue carcasse. « Leader, c'est un statut qu'il a de fait, parce qu'il représente, par la demi-saison qu'il nous a donnée l'an dernier, rappelle son entraîneur. Si aujourd'hui l'évaluation n'est pas à la hauteur de ce qu'on attendrait de lui, je peux vous assurer qu'il y aura des jours meilleurs et cette semaine m'a vraiment

confirmé cette idée-là. » Cette semaine a aussi vu l'arrivée de Tanner Tessmann (22ans), son quasi sosie américain venu de Venise, que Pierre Sage a présenté comme un remplaçant mais qui sera aussi un concurrent : « Ça va nous donner des solutions dans la durée et dans l'enchaînement des matches. C'est important d'assurer une forme de continuité dans la performance et de gestion des états de forme et de fatigue. C'est pour ça que c'est important d'avoir des postes doublés avec la capacité à maintenir le niveau de performance. »

De gauche à droite : Dujè Caleta-Car, Nemanja Matic et Alexandre Lacazette.

Philippe Lecœur/FEP/Icon Sport

Gwendoline Le Goff/L'Équipe



Philippe Lecoeur/FEP/Icon Sport

Lacazette, le revers de la médaille

Pour lui aussi, l'été ne s'est pas déroulé exactement comme prévu. L'OL pensait le voir partir en Arabie saoudite, où Al-Shabab lui avait fait une offre hors de portée de l'OL. Mais le capitaine (33 ans) a choisi d'honorer sa dernière année de contrat à Lyon. Revenu en début de semaine passée à l'entraînement, après la médaille d'argent conquise aux Jeux Olympiques avec les Bleus de Thierry Henry, il a sombré comme les autres samedi dernier. Contre Monaco, il est le titulaire qui a touché le moins de ballons (28, dont 1 dans la surface adverse), il ne s'est pas créé la moindre occasion et a été plutôt mal inspiré. « Sur l'aspect physique, le fait d'avoir coupé une semaine lui a fait du bien mais a créé un petit décalage par rapport aux autres », avait prévenu Pierre Sage en amont du match. Durant toute la première moitié de saison, la gestion athlétique de son buteur sera un enjeu majeur, tout comme son entente avec Georges Mikautadze, qui peut en théorie l'épauler dans l'axe comme sur un côté.

Zaha et Omari arrivent



B. Crenell/L'Équipe

À moins de 24 heures de la clôture du mercato, l'Olympique Lyonnais continue de remodeler son effectif au gré des opportunités. Pour remplacer Ernest Nuamah, en partance pour la Premier League, les dirigeants rhodaniens se sont tournés vers un ancien du Championnat anglais. Wilfried Zaha (31 ans, *notre photo*) va être prêté par Galatasaray, où il est sous contrat jusqu'en 2026. L'attaquant ivoirien ne présente pas vraiment le même profil que le Portugais Carlos Forbs (Ajax Amsterdam), pour qui l'OL avait formulé une proposition la veille. Mais ainsi va la campagne de recrutement du club, toujours aussi déroutante, où l'on passe d'une cible vectrice d'une possible plus-value, à terme, à un élément confirmé en situation d'échec en Turquie.

Et où la perspective de dégraisser l'effectif ressemble un peu plus chaque jour à une chimère. Toujours devant, Rayan Cherki va quitter le « loft » et renouveler son contrat pour trois saisons. Au milieu, Orel Mangala s'est rendu en Angleterre, et son prêt à Everton est quasi bouclé. Dans ce secteur, plus les heures passent, plus la probabilité que Maxence Caqueret demeure lyonnais augmente. Enfin, derrière, Adryelson va retourner à Botafogo en prêt et être remplacé numériquement par Warmed Omari, puisque Lyon s'est mis d'accord avec Rennes pour un prêt avec option d'achat de son défenseur central de 24 ans. Sinaly Diomandé, lui, a rejoint hier Auxerre et a donc quitté un loft réduit désormais à trois éléments (Dejan Lovren, Paul Akouokou et Florent Sanchez). Reste Anthony Lopes, qui est toujours lyonnais alors qu'un nouveau gardien remplaçant, Rémy Descamps, est arrivé. Et ces fameux 100 M€ de ventes promis à la DNCG. Pour l'instant, on en est à peine au tiers. **R.D. et H.G.**

CLASSEMENT ET PROGRAMME

LIGUE 1		
3 ^e journée		
		pts diff.
1	Paris-SG	6 +9
2	Lille	6 +4
3	Monaco	6 +3
4	Lens	6 +3
5	Marseille	4 +4
6	Strasbourg	4 +2
7	Nantes	4 +2
8	Rennes	3 +1
9	Le Havre	3 -1
10	Auxerre	3 -1
11	Toulouse	2 0
12	Nice	1 -1
13	Reims	1 -2
14	Montpellier	1 -6
15	Angers	0 -3
16	Saint-Étienne	0 -3
17	Lyon	0 -5
18	Brest	0 -6

AUJOURD'HUI

Lyon - Strasbourg **20 h 45**
DAZN

DEMAIN

Brest - Saint-Étienne **17 h**
beIN Sports 1

Montpellier - Nantes **19 h**
DAZN

Toulouse - Marseille **21 h**
DAZN

DIMANCHE

Monaco - Lens **15 h**
DAZN

Angers - Nice **17 h**
DAZN

Le Havre - Auxerre **17 h**
DAZN

Reims - Rennes **17 h**
DAZN

Lille - Paris-SG **20 h 45**
DAZN

PERRIN PART A HAMBOURG

Lucas Perrin (25 ans) quitte Strasbourg, qui l'a libéré de sa dernière année de contrat, tout en gardant des bonus et un pourcentage d'une future revente. Comme indiqué par « Foot Mercato », le défenseur central va signer deux ans à Hambourg (D2 allemande).

C. O. B., F. T.

Andrey Santos, au cœur du réacteur

À nouveau prêté par Chelsea, le jeune milieu brésilien a un rôle déterminant à jouer dans le système hybride de Liam Rosenior.

LUC HAGÈGE et
CYRIL OLIVÈS-BERTHET

Forcément, cela avait séduit au plus haut point les fervents supporters strasbourgeois. Le 12 mai, Andrey Santos inscrivait son premier but en Ligue 1 dans le temps additionnel d'un bouillant derby du Grand Est contre Metz, pour offrir au Racing la victoire (2-1) et présenter fièrement aux fans son maillot lors de sa célébration.

Le talentueux milieu international brésilien (20 ans, 1 sélection), prêté une première fois le 1^{er} février par Chelsea, qui appartient au même propriétaire américain (BlueCo), leur avait également plu par la fluidité et la finesse de son jeu, au fil de onze apparitions prometteuses en Championnat.

Ainsi, son nouveau prêt cette saison (acté le 2 août), que souhaitaient obtenir plusieurs clubs (le Borussia Dortmund, l'Ajax Amsterdam, le FC Porto, Lyon), a ravi tout le monde en Alsace. Lui était disposé à tenter sa chance chez les Blues, où il reste sous contrat jusqu'en... 2030 (!) et où la philosophie du nouveau technicien italien, Enzo Maresca, lui aurait correspondu. Mais celle de Liam Rosenior, l'exigeant entraîneur anglais du Racing, lui aussi fraîchement arrivé et adepte d'un chatoyant football total version 2.0, a tout pour lui permettre de s'épanouir. Auteur, grâce à une



Jean-Marie Hervio/L'Équipe

Andrey Santos (à gauche) a marqué contre Rennes, dimanche dernier.

volée du pied gauche, du premier but du probant succès de dimanche contre Rennes (3-1), le droitier, capitaine des Espoirs ari-verde (7 capes), en est intimement persuadé : « J'adore le style de jeu prôné par le coach, avec beaucoup de contrôle et de possession. C'est parfait pour mes qualités. Je vais clairement progresser avec lui. »

“C'est un joueur spécial”

LIAM ROSENIOR,
L'ENTRAÎNEUR DE STRASBOURG

Suspendu en ouverture à Montpellier (1-1), il avait effectué le déplacement quand même. Et ce, pour s'imprégner de la fraternité indestructible que cherche à créer Rosenior entre ses très jeunes joueurs. Au cœur d'un

système hybride, Santos doit assumer d'importantes responsabilités dans l'équilibre et l'animation de son projet de jeu, aussi spectaculaire qu'énergivore.

« Que peut-il nous apporter ? Tout ! s'enthousiasme le coach anglais. Sa science tactique, sa technique et son jeu de passes sont impressionnants à son âge. Comme il est très humble et hyper pro, il pourra atteindre le très haut niveau. Je n'ai même pas à lui dire de garder les pieds sur terre, il n'en a pas besoin. C'est un joueur spécial. »

En attendant de connaître les joies de la paternité (un garçon, en février), Andrey Santos, qui se sent « à la maison et adore les supporters » alsaciens, compte bien soigner auprès d'eux sa cote de popularité. Dès ce soir à Lyon.



Petrovic débarque

Prêté par Chelsea, qui appartient au même propriétaire, BlueCo, le gardien serbe arrive en Alsace pour s'installer comme numéro 1.

LUC HAGÈGE (avec C. O. B.)

Arrivé libre de Bordeaux il y a deux semaines, Karl-Johan Johnsson a performé en L1 avec Strasbourg, à Montpellier (1-1, le 18 août), puis contre Rennes (3-1, dimanche). Le gardien international suédois (34 ans, 9 sélections) officiera encore ce soir à Lyon (*voir par ailleurs*). Mais ensuite, il devrait laisser sa place à un autre international, le Serbe Djordje Petrovic (24 ans, 3 sélections), dont le prêt par Chelsea, où il est sous contrat jusqu'en 2030 et propriété du groupe américain BlueCo, comme le Racing, sera officialisé aujourd'hui.

Acquis par le club londonien fin août 2023 pour 16 M€ auprès de New England Revolution, aux États-Unis, Petrovic (1,94 m)

s'était imposé en tant que numéro 1 avec Mauricio Pochettino comme coach à partir de décembre 2023. Il a ainsi disputé 23 rencontres de Premier League (plus huit dans les Coupes), jouant un rôle important dans le redressement de Chelsea en fin de saison (6^e du classement).

“C'est un bon gardien, mais pas encore un très bon”

CHRISTOPHE LOLLICHON,
ENTRAÎNEUR DES GARDIENS DE DUNKERQUE

Mais le nouveau coach, l'Italien Enzo Maresca, a préféré miser sur Robert Sanchez, et le gardien danois Filip Jörgensen a été acheté à Villarreal pour 25 M€. S'imaginant titulaire, Petrovic a donc vite et nettement reculé dans la hiérarchie. Après avoir envisagé un prêt à la Fiorentina –

qui a enrôlé David De Gea –, Chelsea l'a donc placé à Strasbourg, loin d'être la destination rêvée du joueur. Sébastien Gimenez, le nouvel entraîneur des gardiens du Racing, le voulait absolument.

« C'est un bon gardien, mais pas encore un très bon », estime Christophe Lollichon, ex-entraîneur des gardiens de Chelsea (actuellement à Dunkerque, L2). On le remarque car il réussit des interventions spectaculaires. Il va vite au sol et a une bonne détente horizontale. Mais il n'est pas très pro-actif. Il est davantage dans la réaction que dans l'anticipation et s'aventure peu dans le jeu aérien. En revanche, il possède un jeu au pied intéressant. » Une qualité indispensable pour le style prôné par l'entraîneur strasbourgeois, Liam Rosenior.

FOOTBALL transferts

Marseille

MAUPAY L'évadé d'Everton

L'OM a réussi à s'entendre avec le club anglais pour le buteur qui a atterri hier à Marseille. C'est la dixième recrue de l'été phocéén.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT

MATHIEU GREGOIRE

MARSEILLE – Très actif sur X, Neal Maupay a dégainé hier midi une scène des *Évadés*, le chef-d'œuvre de Frank Darabont, où on aperçoit le héros titubant à la sortie des égouts du pénitencier de Shawshank, enfin sorti de cet enfer carcéral. La comparaison avec Everton est sans doute excessive, mais elle donne une indication sur l'étonnant caractère de la dixième recrue de l'OM, et on a quand même un regret : à un mercato estival près, Maupay aurait retrouvé dans le vestiaire marseillais Mattéo Guendouzi, son ancien grand copain de Premier League (*), et l'électricité dans l'air aurait suffi à éclairer le Vélodrome pendant six mois.

Après la grave blessure de Faris Moumbagna, le 17 août à Brest, Maupay a vite été érigé en priorité pour remplacer l'avant-centre camerounais, comme révélé sur notre site le 19 août. Désireux de se relancer après une saison en prêt à Brentford (6 réalisations en Premier League), le joueur formé à Nice a vite été séduit par le défi marseillais, mais il a fallu convaincre Everton sur les modalités de sa sortie, à un an de la fin de son contrat.

Après dix jours de négociations, l'OM, Everton et les inter-

médiaies mandatés ont finalement trouvé un accord, hier matin : l'activation d'une année supplémentaire dans son contrat pour le lier officiellement aux Toffees jusqu'en juin 2026, puis un transfert dans la foulée. Sous la forme suivante : prêt payant de 500 000 euros, option d'achat obligatoire de 5,5 M€ l'été prochain pour un engagement avec l'OM jusqu'en juin 2028, trois autres millions de bonus et 20 % sur la future revente du garçon.

45 M€ d'indemnités de transferts reportées à l'été prochain

Le départ imminent de Samuel Gigot pour la Lazio Rome a également favorisé la conclusion des négociations, en attendant que Jordan Veretout se mette d'accord avec Rennes, tout comme Chancel Mbemba avec les Saoudiens d'Al-Shabab. Maupay a été autorisé à se rendre à Marseille dans la foulée, et il est arrivé à l'aéroport dans l'après-midi, lui qui souhaite être dans le groupe pour le déplacement à Toulouse demain. Comme pour Lilian Brassier, Pierre-Emile Højbjerg et Jonathan Rowe, et quitte à payer un peu plus cher au final, l'OM a poussé pour cette formule du prêt avec option d'achat obligatoire, afin d'éviter un manque de liquidités cet été. Cela fera près de 45 M€ à reporter sur



Mark Leech/Offside/Presse Sports

l'exercice 2025-2026, que l'OM espérera, et ses comptes en premier lieu, assorti d'une campagne en Ligue des champions.

Passé par Brighton (2019-2022), mais avant l'arrivée de Roberto De Zerbi (2022-2024), Maupay s'est renseigné sur le style du technicien italien auprès d'anciens coéquipiers, comme l'international anglais Adam Lallana, et il sait à quelle sauce il sera mangé lors de séances d'entraînement intenses.

Il tentera de stimuler l'avant-centre titulaire, Elye Wahi, qui dé-

Neal Maupay le 21 octobre lors de Brentford-Burnley (3-0).

couvre la pression du très haut niveau et a la lourde tâche, à 21 ans, de succéder au goleador Pierre-Emerick Aubameyang, 30 buts toutes compétitions confondues la saison dernière. Tel un Andy Dufresne des temps modernes, Maupay lui permettra peut-être de s'évader un peu, qui sait ? **E**

(*) Une altercation avait éclaté entre les deux Français au coup de sifflet final de Brighton-Arsenal (2-1) en juin 2020, Guendouzi allant jusqu'à prendre Maupay à la gorge.

Balerdi forfait à Toulouse

La nuit dernière, la sélection argentine a annoncé que Leonardo Balerdi ne rejoindrait pas le groupe où il était initialement convoqué pour la séquence internationale de septembre. Quelques heures plus tard, l'OM a précisé que son défenseur central de 25 ans « a ressenti une gêne musculaire à la fin du match contre Reims (2-2, dimanche). Les examens réalisés ont montré une lésion au quadriceps de la cuisse droite. Il sera indisponible pour la rencontre face à Toulouse. La durée de son absence dépendra de son évolution. »

Au Stadium, demain soir, le capitaine de l'OM devrait être remplacé par l'international canadien Derek Cornelius, titulaire à Brest le 17 août en ouverture du Championnat, puis remplaçant lors de la seconde journée. Celui-ci serait associé à Lilian Brassier, une des premières recrues du mercato estival marseillais. **M. Gr.**

LES DATES DE CLÔTURE DU MERCATO

DEMAIN
20 h : Allemagne.
23 h : France.
23 h 59 : Espagne, Italie
Minuit : Angleterre.
2 SEPTEMBRE
Arabie saoudite, Portugal.
6 SEPTEMBRE
Belgique.
9 SEPTEMBRE
Qatar.
13 SEPTEMBRE
Turquie.

BREST COULIBALY PRÊTÉ PAR DORTMUND

Brest va accueillir Soumaïla Coulibaly en prêt jusqu'à la fin de la saison. Le club français a trouvé un accord avec Dortmund hier pour faire venir le défenseur central de 20 ans formé au PSG, comme annoncé par *Le Parisien* et confirmé par *L'Équipe*. **L. T.**

RENNES SALAH REJOINT BREST

Comme annoncé hier soir par Foot Mercato, l'attaquant marocain Ibrahim Salah est parti pour être prêté cette saison par Rennes à Brest avec option d'achat. Celle-ci serait de l'ordre de 5 M€. Le joueur de 22 ans, sous contrat jusqu'en 2027, était arrivé de la Gantoise en janvier 2023. **J. Ri., R. D., F. T., E. T.**

SAINT-ÉTIENNE EKWAH ARRIVE EN PRÊT

L'ASSE va renforcer son milieu avec l'arrivée du Français Pierre Ekwah. Sous contrat avec Sunderland jusqu'en juin 2027, le joueur de 22 ans est arrivé hier soir dans le Forez. Les deux clubs ont trouvé un accord sur les bases d'un prêt avec option d'achat. Ekwah passera sa visite médicale ce matin avant, si tout est validé, de s'engager sur un an. **F. T.**

PARIS-SG ACCORD AVEC BRAGA POUR GHARBI

Paris va vendre Ismaël Gharbi, 20 ans, dans les prochaines heures. Le club de la capitale est tombé d'accord avec Braga pour un transfert estimé à 5 M€. Un contrat de cinq ans attend l'aïlier au Portugal. Paris a inclus une clause de rachat. **L. T.**

NICE ABDELMONEM S'ENGAGE JUSQU'EN 2028

Le défenseur central égyptien Mohamed Abdelmonem (25 ans) s'est engagé avec l'OGC Nice en provenance d'Al-Ahly (Égypte). Le club azuréen a officialisé hier l'arrivée de sa nouvelle recrue qui a signé pour quatre saisons, jusqu'en juin 2028. Le montant du transfert s'élèverait à 4 M€ plus 1 M€ de bonus.

NANTES MEUPIYOU À WOLVERHAMPTON

Le jeune défenseur axial nantais Bastien Meupiyou (18 ans) a officiellement rejoint Wolverhampton hier. C'est la vente la plus importante du mercato estival nantais (environ 5 M€), qui ne devrait plus s'animer. Meupiyou s'est engagé pour cinq ans chez les Wolves, avec une option pour une année supplémentaire.

J. Ri.

anglaise) cette saison. Les deux clubs ont conclu un accord pour un prêt sec, sans option d'achat.

LENS ABDUL SAMED À SUNDERLAND

Le milieu ghanéen du RC Lens Salis Abdul Samed (24 ans) va évoluer à Sunderland (D2) à partir de la saison prochaine.

LORIENT BAKAYOKO VERS LE PAOK SALONIQUE

Tiémoué Bakayoko, le milieu international français de 30 ans, s'apprête à quitter le club breton pour le PAOK Salonique. Si le montant du transfert n'a pas filtré, Bakayoko va signer un contrat d'un an auquel s'ajoutera une saison supplémentaire en option. Le club grec lui versera plus d'1 M€ annuel. L'officialisation de son arrivée aura lieu aujourd'hui.

F. T.

ARABIE SAOUDITE ACCORD LEIPZIG - AL-NASSR POUR MOHAMED SIMAKAN

Mohamed Simakan (24 ans, sous contrat jusqu'en 2027) se rapproche d'Al-Nassr. Leipzig et le club saoudien sont tombés d'accord autour d'un transfert

estimé à 45 M€. L'accord entre le défenseur français et Al-Nassr n'a pas encore été trouvé. Mohamed Simakan doit partir ce jeudi soir en Arabie saoudite afin d'y passer sa visite médicale vendredi. Ce sera fait une fois qu'il trouve un terrain d'entente contractuel avec le club saoudien.

L. T., F. T.

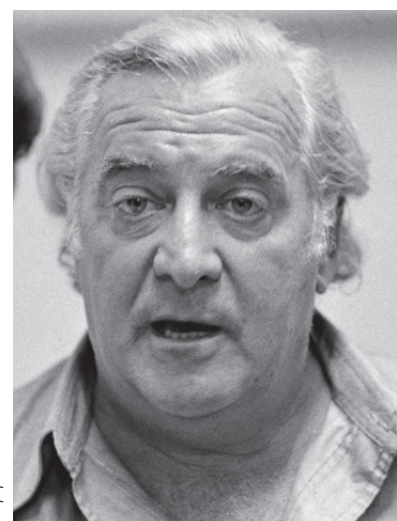
NAPLES LUKAKU S'ENGAGE JUSQU'EN 2027

Après l'Inter Milan et l'AS Rome, Romelu Lukaku va porter le maillot d'un troisième club de Serie A. Le géant belge (31 ans, 1,90 m) s'est engagé pour trois saisons avec Naples, soit un contrat qui court jusqu'en juin 2027. L'attaquant a été transféré définitivement par Chelsea qui l'avait prêté en Italie lors des deux dernières saisons.

JUVENTUS TURIN CHIESA À LIVERPOOL, C'EST FAIT

Federico Chiesa s'est engagé hier dans le cadre d'un « contrat à long terme » avec Liverpool. L'aïlier italien de 26 ans n'entraine pas dans les plans du nouvel entraîneur de la Juve, Thiago Motta. Le club lombard a même baissé le prix de son joueur pour le céder autour de 13 M€ aux Reds.

MERCATO
express



1974, un mercato Mondial

Il y a cinquante ans, l'OM et le promu PSG en tête, les clubs français sont allés faire leur marché en Allemagne en pleine Coupe du monde. Mais la bonne pioche viendra de Sedan avec l'arrivée de Mustapha Dahleb à Paris.

PASCAL GLO

Le 15 juin 1974, deux jours après l'ouverture de la Coupe du monde en Allemagne, les supporters du PSG ont le sourire. Ils découvrent, dans *L'Équipe*, leur entraîneur Just Fontaine en imper, devisant avec le champion du monde 1970 brésilien Paulo Cesar. Onze jours après son barrage victorieux face à Valenciennes, le promu parisien et son propriétaire, le couturier Daniel Hechter, affichent leurs ambitions, venant contrarier celles de l'OM.

La veille, mais sans témoin, le président marseillais Fernand Méric était lui aussi à Kriftel, dans la banlieue de Francfort, pour séduire la vedette de la Seleção. L'ailier gauche de Flamengo devient l'enjeu de la rivalité à peine naissante entre les deux clubs français. Avant même les barrages, sur fond de fusion avortée du PSG avec le PFC rétrogradé en D2, et fort des capitaux de RTL, le dirigeant parisien Henri Patrelle avait assuré : « Si nous sommes en D1, l'argent ne manquera pas. »

De son côté, l'OM rêve un temps d'un prêt du Néerlandais Johan Neeskens par le FC Barcelone, et doit choisir son entraîneur. Et alors que l'on annonce Ferenc Puskas (Panathinaïkos) ou Marcel Domingo (Malaga), l'intérimaire Jules Zvunka reste en poste. « Il circule énormément de noms dans les coulisses marseillaises, note *L'Équipe*. À peu près autant que dans les milieux politiques en ce qui concerne le nom du futur Premier ministre... »

Élu le 19 mai, le président Valéry Giscard d'Estaing n'a pas encore choisi Jacques

Chirac... Fontaine, lui, n'a pas attendu son billet pour la D1 pour contacter l'ailier droit international du PFC, Louis Floch. Dans les tribunes du Parc au soir du barrage, le 4 juin, le choucou de la porte d'Auteuil le savait : si le PSG montait, il y signait... Mais, le 27 juin, le journal annonce que son avis de mutation a été signé entre le PFC et... Troyes, « il ne manque plus que la signature du joueur ».

Mi-juillet, en vacances à Charleville, l'entraîneur aubois Pierre Flamion découvrira stupéfait que le Breton s'est mis d'accord avec le PSG. Autre ailier droit qui rejoint un promu, le Suédois Roger Magnusson, idole du Vélodrome, file au Red Star.

“Je ne cherche pas à détourner Paulo Cesar. Au contraire, c'est Paulo Cesar qui me court après”

JUST FONTAINE, ENTRAÎNEUR DU PARIS-SG

Mais c'est le flanc gauche qui enflamme le mercato. Dès le 5 juin, Hechter annonce : « Nous sommes en contact avec Paulo Cesar et Dragan Dzajic. » Le Yougoslave ne quittera l'Étoile Rouge Belgrade qu'en 1975 pour Bastia et, à l'heure de la fameuse photo de Fontaine et Paulo Cesar, une agence de presse a déjà annoncé que l'affaire était faite avec... l'OM. Mais pour *L'Équipe*, « selon Paulo Cesar rien n'est encore définitif puisque sa préférence irait nettement au PSG si ce dernier pouvait seulement s'aligner sur les mêmes conditions... »

L'appel de l'entraîneur à « la haute direction de RTL » ne changera rien. À 20 heures, Méric assure à RMC : « Depuis midi, je détiens en poche un contrat de quatre ans de

Champions du monde en 1970 avec le Brésil, Paulo Cesar et Jairzinho sous le maillot de l'OM en octobre 1974.

En haut : Just Fontaine, entraîneur du PSG, et Fernand Méric, président du club marseillais.

En dessous : Mustapha Dahleb, en novembre 1974, sous le maillot iconique du PSG, lors d'un succès en Championnat face au Red Star (2-0).

Paulo Cesar. » Il évoque même une option Jairzinho, l'autre attaquant champion du monde 1970, qui arrivera en octobre en remplacement de Josip Skoblar. Pas de quoi décourager « Justo » : « M. Méric a une option jusqu'au 20 juillet, je m'incline. Si l'option tombait le 20, je me remettrais sur les rangs. Je ne cherche pas à détourner Paulo Cesar. Au contraire, c'est Paulo Cesar qui me court après. » Alors, le président assure le coup en envoyant Zvunka en Allemagne, avant d'enfoncer le clou le 25 juin : « Le contrat du Brésilien est dans mon coffre-fort. » Il débarquera de Rio le 11 juillet. « Comme Saint-Thomas, j'attendais de le voir pour y croire », soupire Méric à Marignane.

Le lendemain, le PSG, où a signé le gardien yougoslave Ilija Pantelic (Bastia), engageait l'Algérien Mustapha Dahleb (Sedan) après une première approche ratée : « Deux dirigeants du PSG avaient fait le déplacement à Reims et, au moment du café, ils m'ont demandé de prendre la nationalité française pour venir chez eux. Je me suis levé, j'ai dit : “Merci et au revoir”, et je suis parti. Cela a duré dix minutes. Mais bon, ils ont quand même gardé le contact... »

L'histoire ne se terminera pas aussi bien avec l'Angevin Jean-Marc Guillou, dont le nouveau sélectionneur Stefan Kovacs a fait un titulaire. Le SCO accuse l'OM et le PSG de tenter de le débaucher, alors qu'il lui reste un an de contrat. Marseille a envisagé un échange avec Magnusson, Fontaine aurait aimé reconstituer un milieu angevin avec Jean-Pierre Dogliani, Jean Deloffre et le néo-Parisien Albert Poli. L'affaire empoisonnera l'été de l'élégant numéro 10, qui

lâche mi-juin : « Je m'étonne que les dirigeants trouvent inconvenant que j'aie le désir de monnayer mes services, alors qu'ils consentiraient volontiers à me transférer à l'étranger pour une somme importante (...) Je préfère arrêter là ma carrière professionnelle. » À 28 ans. Il se ravisera et le PSG se verra interdire de conclure un contrat avec lui pendant deux ans.

“Etepe Kakoko est d'accord pour jouer chez nous (...) Mais il faudra aussi, et surtout, (l'autorisation) du président Mobutu”

PIERRE GARONNAIRE, RECRUTEUR DE L'AS SAINT-ÉTIENNE

Dans le même temps, Rolland Courbis (Olympiakos) arrive à Sochaux et un ancien international, défenseur lyonnais, publie une annonce dans *L'Équipe* : « Jean Baeza n'a pu se mettre d'accord avec Lille. Il est à Cannes où l'on peut le toucher : 38-07-08. » Il y restera avec le club local (D2). On est bien loin de la Coupe du monde, d'où Troyes revient avec l'arrière central yougoslave Kiril Dojcinovski et Lille avec son compatriote, l'attaquant Stanislas Karasi. En revanche, les Nîmois ne feront pas affaire avec le Chilien Carlos Caszely, les Bordelais avec l'Haïtien Philippe Vorbe, ni les Lensois à la recherche d'un attaquant polonais.

Même Saint-Étienne, auteur du doublé Championnat-Coupe de France, tente sa chance. De retour de Gelsenkirchen, son recruteur Pierre Garonnaire annonce : « Etepe Kakoko est d'accord pour jouer chez nous et la Fédération zairoise a donné son autorisation. Mais il faudra aussi, et surtout, celle du président Mobutu. » Le verdict du dirigeant sera sans appel : « Pas question que le Zaïre devienne le berceau des mercenaires sportifs. » Les Verts, avec leur ancien junior Yves Triantafilos, revenu de Grèce, comme unique réel renfort, réaliseront à nouveau le doublé. **ZE**

FOOTBALL

Ligue 2

3^e journée

Clermont 20 h Paris FC

CLASSEMENT ET PROGRAMME

LIGUE 2

3^e journée

	pts	diff.
1 Guingamp	6	+5
2 Paris FC	6	+3
3 Lorient	6	+3
4 Metz	4	+2
5 Pau	4	+1
6 Clermont	4	+1
7 Bastia	4	+1
8 Amiens	3	+2
9 Martigues	3	+1
10 Annecy	3	0
11 AC Ajaccio	3	0
12 Grenoble	3	-1
13 Red Star	3	-2
14 Laval	0	-2
15 Dunkerque	0	-3
16 Rodez	0	-3
17 Caen	0	-3
18 Troyes	0	-5

AUJOURD'HUI

AC Ajaccio - Troyes	20 h
Caen - Annecy	20 h
Clermont - Paris FC	20 h
Dunkerque - Rodez	20 h
Grenoble - Pau	20 h
Guingamp - Red Star	20 h
Martigues - Bastia	20 h

Ces sept matches en multiplex sur beIN Sports 1 et en intégralité sur les canaux beIN Sports

DEMAIN

Amiens - Lorient	14 h 30
beIN Sports 2	
Metz - Laval	14 h 30
beIN Sports 3	

prochaine journée 4^e

VENDREDI 13 SEPTEMBRE

Annecy - Amiens	■
Bastia - Troyes	■
Clermont - Dunkerque	■
Laval - AC Ajaccio	■
Lorient - Red Star	■
Pau - Martigues	■
Rodez - Guingamp	20 h

SAMEDI 14 SEPTEMBRE

Paris FC - Metz	14 h 30
-----------------	---------

LUNDI 16 SEPTEMBRE

Grenoble - Caen	20 h 45
-----------------	---------

buteurs

1. Saivet (Clermont), Luvambo, Sive (Guingamp), Sabaly (Metz), Boutaïb (Pau) ... 2 buts.
6. Barreto (AC Ajaccio), Leautey, Mafouta, Urhoghide (Amiens), Drouhin, Kashi, Lajugie, Larose (Annecy), Boutrah, Vincent (Bastia), H. Keita (Clermont), Yassine (Dunkerque), Meissa Ba, L. Joseph (Grenoble), Maronnier (Guingamp), Kadile (Laval), B. Dieng, Kroupi, Ponceau (Lorient), Diawara, Robin, Siby, Solvet (Martigues), Jallow (Metz), Gory, Kebbal, Kolodziejczak, J. Lopez, O. Sissoko (Paris FC), Arconte (Pau), Renel (Red Star), Younoussa (Rodez) ... 1 but.

passseurs

1. A. Sissoko (Guingamp) ... 3 passes.
2. Lutin (Amiens) ... 2 passes.
3. Corchia (Amiens), Ntamack (Annecy), D. Da Silva, Saivet (Clermont), Labeau, K. Sidibé (Guingamp), L. Abergel, Avom Ebong, Ponceau (Lorient), Amraoui, Belloumou, Ipiéle (Martigues), I. Sané (Metz), A. Camara, Gaudin, Marchetti (Paris FC), Bobichon, Mboup (Pau), Benali (Red Star), Haag (Rodez) ... 1 passe.

Les Clermontois Habib Keita, Jérémy Jacquet, Yadaly Diaby, Johan Gastien et Damien Da Silva (de gauche à droite) restent sur un succès à Troyes (1-0), vendredi dernier).



Clermont n'en fait pas une montagne

Loin du traumatisme vécu par d'autres clubs, la relégation du club auvergnat n'a pas fait de vagues. Engagé dans un nouveau cycle, il veut rester fidèle à son histoire.

LAURENT GRANDCOLAS

Cette semaine, comme depuis de nombreuses saisons et à l'exception de celui d'hier, veille de match, tous les entraînements du groupe pro du Clermont Foot ont été ouverts au public. Une rareté, même en Ligue 2, et le signe que le club auvergnat ne fera pas de révolution. Au pied des monts, on ne parle pas de traumatisme ou de vestiaire meurtri par la relégation vécue en fin de saison dernière, après trois ans en Ligue 1.

« Il n'y avait pas d'extrême euphorie quand le club est monté pour la première fois de son histoire et il n'y aura pas plus de drame aujourd'hui, résumait mercredi le président et actionnaire majoritaire, Ahmet Schaefer. Ma responsabilité reste de pérenniser le Clermont Foot, sans faire n'importe quoi. Le football

peut vous rendre fou et très rapidement. Il faut être lucide sur qui on est et d'où l'on vient. »

L'homme d'affaires, en bon gestionnaire suisse, marche dans les pas de son prédécesseur Claude Michy, à qui il avait racheté le club auvergnat en mars 2019.

“Lorient, Metz et le Paris FC sont bien plus armés”

SÉBASTIEN BICHARD, ENTRAÎNEUR DE CLERMONT

À Clermont, pas de place pour la folie des grandeurs. « Il faut décorer les résultats sportifs de l'entreprise dans son ensemble, poursuit le dirigeant. Notre objectif, c'est de minimiser les erreurs. Je sais, ce n'est pas très sexy, pas très excitant, mais notre boulot est de ne pas se tromper. » Avec le retour en L2, le départ à la retraite de Pascal Gas-

tien, coach emblématique du Clermont Foot, le club a basculé dans un nouveau cycle. Il faut à nouveau construire et « anticiper tout le temps » clamait Schaefer. Comme lorsqu'il a décidé de faire venir en cours de saison dernière Sébastien Bichard, 41 ans, aux côtés de Gastien, avec l'étiquette de futur numéro 1. « Je ne regrette pas, estime l'ancien adjoint d'Habib Beye au Red Star, alors en National. J'ai vécu cette expérience en situation. Cela m'a permis de m'imprégner du club, de rencontrer les gens, les joueurs. C'était comme un audit en direct au quotidien. On a tous gagné du temps. »

Bichard a pu aussi rapidement se projeter sur les contours de son effectif. Avec une priorité : installer une colonne vertébrale avec des hommes d'expérience dans chaque ligne. Les arrivées de Damien

Da Silva (ex-Melbourne) en défense, d'Henri Saivet (ex-Pau) en attaque, la promotion de Massamba N'Diaye dans le but et la prolongation de deux ans de Johan Gastien sont allées dans ce sens. « Ce club ne s'est jamais pris pour un autre et sait rester à sa place. Cela ne l'empêche pas d'évoluer. J'ai parfois l'impression d'être dans un nouveau club, admet le milieu de terrain et capitaine auvergnat. Il y a le coach, jeune, dynamique, avec des nouvelles idées. »

À Clermont, on ne désespère pas de jouer à nouveau les premiers rôles, même si aujourd'hui « Lorient, Metz et le Paris FC sont bien plus armés », dit Bichard. La prudence légendaire auvergnate n'empêche pas l'ambition.

L'agrandissement du stade Gabriel-Montpied (de 10 800 à 16 200 places, début 2025 ?), l'arrivée en fin d'année d'un centre d'entraînement flambant neuf et les investissements sur le centre de formation doivent préparer l'avenir. « En France, vous dites qu'il faut donner du temps au temps et c'est ce que l'on fait. On mène notre barque, dit Schaefer. Le club n'a pas de dettes et paie ses impôts à Bercy. On vit une phase de transition en gardant nos principes, notre ADN. Le Clermont Foot va rester lui-même. »

beIN Sports Max 9 20 h

4-3-3 **Clermont**
4-3-3 **Paris FC**

Arbitre : Kubler. Stade Gabriel-Montpied.

15	97	12	22
C.O. Konaté	Jacquet	D. Da Silva	Armougom
44	25	6	
Ackra	J. Gastien	H. Keita	
26	23	11	
Bassouamina	Saivet	Douane	
7	12	10	
Krasso	Dicko	Kebbal	
4	18	17	
Marchetti	Doucet	A. Camara	
2	15	5	39
Olita	Kolodziejczak	Mbow	Tourraine
	16		
	Nkambadio		

Clermont

Entraîneur : Bichard (SUI).

Remplaçants : (à choisir parmi)

Guivarch (g.) (30), B. Diallo (31), Kabeya (4), Mwimba Isala (20), Y. Diaby (70), Magnin (7), Bouchenna (19), Diop (17), A. Saïd (33). Principaux absents : Inchaud, Toure (blessés), M. Diaw (g.), Boutobba, Rashani (en instance de départ), Borne (g.) (choix de l'entraîneur).

Paris FC

Entraîneur : Gilli.

Remplaçants : (à choisir parmi)

Himeur (g.) (30), Soumahoro (6), Gaudin (27), Gory (96), M. Lopez (8), Jabbari (99), Kherbache (33), Lukembila (23), J. Lopez (20), O. Sissoko (36). Principaux absents : R. Riou (g.), Alakouch, Koré, Oualengbe, L. Gueye, Hamel (blessés).

Paris FC

LOPEZ

Un Marseillais à Paris

Le Paris FC a bouclé son mercato XXL hier en attirant l'ancien milieu de l'OM. Avec cette recrue, le club de la capitale semble armé pour jouer la montée.

Sur le papier, les dirigeants du Paris FC ont réussi à construire une belle équipe cette saison. Il y avait eu, début juillet, le recrutement de Jean-Philippe Krasso, auteur de 17 buts et 12 passes avec Saint-Étienne en Ligue 2, il y a deux saisons. Hier, le club parisien a de nouveau frappé fort avec l'arrivée dans ses rangs de Maxime Lopez.

Révélaté sur notre site il y a dix jours, le transfert de l'ancien milieu marseillais de 26 ans, que le club de la capitale avait fermement démenti, a fini par se concrétiser avec un geste de Sassuolo, où il était encore lié pour une saison. En le laissant partir libre, contre un pourcentage à la revente, comme l'a indiqué *le Parisien*, le club italien a levé le dernier obstacle.

“J’ai été étonné de son implication, de son envie de nous rejoindre”

STÉPHANE GILLI, ENTRAÎNEUR DU PARIS FC

Conforté par le discours de son frère Julien, au PFC depuis 2017 et qui a participé activement à la réussite du dossier, Maxime Lopez a décidé de franchir le pas. Il faut dire aussi que le mercato est sclérosé et que les pistes en L1 ou

Serie A n’avançaient guère. Au Paris FC, le jeu de possession prôné par Stéphane Gilli devrait convenir parfaitement à Maxime Lopez.

L’entraîneur parisien ne cachait pas son plaisir de pouvoir compter sur un tel atout : « *En tant que technicien, on aspire toujours à disposer de la meilleure équipe possible. Au regard de sa carrière, de son expérience, des matches de haut niveau qu’il a joués, Maxime sera un plus. Il peut jouer à tous les postes au milieu, convenait Gilli, hier, en conférence de presse. J’ai été étonné de son implication, de son envie de nous rejoindre. Il a envie de jouer, de prendre du plaisir.* »

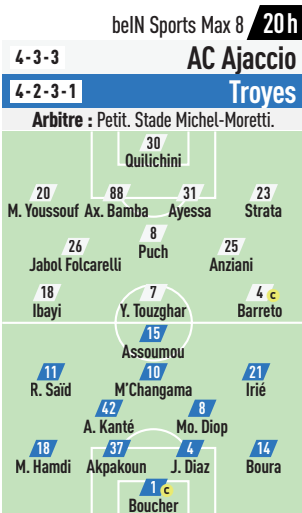
Hier, le coach francilien a laissé planer le doute sur la présence de son joueur dans le groupe qui se déplace ce soir à Clermont. Avec Maxime Lopez, Krasso, Ilan Kebbal, s’il reste, mais aussi des valeurs sûres à tous les postes du terrain, le Paris FC s’est positionné un peu plus comme l’un des prétendants à la montée. Une pression que Gilli assumait sans sourciller : « *À un moment donné quand on veut aller là-haut, qu’on s’en donne les moyens, il faut être capable de supporter ce statut.* »

L. G. C.



Maurizio Borsari/AFL/OPresse Sports

Maxime Lopez évoluait la saison dernière à la Fiorentina, où il était prêté par Sassuolo.



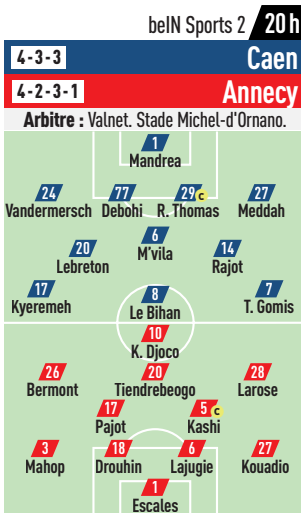
AC Ajaccio
Entraîneur : Chabert.
Remplaçants : M. Michel (g.) (1), Khelifa (34), Kouassi (33), Quemper (3), C. Vidal (5), Mangani (6), M. Soumano (22).
Principaux absents : Sollacaro (g.) (suspendu), Campanini, Santelli (blessés), B.H. Touré (reprise), V. Jacob, Everson, Chegra, A. H. Touré (choix de l'entraîneur), Huard, A. Kanté (non qualifiés).

Troyes
Entraîneur : Dumont.
Remplaçants : (à choisir parmi) C. Michel (g.) (30), N'Jo (37), Bruus (19), Bocoum (38), Ib. Traoré (34), Fage (28), Chavalerin (7), Ripart (20), H. Mendes (2).
Principaux absents : Olaitan, Dong (suspendus), Monfray, De Prévile (blessés), T. Baldé, Ibnou Ba (reprise).



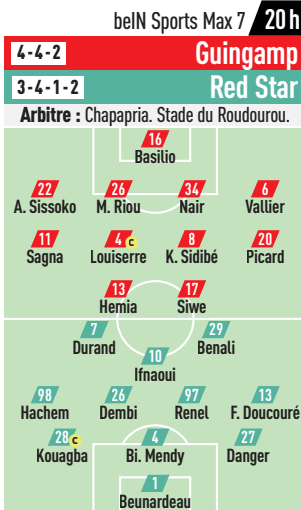
Grenoble
Entraîneur : Tanchot.
Remplaçants : (à choisir parmi) Allain (g.) (16), Mouyokolo (4), Yameogo (18), Zahui (99), Benet (8), Rigo (6), Kérouédan (9), Jeno (15), Bangré (21).
Principaux absents : Nestor (blessé), Touray (reprise), Pattier (non qualifié), Isola, Sarikaya, Xantippe, Jarjou, Ntolla Thio, A. Sbaï (choix de l'entraîneur).

Pau
Entraîneur : Usaï.
Remplaçants : (à choisir parmi) Jeannin (g.) (40), Paradowski (g.) (77), O. Kanté (19), Evan's (26), J. Kalulu (98), Gasnier (27), Kouassi (4), K. Diawara (18).
Principaux absents : Bobichon, Ngom, Boutaïb (suspendus), Boto, Obiang (blessés), Bongelo, Chahiri, Ma. Sylla, Gomes, Lespinnasse (choix de l'entraîneur).



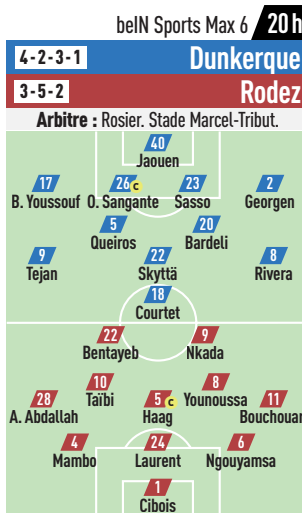
Caen
Entraîneur : Seube.
Remplaçants : Clémentia (g.) (16), H. Tavares (26), Autret (23), B. Brahimi (10), Milliner (37), K. Coulibaly (18), Al. Mendy (19).
Principaux absents : Bolumbu, Henry, Ntim, Lam. Sy, Br. Traoré (blessés), Abdi, Hafid (choix de l'entraîneur).

Annecy
Entraîneur : Guyot.
Remplaçants : Callens (g.) (16), Delphis (41), Debbiche (42), Lemina (7), Dago (9), Ntignee (11), Paris (33).
Principaux absents : Demoncey (suspendu), Nsakala, Soukouna, Billemaz (blessés), Ntamack (en instance de départ), Malbec (g.), Raache (choix de l'entraîneur).



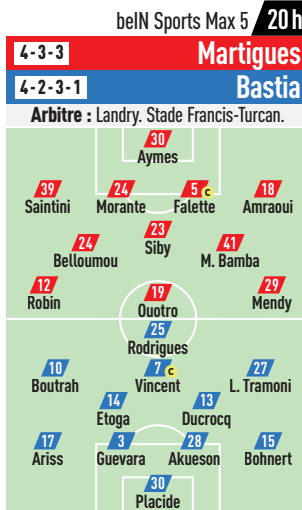
Guingamp
Entraîneur : Ripoll.
Remplaçants : Niasse (g.) (30), Do. Gomis (7), Maronnier (2), R. Touzghar (27), Labeau (9), Luvambo (23), Mendes (29).
Principaux absents : Lemonnier, A. Ndour, Phiri (blessés), Merghem (choix de l'entraîneur).

Red Star
Entraîneur : Poirier.
Remplaçants : Bonet (g.) (30), Durivaux (20), El-Hriti (93), Escartin (5), Botella (17), A. Badji (21), K. Cissé (11).
Principaux absents : Doucouré, Meyapya, Eickmayer (blessés), Avognan Yapobi (g.), Kany, Sùmani, Anani, Fall, Ikanga (choix de l'entraîneur).



Dunkerque
Entraîneur : Castro (PDR).
Remplaçants : Koné (g.) (24), Bessile (3), Senneville (13), Raghouber (28), Yassine (80), Bammou (35), Sekongo (15).
Principaux absents : F. Abner (blessé), Ghrieb (en instance de départ), N. Fernandez, Kondo, Essimi, Silla (choix de l'entraîneur).

Rodez
Entraîneur : Santini.
Remplaçants : Mpas (g.) (16), C. Doumbia (23), Pelon (17), Achi (7), Mazou-Sacko (19), Verdier (26), I. Baldé (18).
Principaux absents : D. Jean (suspendu), Lipinski (blessé), Crombez (g.), Chougrani, Coelho, Vandenabeele (choix de l'entraîneur).



Martigues
Entraîneur : Laurey.
Remplaçants : Etile (g.) (20), Bonalair (33), Gautier (34), Solvet (3), Kembolo Luleye (6), Zouaoui (8), Ipiele (27), Shamal (17).
Principaux absents : Orinel, Tili, Diawara, Montiel (blessés).

Bastia
Entraîneur : Tavenot.
Remplaçants : Fabri (g.) (23), Roncaglia (4), D. Tavares (42), Maggiotti (5), Inao Oulai (2), Boumaoui (21), L. Cissé (11).
Principaux absents : Guidi, Meynadier, Jannet, Tomi (blessés), Cha. Traoré, Loubatières, Soumahoro (choix de l'entraîneur).

CLASSEMENT ET PROGRAMME

NATIONAL		
3 ^e journée		
	pts	J.
1 Boulogne	4	2
Bourg-en-Bresse	4	2
3 Nancy	4	2
4 Versailles	4	2
5 Orléans	3	1
6 Valenciennes	3	1
7 Sochaux	3	1
8 Concarneau	3	2
9 Aubagne	3	2
Nîmes	3	2
11 QRM	3	2
12 Villefranche	1	1
13 Le Mans	1	2
14 Rouen	1	2
15 Paris 13 Atletico	1	2
16 Dijon	0	2
17 Châteauroux	0	2

AUJOURD'HUI		
Boulogne - QRM	19 h 30	
Châteauroux - Bourg-en-Bresse	19 h 30	
Concarneau - Aubagne	19 h 30	
Rouen - Orléans	19 h 30	
Sochaux - Le Mans	19 h 30	
Valenciennes - Nîmes	19 h 30	
Villefranche - Paris 13 Atletico	19 h 30	
Ces matches sur FFFtv et Youtube		
DEMAIN		
Versailles - Nancy	18 h	
FFFtv, Youtube		
Exempt : Dijon.		

RETROUVEZ TOUTES LES FEUILLES DE MATCH SUR LE SITE L'ÉQUIPE

prochaine journée	
4 ^e	
VENDREDI 6 SEPTEMBRE	
Aubagne - Versailles	
Le Mans - Dijon	
Nancy - Villefranche	
Nîmes - Rouen	
Orléans - Concarneau	
Paris 13 Atletico - Sochaux	
QRM - Bourg-en-Bresse	
Valenciennes - Châteauroux	18 h 30
Exempt : Boulogne.	

buteurs	
1. Bouabdeli, Touré (Nancy), Abdeldjelil (Nîmes)	2 buts.
4. Rocchia (Aubagne), Bultet, Epailly (Boulogne-sur-Mer), Labissière (Bourg-en-Bresse), Injai, Séry (Concarneau), EL Mendy (Dijon), Bokangu (Nancy), El-Khoumisti, Khous (Orléans), Karamoko (Paris 13 Atletico), Cadiou, Mam. Camara (QRM), Abdelmoula, Diarra, J. Mbock (Rouen), Gnaudillet (Sochaux), Venema (Valenciennes), Calvet, F. Mbemba (Versailles)	1 but.

CONFLIT BEINSPORTS ET SUPPORTERS

Vers une nouvelle programmation ?

Mercredi, la réunion entre beIN Sports, la LFP, des représentants de clubs et l'association nationale des supporters (ANS) a marqué une volonté de dialogue. Comme annoncé, un nouveau rendez-vous a été acté, probablement pendant la trêve internationale qui débute lundi. Le diffuseur, qui va régler 40 M€ par an jusqu'en 2029, devrait revenir avec des propositions, sachant qu'il a, en tant que chaîne et non une plateforme comme l'était Amazon l'an

passé, des contraintes de grille, avec d'autres droits. Selon nos informations, la programmation du lundi à 20 h 45 pourrait évoluer et une nouvelle répartition entre le vendredi et le samedi serait à l'étude. La majorité présente mercredi a aussi condamné la violence. La maîtrise de la protestation sera scrutée, ce soir et demain, et aura son importance pour la suite des discussions, même si l'ANS a d'ores et déjà annoncé la poursuite de sa mobilisation. L. G. C.

**LA LISTE
DES 23 BLEUS**
3 Gardiens

Alphonse AREOLA
(West Ham, ANG, 31 ans,
5 sélections,
3 buts encaissés)
Mike MAIGNAN
(AC Milan, ITA, 29/22/12)
Brice SAMBA
(Lens, 30/3/4)

8 Défenseurs

Jonathan CLAUSS
(Nice, 31/13/2 buts)
Wesley FOFANA
(Chelsea, ANG, 23/1/0)
Theo HERNANDEZ
(AC Milan, ITA, 26/33/2)
Ibrahima KONATÉ
(Liverpool, ANG, 25/16/0)
Jules KOUNDÉ
(FC Barcelone, ESP, 25/34/0)
Ferland MENDY
(Real Madrid, ESP, 29/10/0)
William SALIBA
(Arsenal, ANG, 23/21/0)
Dayot UPAMECANO
(Bayern Munich, ALL, 25/26/2)

5 Milieux

Youssef FOFANA
(AC Milan, ITA, 25/21/3)
N'Golo KANTÉ
(Al-Ittihad, ARS, 33/61/2)
Manu KONÉ
(Mönchengladbach, ALL, 23/0/0)
Aurélien TCHOUAMÉNI
(Real Madrid, ESP, 24/36/3)
Warren ZAÏRE-EMERY
(Paris-SG, 18/3/1)

7 Attaquants

Bradley BARCOLA
(Paris-SG, 21/5/0)
Ousmane DEMBÉLÉ
(Paris-SG, 27/49/5)
Antoine GRIEZMANN
(Atlético de Madrid, ESP, 33/135/44)
Randal KOLO MUANI
(Paris-SG, 25/22/5)
Kylian MBAPPÉ
(Real Madrid, ESP, 25/84/48)
Michael OLISE
(Bayern Munich, ALL, 22/0/0)
Marcus THURAM
(Inter Milan, ITA, 27/24/2)

**L'AGENDA
DES BLEUS**
LIGUE DES NATIONS

phase de groupes / 1^{re} journée

VENDREDI 6 SEPTEMBRE

France - Italie.....20 h 45
au Parc des Princes TF1

phase de groupes / 2^e journée

LUNDI 9 SEPTEMBRE

France - Belgique.....20 h 45
à Décines TF1

Olise et Koné

Des médaillés récompensés

DAMIEN DEGORRE

Lundi, Michael Olise et Manu Koné vont découvrir la vie du château, à Clairefontaine, à quelques encablures du bâtiment des Espoirs où ils avaient pris leurs marques. L'attaquant du Bayern Munich (22 ans) et le milieu de Mönchengladbach (23 ans), convoqués pour la première fois avec l'équipe de France A, ne viennent cependant pas seulement pour faire le tour du propriétaire. Les deux récents médaillés d'argent olympiques devraient avoir du temps de jeu, même si l'un semble avoir un peu plus de perspectives à moyen terme que l'autre.

La convocation d'Olise était dans les tuyaux depuis plusieurs semaines. Hier, Didier Deschamps a laissé entendre qu'elle aurait pu avoir lieu plus tôt, pour l'Euro, si les Jeux n'étaient pas passés par là. «C'était important pour Thierry (Henry), a expliqué le sélectionneur des Bleus. Il aurait pu être à l'Euro.» Pendant les Jeux, l'ex-attaquant de Crystal Palace

s'est distingué en marquant en demies, contre l'Égypte (3-1 a.p.), et en réalisant de vraies différences lors des autres rencontres. Deschamps confirme : «Il a fait de très belles choses avec la sélection olympique. Il en avait fait avant, même s'il a aussi connu quelques blessures. Là, il change de catégorie avec son transfert au Bayern.»

La nationalité sportive d'Olise confirmée

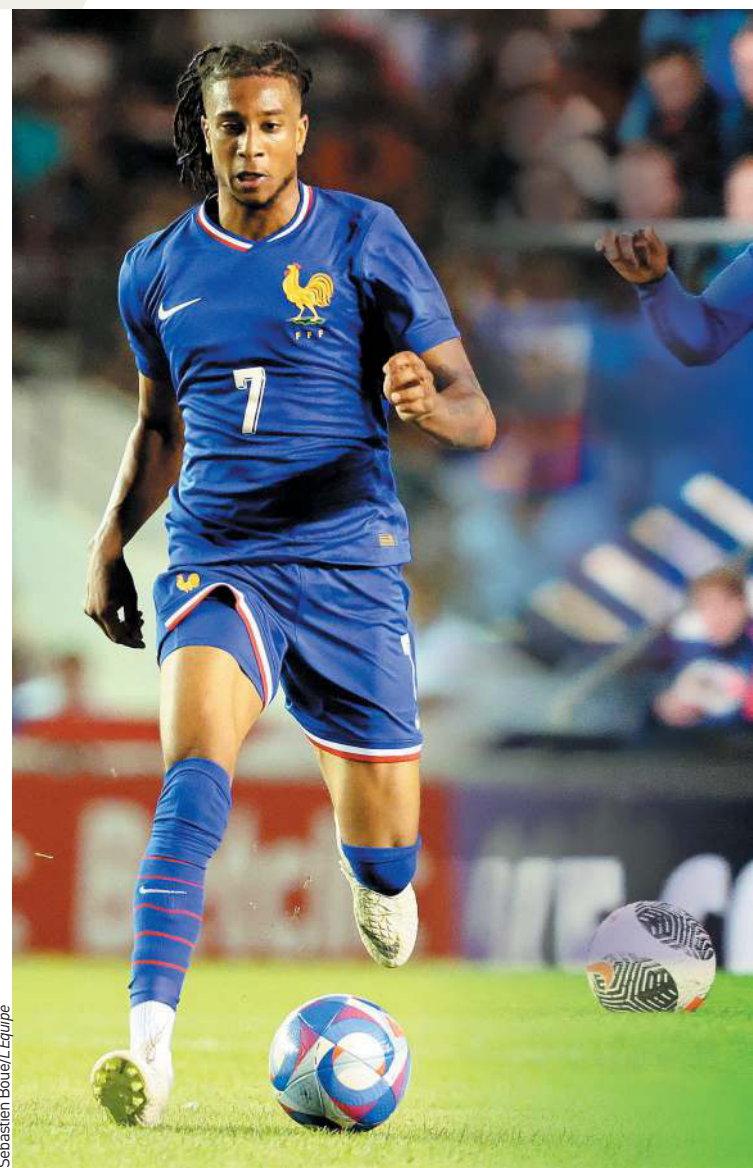
C'est justement parce qu'il bascule dans le grand monde qu'Olise est attendu au tournant. Sa polyvalence offensive – «il peut jouer à plusieurs postes sur le front de l'attaque», dit le sélectionneur – dessine un atout sur lequel le staff des Bleus entend s'appuyer dès les deux rendez-vous de Ligue des nations, contre l'Italie d'abord (le 6 septembre) puis face à la Belgique (le 9).

Ces rencontres, deux matches de compétition officielle, vont confirmer la nationalité sportive d'Olise, qui aurait pu choisir l'Algérie, l'Angleterre ou le Nigeria,

au regard de ses origines. «Il est très attaché à l'équipe de France et avait des choix importants à faire pour lui. Mais ce n'est pas pour ça que je l'ai sélectionné», prévient Deschamps. Il attend d'Olise qu'il amène la même fraîcheur qu'avec les Espoirs, qu'il évolue sans inhibition et se montre aussi efficace qu'avec Crystal Palace la saison passée en Premier League (10 buts, 6 passes décisives).

Les attentes entourant Manu Koné ne sont pas tout à fait du même ordre. Le staff des Bleus a apprécié les prestations du milieu de Mönchengladbach pendant les Jeux, mais il a observé, aussi, celles inégales avec son club la saison dernière.

Koné profite des absences d'Adrien Rabiot, toujours sans club, d'Eduardo Camavinga et de Khephren Thuram, blessés, ce qui ne doit pas l'empêcher de marquer des points et de s'offrir le droit de revenir, en octobre, par exemple. «Les joueurs qui viennent, à eux d'être performants car la concurrence est importante à tous les postes», a prévenu Deschamps. Koné aura l'occasion de se mettre en évidence pendant ce rassemblement. Il s'agira pour lui de savoir mettre un pied dans l'embrasure de la porte, même si elle ne s'ouvre que très peu.

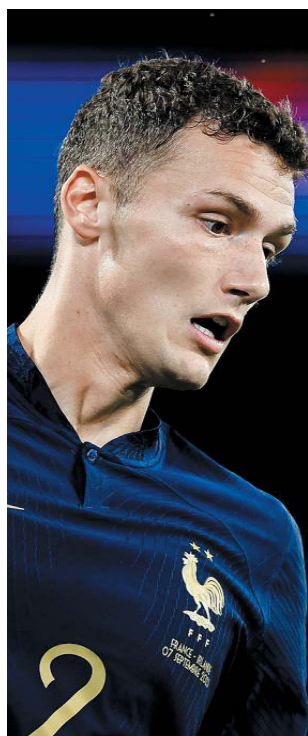


Sébastien Boué/L'Équipe

DESCHAMPS

Premier bilan

Un mois et demi après l'élimination des Bleus en demi-finales de l'Euro, le sélectionneur remet l'ouvrage sur le métier, après avoir analysé ce qui n'avait pas fonctionné.



Franck Seguin/L'Équipe

Kingsley Coman (à gauche) et Benjamin Pavard, lors du match France-Irlande (2-0), le 7 septembre 2023, au Parc des Princes, comptant pour les qualifications de l'Euro 2024.

Coman et Pavard

Des anciens déclassés

Didier Deschamps a historiquement montré, depuis son arrivée sur le banc des Bleus, qu'il fallait se garder des conclusions hâtives. Mais hier, en ne convoquant pas Benjamin Pavard (54 sélections) et Kingsley Coman (57 sélections), le patron des Bleus a envoyé des messages clairs.

L'explication officielle a tenu en moins d'une minute : «Il n'y a rien de définitif, de radical, je serai amené jusqu'à la fin 2024 à pouvoir changer, oxygéner un petit peu, argumentait Deschamps hier. Tout dépendra des uns et des autres. Benjamin a un rendement avec son club. Il y a de la concurrence aussi. C'est le moment de voir des joueurs. Kingsley ? Comme Benjamin. C'est ponctuel, je n'ai pas de position radicale. C'est bien de brasser un peu plus. Cette Ligue

des nations doit servir à ça.» Derrière cette justification, comment analyser ce choix ? Pour Kingsley Coman, il répond à une double logique. Déjà peu utilisé en 2024 avec les Bleus, l'ailier a vécu un Euro très frustrant (20 minutes de jeu), étant même doublé par Bradley Barcola.

Faible temps de jeu et «frustration»

Sans faire apparaître, outre mesure, d'états d'âme, l'ex-Parisien (28 ans) n'a pas caché au staff, à l'issue de la demi-finale perdue, qu'il avait mal vécu ce tournoi. Au point de décider de ne pas revenir tant que Deschamps serait en poste ? Et de le dire à l'intéressé ? Aucune des deux parties ne veut le confirmer mais, au sortir de l'Euro, Coman s'interrogeait sur

son avenir international. Son peu de temps de jeu et son probable départ du Bayern Munich pour Al-Hilal, même si le club saoudien doit vendre un joueur étranger pour le recruter, n'ont pas dû aider non plus.

Le cas de Benjamin Pavard est différent. Il faudra écrire un livre un jour sur la relation presque passionnelle entre le défenseur et Deschamps. Déjà rapidement mis de côté lors de la Coupe du monde au Qatar, le joueur de l'Inter Milan (28 ans) n'a pas été utilisé en Allemagne. Et Pavard a, de nouveau, eu du mal à cacher ses états d'âme de remplaçant. Quand Deschamps, hier, a fait allusion à une forme de «frustration» de certains membres du groupe lors de l'Euro, il faisait référence notamment à l'ex-Munichois. Dans ce contexte, Pavard, auteur d'une saison brillante l'an dernier avec l'Inter, peut-il revenir un jour en Bleus ? Difficile d'imaginer Deschamps couper le lien avec le champion du monde 2018 définitivement. **H. De.**



Michael Olise (à gauche) et Manu Koné, sous le maillot des Espoirs.

Alexis Réau/L'Équipe

Un retraité international (Giroud), un blessé (Camavinga), un cadre sans club (Rabiot) et deux entrants (Olise et Koné) : l'équipe de France a un peu changé, un mois et demi après son élimination en demi-finales de l'Euro (1-2 contre l'Espagne). Didier Deschamps a mis plusieurs jours à digérer et a eu « *besoin de récupérer, d'analyser les choses, ce qui a été et moins bien été* ». Quelles(s) première(s) conclusion(s) en a-t-il tirée(s) ? « *On peut toujours mieux faire mais ce problème d'efficacité nous a limités, a confié le sélectionneur. On a réussi à être dangereux, mais on aurait pu l'être beaucoup plus. Avec ce déficit offensif, c'était très difficile, pour ne pas dire impossible, d'espérer plus.* » Le début de saison en club n'est peut-être pas de nature à rassurer Deschamps sur l'état de forme des uns et des autres, mais l'été s'achève et les préparations physiques commencent à faire leur effet. Un nouveau cycle s'ouvre dès lundi pour les Bleus.

D. D.

ÉQUIPE DE FRANCE ESPOIRS

Une première liste très olympique

Gérald Baticle est entré pleinement dans ses nouvelles fonctions de sélectionneur des Espoirs, hier, en communiquant sa première liste de 23 Bleuets amenés à se lancer dans les qualifications au prochain Euro, face à la Slovénie et à la Bosnie-Herzégovine, les 6 et 10 septembre. Le technicien de 54 ans n'a convoqué qu'un seul joueur totalement nouveau, le Strasbourgeois Dilane Bakwa, et a voulu s'appuyer sur un noyau dur de douze joueurs présents lors du parcours mémorable aux Jeux Olympiques, achevé en finale (3-5 a.p. contre l'Espagne). L'ex-adjoint de Thierry Henry espère ainsi s'inspirer de ce qu'a dégagé l'équipe lors de Paris 2024. « *On a retrouvé toutes les lettres de noblesse du football collectif, a-t-il souligné à la chaîne L'Équipe. L'objectif était d'aller chercher une médaille pour la team France. Il y a eu une cohésion, une adhésion (...) Il faut se servir des JO pour prendre du plaisir et être capables d'en donner au public à travers un jeu de qualité.* » F. T.

LA LISTE DES 23 BLEUETS

Gardiens : Nkambadio (Paris FC, L2), Restes (Toulouse), Risser (Strasbourg).
Défenseurs : Belocian (Leverkusen, ALL), Estève (Burnley, D2 ANG), Gusto (Chelsea, ANG), Lukeba (Leipzig, ALL), Matsima (Monaco), Merlin (Marseille), Sildillia (Fribourg, ALL).
Milieux : Aklouche (Monaco), A. Diouf (Lens), Doukouré (Strasbourg), Lepenant (Nantes), Magassa (Monaco), Millot (Stuttgart, ALL), Ugochukwu (Southampton, ANG).
Attaquants : Bakwa (Strasbourg), D. Doué (Paris-SG), Kalimuendo (Rennes), Odobert (Tottenham, ANG), Rutter (Brighton, ANG), Tel (Bayern Munich, ALL).

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

ESPAGNE

3^e journée

	pts	diff.
1 FC Barcelone	9	+3
2 Villarreal	7	+2
3 Celta Vigo	6	+2
4 Atl. Madrid	5	+3
Real Madrid	5	+3
6 Leganés	5	+1
7 Gérone	4	+1
8 Alavés	4	0
Ath. Bilbao	4	0
R. Vallecano	4	0
11 Valladolid	4	-2
12 Osasuna	4	-3
13 Real Sociedad	3	-1
14 Betis Séville	-1	2 0
Getafe	-1	2 0
16 Las Palmas	2	-1
17 Séville FC	2	-1
18 Majorque	2	-1
19 Esp. Barcelone	1	-2
20 Valence CF	0	-4

MERCREDI

Athletic Bilbao - Valence CF.....	1-0
Valladolid - Leganés.....	0-0
Atlético de Madrid - Espanyol Barcelone.....	0-0
Real Sociedad - Alavés.....	1-2

HIER

Gérone - Osasuna.....	4-0
Gil (34 ^e), Tsygankov (53 ^e), A. Ruiz (56 ^e), Stwani (90 ^e).	
Las Palmas - Real Madrid...	1-1
Voir ci-contre.	

REPORTÉ

Betis Séville - Getafe

ALLEMAGNE

2^e journée

Union Berlin (10) - Sankt Pauli (18).....	20 h 30
belN Sports 3	

ITALIE

3^e journée

Venise (17) - Torino (3).....	18 h 30
Inter Milan (2) - Atalanta (8).....	20 h 45

PORTUGAL

4^e journée

Moreirense (7) - Benfica (6).....	21 h 15
belN Sports Max 10	

L'AGENDA DES BLEUETS

EURO 2025

Qualifications / 7^e journée	
VENDREDI 6 SEPTEMBRE	
France - Slovénie.....	18 h 30
<i>(à Angers)</i>	la chaîne L'Équipe
Qualifications / 8^e journée	
LUNDI 10 SEPTEMBRE	
France - Bosnie-Herzégovine.....	18 h 30
<i>(au Mans)</i>	la chaîne L'Équipe

FOOTBALL

Espagne

3^e journée

Las Palmas 1-1 Real Madrid

Mbappé toujours à sec

Avec sa recrue star toujours muette en Liga, le Real Madrid n'a pu faire mieux qu'un nul à Las Palmas et commence à sérieusement inquiéter.



Cesar Manso/AFP

Le Français a été marqué de près par Mika Marmol lors du nul du Real Madrid face à Las Palmas (1-1), hier.

DE NOTRE CORRESPONDANT

ANTOINE SIMONNEAU

MADRID - Pour son troisième match de Liga, Kylian Mbappé n'a toujours pas réussi à faire trembler les filets adverses. Et la légère impatience et les questionnements qui commencent à poindre sur son efficacité et accompagnent ses débuts au Real Madrid ne risquent pas de se dissiper.

Au contraire. Encore positionné en avant-centre, le Français a beaucoup couru sur tout le front de l'attaque. Il a énormément tenté aussi, mais la réussite le fuit en ce début de saison. Trois rencontres de suite en championnat sans marquer, cela ne lui était plus arrivé depuis mars dernier –

sans qu'il ait disputé l'intégralité des rencontres – et cela commence de plus en plus à ressembler à des débuts ratés.

Le Bondynois va vite devoir régler la mire. Quand ses tentatives ne furent pas contrées (4^e, 21^e, 29^e, 52^e), le gardien canarien, Jasper Cillessen, s'est difficilement interposé (55^e) ou Mbappé a manqué de précision, après sa plus belle action et un joli numéro dans la surface (85^e). Sa bonne volonté ne peut masquer ses difficultés actuelles à la finition comme dans le jeu. Ses partenaires ont énormément joué de mal à le trouver et, lui, à se situer et déclencher les bons mouvements par rapport à eux.

Une complémentarité encore rare avec Vinicius

Il serait pourtant trop facile de pointer le numéro 9 du Real comme l'unique responsable du piteux début de saison madrilène. À Las Palmas, le Real, auteur d'une première période catastrophique et logiquement sanctionné par Alberto Moleiro (5^e, 0-1), a amplifié les doutes qui l'entourent depuis la reprise.

Son expression collective est proche du néant et les titularisations de Luka Modric et de Brahim Diaz n'ont pas modifié la donne,

hier. Et si Aurélien Tchouaméni a beau s'y évertuer, il n'a pas encore la justesse et la vista de Toni Kroos dans les transmissions et les orientations de jeu.

Le bloc compact réclamé par Carlo Ancelotti est toujours invisible. Et son équipe, souvent coupée en deux, laisse des trous béants à son adversaire au milieu de terrain. Le Real dégage une impression de fébrilité extrême sur chaque transition. Las Palmas aurait d'ailleurs pu sanctionner plus durement le Real (10^e, 55^e, 71^e, 88^e).

La main d'Alex Suarez dans la surface a permis à Vinicius d'ouvrir, lui, son compteur cette saison, sur penalty (69^e, 1-1) et au Real, largement dominateur tout de même en seconde période, de sauver un point. Le Brésilien peut aussi être heureux que tous les regards soient braqués sur Mbappé en ce début de saison. Coupable de mauvais choix constants, il est l'ombre du joueur irrésistible qu'il était l'an passé.

Son entente avec le Français ne fonctionne d'ailleurs toujours pas. Et vu le statut d'intouchables des deux attaquants madrilènes, il va falloir vite y remédier au risque de voir le Real trébucher souvent. Ce matin, le Real Madrid pointe déjà à quatre longueurs du Barça.

Son compte X piraté

L'attaquant du Real s'est fait pirater son compte X (ex-Twitter) dans la nuit de mercredi à jeudi. Ses 14 millions de fans ont pu apercevoir sur son profil des posts vantant la cryptomonnaie ou affirmant que Cristiano Ronaldo est le meilleur joueur de tous les temps, accompagné d'une photo

de Messi en pleurs, décrit comme un nain. Les internautes n'ont pas manqué de faire des captures d'écran, notamment des posts évoquant la situation à Gaza où il est inscrit « *Free Palestine* ». Une autre série de tweets a amusé sa communauté : le hacker a interpellé le compte de Manchester City en affirmant que Mbappé les rejoindrait, gratuitement, au terme de son contrat. Depuis, le Bondynois a supprimé ses tweets sans faire de commentaires.

US OPEN**Grand Chelem** dur

troisième tour

Alexis Réau/L'Équipe



GRANDEUR ET DÉCADENCE

Dans le plus grand court du monde, 23 859 sièges, impossible de se sentir autre chose qu'une petite fourmi. Et la fourmilière ne s'arrête jamais, autant au niveau des mouvements que du bruit qui y règne sans cesse.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX

VICTOR LENGRONNE
et **ANTOINE BOURLON**

NEW YORK (USA) – Il se dit qu'il faut se comporter sur le court Arthur Ashe comme on se comporte à Manhattan, et lever les yeux pour en saisir toute la beauté. Ainsi, vous voyez ce drapeau américain qui flotte en l'air, loin des pupilles, et les travées les plus verticales du monde. C'est tout un mythe ici, et le spectacle y est pour les novices autant sur le court que dans les gradins. Tout le monde se dandine, se remue, et on y voit tout ce

que l'on veut bien y chercher. Des Américains qui dévorent des morceaux de poulet, des pizzas, des *waffle fries* ou des nachos, d'autres qui dégustent un cocktail à la vodka, John Isner qui rigole en loges ou des stars venues en nombre.

C'est l'endroit où il faut être à New York et, selon que vous êtes célèbre ou non, peut-être aurez-vous une chance d'apparaître sur les grands écrans. Bambi Northwood-Blyth, hier matin, une inconnue avec nos yeux de France; une mannequin appréciée, ici, dans la ville aux mille

boutiques de luxe. Elle vole quelques secondes la vedette à Jannik Sinner, qui dévore l'Américain Alex Michelsen en trois sets (6-4, 6-0, 6-2), et l'Italien semble se faire sans problème à cette ambiance unique.

"C'est comme s'il y avait un restaurant autour de vous"

L'ALLEMANDE TATJANA MARIA

Le numéro 1 mondial n'est pas du genre perturbable et il ne l'a été de rien, hier encore, pas même par la vingtaine d'avions qui peut survoler chaque demi-heure la zone, au



"Le Arthur-Ashe, c'est un peu l'Amérique"

BRUNO REBEUH, ANCIEN ARBITRE

départ ou à l'arrivée de l'aéroport LaGuardia, le plus proche du complexe de tennis le plus célèbre du pays. « Ça fait partie de l'expérience, explique l'Italien, tous les joueurs le savent et nous l'acceptons assez bien. »

C'est le murmure qui surtout vous interroge dans cette enceinte immense, permanent, surprenant, loin, très loin de la cathédrale qu'est le Philippe-Chatrier de Roland-Garros où les « *s'il vous plaît les joueurs sont prêts* » tacent les chuchotements. « C'est comme s'il y avait un restaurant autour de vous, souffle l'Allemande Tatjana Maria, qui vient de vivre à 37 ans sa première sur le central de l'US Open. *Tout le monde parle.* »

En fonction d'où vous êtes installés, le brouhaha couvre souvent le son des frappes et les cris stridents des joueurs qui s'époumonent. Grimpez un peu, vers les sommets du stade, et vous n'entendrez plus Carlos Alcaraz beugler plus fort encore qu'il ne tape la balle. De la cime, il n'y a d'ailleurs pas que le bruit qui disparaît, mais des détails, des émotions, des scènes.

Il est si haut, si loin, ce siège où l'on s'installe dans la section 339, à près de 60 mètres au-dessus du

court, que Juan Carlos Ferrero n'est plus qu'une tête sous une casquette, et le clan de Novak Djokovic, le lendemain, qu'une brochette d'hommes en t-shirt noirs.

La tradition de l'hymne national

Les distances changent aussi la temporalité des sonorités, et comme un écho dans une vallée, c'est du sol vers le ciel que se propagent les hourras. C'est le désintérêt qui étonne parfois le spécialiste, quand des tribus d'amis tout entières se dirigent en plein rallye vers les cafétérias. Celles-ci reviennent souvent hilares, les mains chargées de grasses cochonneries, et notent à peine que Jessica Pegula vient de commencer sa rencontre.

Il n'y a plus de règle d'ailleurs à New York, un espace libertaire pour quiconque a payé sa place, et il est possible de se mouvoir dans les couloirs en même temps qu'Iga Swiatek rouste sans empathie la pauvre Japonaise Ena Shibahara. « Ça fait un bruit qui bouge », dit joliment la vétérane Maria.

Bien sûr, c'est surtout le soir que la haute société de Manhattan, du Queen's et de Brooklyn fait le déplacement, jeunes et moins ►►



Le court Arthur-Ashe lors de la finale de l'US Open 2023 entre Novak Djokovic et Daniil Medvedev.

POPYRIN

Bien dans sa tête

Vainqueur du Masters 1000 de Montréal, l'Australien, 25^e mondial et prochain adversaire de Novak Djokovic, est l'une des sensations du moment. Rien ne l'atteint, lui, le citoyen du monde ayant connu quelques galères.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ANTOINE BOURLON (avec V.L.)

NEW YORK (USA) – Alexei Popyrin envoie du « mate » à longueur de conversation et il veut bien le concéder, sa façon de parler est « le truc le plus australien » qui bouillonne en lui. Il y a aussi cet air léger et cette joie de vivre, des détails qui ne mentent pas pour confirmer l'image du « gars très chill » qui se balade dans les « cuisines », comme il appelle les coursives de l'US Open.

À 25 ans, Popyrin dit se sentir partout chez lui, et le futur adversaire de Novak Djokovic au 3^e tour l'explique par son histoire, celle d'un « enfant international » amené à voyager pour le travail de papa et maman, deux immigrés russes en Australie. « Je n'étais jamais attaché à un seul endroit, nous raconte-t-il. Je connais beaucoup de gens qui ne se sentent jamais chez eux sur le circuit, pas moi. Je me suis toujours fait beaucoup d'amis sur la route. » Le garçon a connu la vie à Dubaï, celle en Espagne, les allers-retours perpétuels sur son île géante, l'école en ligne dès ses 10 ans.

« Je veux qu'on se dise que je suis un bon gars ! »

« Mes parents ne connaissaient rien au tennis quand j'ai commencé et on a beaucoup bougé pour ça, aussi », poursuit-il. Ils lui ont mis une raquette dans les mains à 3 ans et poussé, lui et son frère Anthony, à passer leur vie en exté-

rieur. « Il y avait le tennis et puis le foot jusqu'à mes 10 ans, sourit « Alex ». Mon coach était Carlton Palmer, ex-joueur de Premier League, et il a fini par dire à mes parents de rester au tennis. Il voulait que je continue, me surclassait, mais voyait que j'étais meilleur sur le court. Je ne vais pas dire que j'étais dingue non plus (rires), mais ça allait. » Popyrin, grand gaillard de 1,96 m, se reprend toujours lorsqu'il sent que la conversation déborde sur ses différents talents, la peur de paraître « arrogant ». « Je veux qu'on se dise que je suis un bon gars ! » rit-il. « Il n'a peur de personne mais est réservé, détaille Morgan Bourbon, son ancien entraîneur à l'académie Mouratoglou. C'est un mec génial, super généreux, loyal. Un chevalier et un gentleman. »

Popyrin raconte aussi s'être pris de passion pour le golf, y compris sur PlayStation, après avoir plus jeune attrapé le virus du club de foot d'Everton. « À cause de Tim Cahill ! J'ai adoré sa Coupe du monde 2006, avec les deux buts contre le Japon. Et puis... on s'est fait voler contre l'Italie ! Il était mon joueur favori et jouait à Everton. Ce n'est pas facile tous les jours, surtout en ce moment... » Sur le circuit, la rumeur qu'il serait un grand lecteur le fait marrer. « Fake news ! Exemple : j'ai commencé Dune au printemps et je n'ai même pas lu la moitié. » De cette simplicité naturelle, Popyrin dit qu'elle vient de son éducation, forcément, et on croit décerner derrière ses

mots qu'elle résulte aussi du constat que tout équilibre est fragile. « Aujourd'hui, ça va, mais en 2022, j'ai trois victoires à peine, lance-t-il. J'étais au pire de ce qu'un tennisman peut connaître. J'ai chuté complètement. »

Très solide au service

L'ancien vainqueur de Roland-Garros juniors, en 2017, a tout changé : de staff, de façon de faire, de vision. « Je ne regrette pas de ne pas être dans le wagon avec Sinner ou Alcaraz, étaye-t-il, des gars à qui presque tout a réussi. Chacun fait son chemin, plus ou moins compliqué. » Superbe serveur, métronome en coup droit, Popyrin « toute la porte » des meilleurs néanmoins, comme le rappelait mercredi Djokovic. Il vient de gagner le Masters 1000 de Montréal et bouscule les meilleurs, à commencer par le Serbe, que ce soit à l'Open d'Australie ou à Wimbledon (deux victoires en 4 sets pour Djokovic). « Outre son service ou son coup droit, juge ce dernier, il s'est amélioré partout et ne fait plus autant d'erreurs qu'avant. »

Tout ce qui nourrit l'idée que, bientôt, l'Australien sera tout là-haut. « Bien sûr que j'ai envie d'être top 10, de gagner des grands titres, mais c'est bien de le dire, c'est autre chose de le faire. » Où se voit-il dans dix ans, ou plus ? « Oh, à la retraite, tranquille. Amener les enfants à l'école, qu'ils pensent qu'ils ont un bon père. » Il ne se raconte pas d'histoires, juste des choses simples.

PROGRAMME

COURT ARTHUR-ASHE

(à partir de 18h)

SVITOLINA (UKR)-GAUFF (USA)
SHELTON (USA)-TIAFOE (USA)
POPYRIN (AUS)-DJOKOVIC (SER)
ALEXANDROVA (RUS)-
SABALENKA (BLR)

COURT LOUIS-ARMSTRONG

(à partir de 17h)

Ruse (ROU)-BADOSA (ESP)
NAVARRO (USA)-KOSTYUK (UKR)
Comesana (ARG)-FRITZ (USA)
KEYS (USA)-MERTENS (BEL)
Etcheverry (ARG)-ZVEREV (ALL)

GRANDSTAND

(à partir de 17h)

ZHENG (CHN)-Niemeier (ALL)
AZARENKA (BLR)-Wang (CHN)
RUBLEV (RUS)-LEHECKA (RTC)
RUUD (NOR)-Shang (CHN)

►► jeunes, majoritairement blancs. La procession commence par le Corona Park et ses écureuils, continue par le mur doré des champions de l'US et tout ce beau monde finit par débouler depuis Fountain Plaza, le dernier stop où l'on vous propose de choisir entre sandwichs truffés et de Black Angus, champagne ou bières IPA, avant de grimper. C'est l'heure alors de l'hymne national, *The Star-Spangled Banner*, une tradition nationale, tandis qu'au loin, derrière les gratte-ciels de la ville, s'esquisse un coucher de soleil rougeâtre.

Une acoustique particulière avec le toit

C'est l'occasion de retrouver quelques vieilles connaissances, comme Nick Kyrgios qui fait les interviews, et de rappeler à ses copains et copines des moments de légende. Un point entre Jimmy Connors et Paul Haarhuis en 1991, par exemple, que l'ancien arbitre Bruno Rebeuh qualifie d'« hystérie ». « J'ai cru que le court allait s'effondrer, dit-il aujourd'hui, avec 22000 personnes qui se lèvent, sautent, hurlent. »

L'US Open, évidemment, s'est modernisé depuis, et aux délirants des nineties ont succédé les

fantaisies. Chaque soir, un DJ se produit, et il est souvent brillant il faut dire, alternant entre musique techno, rap US et karaoké ; des jeux de lumière accompagnent l'entrée des stars au milieu des publicités ; et le toit, inauguré en 2016 par Phil Collins, participe avec ses 6 500 tonnes d'acier à cette acoustique toute singulière. Il n'y a plus qu'à laisser la foule rugir au moindre passing, une « expérience sauvage » d'après Michelsen, et à ce petit jeu, le spectateur américain est un champion. « Il arrive avec son sac à dos, son short, ses baskets, rigole Rebeuh, se lève toutes les 15 secondes pour un hot-dog et devient fou. »

Pour l'instant, il se contente de vivre sa vie et de s'emballer quand ça compte, claquant à son fils ou sa fille une accolade de plaisir. Il aura tout le temps de s'embraser, le tournoi va durer, et peut-être atteindre un premier point culminant, ce soir, avec l'affrontement de Ben Shelton et Frances Tiafoe. Les deux amis se sont promis la guerre ; et d'autres qu'ils conforteraient l'idée qu'à New York, on trouve les meilleures ambiances sur Terre. « Car le Arthur-Ashe, sourit Rebeuh, c'est un peu l'Amérique. » **E**

Alexei Popyrin lors de son match du 2^e tour de l'US Open face à Pedro Martinez.



Seth Wenig / AP

deuxième tour

Class.	Tête de série	1 ^{er} tour	2 ^e tour	3 ^e tour	1/8	1/4	1/2	finale	1/2	1/4	1/8	3 ^e tour	2 ^e tour	1 ^{er} tour	Tête de série	Class.
1	1	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	8	8
104	LL	Rakhimova (RUS)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	q.	115
93		Saville (AUS)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
218	q.	Shibahara (JAP)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
64		Cocciaretto (ITA)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
308		Baindl (UKR)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
145	w.c.	Preston (AUS)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
26	25	PAVLYUCHENKOVA (RUS)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	26	27
21	21	M. ANDREEVA (RUS)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	20	20
88		Osorio (COL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	q.	14
61		Zhang Shuai (CHN)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
113	q.	Krueger (USA)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
42		Lys (ALL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
440		Bouzkova (RTC)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
16	16	Wang Qiang (CHN)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
11	11	SAMSONOVA (RUS)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
48		COLLINS (USA)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
72		Ca. Dolehide (USA)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
94		Errani (ESP)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
84		Bucsa (ITA)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
65		Errani (ITA)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
67		A.K. Schmiedlova (SLO)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
18	18	Tauson (DAN)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
32	31	Podoroska (ARG)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
101	q.	SHNAIDER (RUS)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
80		BOULTER (GBR)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
105		Sasnovich (BLR)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
71		Bouzas Maneiro (ESP)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
55		Martic (CRO)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
356		Raducanu (GBR)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
6	6	Kenin (USA)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
4	4	Rogers (USA)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
180		PEGULA (USA)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
143	q.	RYBAKINA (KAZ)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
70		AIYAVA (AUS)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
157		Ponchet (CHN)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
97		Zheng Saisai (CHN)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
29	28	Wozniacki (DAN)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
23	22	Hibino (JAP)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
51		Zarazua (MEX)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
73		GARCIA (BRE)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
81		HADDAD MAIA (RUS)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
77		Avanesyan (ESP)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
404		Sorribes Tormo (USA)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
15	15	Noel (HON)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
10	10	Bondar (USA)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
85	w.c.	Pera (USA)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
52		Davis (USA)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
59		KALINSKAYA (RUS)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
108		OSTAPENKO (LET)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
196	q.	Osaka (JAP)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
43		Muchova (RTC)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
24	23	Volynets (USA)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
31	30	B. Fruhvirtova (RTC)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
35		Lepchenko (USA)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
37		Potapova (RUS)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
118	q.	FERNANDEZ (CAN)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
90		PUTINTSEVA (KAZ)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
41		PUTINTSEVA (KAZ)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
169	w.c.	Noskova (RTC)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
5	5	Wang Xinyu (CHN)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
41		Wang Xinyu (CHN)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
169	w.c.	Rodionova (AUS)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
5	5	Sherif (EGY)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
41		Ka. Pliskova (RTC)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
169	w.c.	PAOLINI (ITA)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		
5	5	PAOLINI (ITA)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)	SWIATEK (POL)		

Class.	Tête de	1 ^{er} tour		2 ^e tour		3 ^e tour		1/8	1/4	1/2	finale	1/2	1/4	1/8	3 ^e tour		2 ^e tour		1 ^{er} tour		Tête de	Class.
ATP	série																				série	ATP
1	1	SINNER	(ITA)	SINNER													RUUD,		RUUD	(NOR)	8	8
140		McDonald	(USA)	2-6, 6-2, 6-1, 6-2	SINNER												7-6 (2), 6-2, 6-2		Bu	(CHN)	q.	123
344	q.	Spizzirri	(USA)	Michelsen,	6-4, 6-0, 6-2												2-6, 7-6 (3)	Monfils	Monfils	(ARG)	q.	45
52		Michelsen	(USA)	6-1, 7-5, 6-3													6-7 (2), 6-2, 6-2, 6-1		Schwartzman	(GBR)	q.	247
102	q.	Bellucci	(ITA)	Bellucci,													Carballes Baena, 6-2,		Choinski	(ESP)	q.	281
179	w.c.	Wawrinka	(SUI)	6-4, 7-6 (5), 6-3	O'Connell,												6-3, 5-7, 6-7 (5), 6-3		Carballes Baena	(CHN)		54
86		O'Connell	(AUS)	O'Connell,	6-3, 6-4, 3-6, 6-3												Shang Juncheng,		Shang Juncheng	(KAZ)	27	77
26	26	JARRY	(CHL)	6-4, 6-3, 4-6, 6-3													6-4, 3-6, 5-7, 6-3, 6-4		BUBLIK		17	77
24	24	FILS		FILS ,													HUMBERT		HUMBERT		17	17
231	w.c.	Tien	(USA)	6-4, 3-6, 6-1, 6-2													6-3, 6-4, 6-4		Monteiro	(BRE)	74	74
82		Munar	(ESP)	Diallo,													Comesana,		Stricker	(SUI)		182
144	q.	Diallo	(CAN)	6-4, 3-6, 6-3, 7-5													4-6, 6-3, 7-6 (4), 6-3		Comesana	(ARG)		108
91		Purcell	(AUS)	Purcell,													Berrettini,		Ramos	(ESP)		122
94		Vukic	(AUS)	7-5, 6-4, 6-3													7-6 (2), 6-2, 6-3		Berrettini	(ITA)		44
58		Sonego	(ITA)	PAUL													FRITZ,		Ugo Carabelli	(ARG)		93
14	14	PAUL	(USA)	6-4, 6-2, 5-7, 6-2													6-3, 7-6 (1), 6-1		FRITZ	(USA)	12	12
11	11	TSITSIPAS	(GRE)	Kokkinakis,													7-5, 6-1, 6-2		FRITZ	(DAN)	15	15
84		Kokkinakis	(AUS)	7-6 (5), 4-6, 6-3, 7-5	Borges,												6-2, 6-1, 6-4		Nakashima	(USA)		48
35		Borges	(POR)	Borges,	6-4, 7-5, 7-5												6-4, 6-4, 6-2		Cazaux			97
78		Coria	(ARG)	6-2, 6-4, 6-1													6-1, 6-3, 6-3		Carreno Busta	(ESP)		300
196	w.c.	Schookate	(AUS)	Schookate, 4-6, 4-6,													Kecmanovic,		Nishioka	(JAP)		51
88		Daniel	(JAP)	6-4, 7-6 (6), 6-4													7-6 (2), 2-6, 6-7, 7-5, ab.		Kecmanovic	(SER)		53
64		Mensik	(RTC)	Mensik,													6-4, 6-4, 2-6, 7-5		MUSETTI,	(USA)		323
19	19	AUGER-ALIASSIME	(CAN)	6-2, 6-4, 6-2													7-6 (3), 6-1, 1-6, 7-5		MUSETTI	(ITA)	18	18
31	31	COBOLLI	(ITA)	COBOLLI,													CERUNDOLO,		CERUNDOLO	(ARG)	29	29
70		Duckworth	(AUS)	6-1, 4-6, 6-4, 6-4													5-7, 6-4, 6-4, 6-2		S. Ofner	(AUT)		55
85		Bergs	(BEL)	Bergs,													Etcheverry,		Mpetshi Perricard	(ARG)		50
63		Kotov	(RUS)	6-2, 4-6, 6-2, 3-6, 7-6 (7)													6-4, 6-2, 6-3		Etcheverry		w.c.	76
49		Marozsan	(HON)	Marozsan,													A. Muller		A. Muller			34
137	q.	Medjedovic	(SER)	2-6, 6-1, 3-6, 6-1, 6-4													A. ZVEREV,		Walton	(AUS)		96
66		Lajovic	(SER)	MEDVEDEV,													6-4, 7-6 (5), 6-1		A. ZVEREV,	(FIN)		83
5	5	MEDVEDEV	(RUS)	6-3, 3-6, 6-3, 6-1													6-2, 6-7 (5), 6-3, 6-2		RUBLEV,	(ALL)	4	4
3	3	ALCARAZ	(ESP)	ALCARAZ,													RUBLEV,		RUBLEV	(RUS)	6	6
189	q.	Tu	(AUS)	6-2, 4-6, 6-3, 6-1													6-1, 6-2, 6-2		6-3, 7-6 (3), 7-5			69
105		Shapovalov	(CAN)	Van De Zandschulpe,													6-4, 4-6, 3-6, 6-3, 7-6 (8)		Rinderknech	(BRE)	w.c.	120
73		Van De Zandschulpe	(HOL)	6-4, 7-5, 6-4													Krueger,		Rinderknech	(USA)		56
62		Diaz Acosta	(ARG)	Diaz Acosta,													4-6, 6-3, 6-4, 7-5		H. Grenier		q.	174
61		Gaston		6-1, 6-4, 6-2	DRAPER,												LEHECKA, 6-7 (5),		LEHECKA,	(USA)	q.	171
41		Zhang Zhizhen	(CHN)	DRAPER,	6-4, 6-2, 6-2												0-6, 6-4, 6-4, 7-5		LEHECKA,	(HON)		79
25	25	DRAPER	(GBR)	6-3, 6-0, 4-0, abandon													1-6, 6-4, 6-3, 3-0, ab.		LEHECKA	(RTC)	32	32
22	22	TABILO	(CHL)	Goffin,													BAEZ,		BAEZ	(ARG)	21	21
90		Goffin	(BEL)	7-6 (7), 6-1, 7-5													6-4, 6-7 (3), 6-0, 6-7 (4)		Darderi	(ITA)		38
87		Coric	(CRO)	Mannarino ,													Griekspoor,		Nagal	(IND)		72
42		Mannarino		7-5, 6-2, 6-3													6-1, 6-3, 7-6 (6)		Griekspoor	(HOL)		40
71		Fognini	(ITA)	Machac,													Hijikata,		Hijikata	(AUS)		65
39		Machac	(RTC)	7-5, 6-1, 6-3	Machac,												6-3, 6-4, 6-2		Davidovich Fokina	(ESP)		57
68		Moutet		KORDA,	6-4, 6-2, 6-4												6-1, 6-1, 7-6 (4)		DIMITROV,		q.	209
16	16	KORDA	(USA)	7-6 (3), 6-1, 6-0													6-3, 6-4, 6-2		DIMITROV	(BUL)	9	9
10	10	DE MINAUR	(AUS)	DE MINAUR,													SHELTON,		SHELTON	(USA)	13	13
46		Giron	(USA)	6-3, 6-4, 5-7, 6-4	DE MINAUR,												6-4, 6-2, 6-2		Thiem	(AUT)	w.c.	210
125	q.	Virtanen	(FIN)	Virtanen,	7-5, 6-1, 7-6 (3)												Bautista Agut,		Nardi	(ITA)		92
119	q.	Halys		6-3, 6-3, 6-7 (4), 6-2													7-5, 7-6 (3), 7-6 (5)		Bautista Agut	(ESP)		67
37		Navone	(ARG)	Navone,													Shevchenko,		Shevchenko	(KAZ)		60
89		Altmaier	(ALL)	1-6, 6-2, 6-4, 6-1													6-3, 7-5, 5-7, 6-2		Koepfer	(ALL)		80
187		Evans	(GBR)	Evans,													6-4, 6-1, 1-0 ab.		TIAFOE	(USA)		75
23	23	KHACHANOV	(RUS)	6-7 (6), 7-6 (2), 7-6 (4), 4-6, 6-4													6-4, 6-3, 4-6, 7-5		TIAFOE	(USA)	20	20
30	30	ARNALDI	(ITA)	ARNALDI,													POPYRIN,		POPYRIN	(AUS)	28	28
107	w.c.	Svajda	(USA)	6-3, 6-2, 6-1	ARNALDI,												7-5, 6-2, 6-3		Kwon Soon-woo	(CDS)		343
7	w.c.	Forbes	(USA)	Safiullin,	6-2, 6-4, 6-4												6-2, 6-4, 6-0		Martinez Portero, 6-7 (6),	(ESP)		43
59		Safiullin	(RUS)	6-4, 7-6 (2), 6-2													6-1, 6-2, 3-6, 7-6 (6)		Martinez Portero	(POL)	q.	194
110		Lestienne		Thompson,													Djere, 6-7 (7), 6-1,		Djere	(SER)		100
33		Thompson	(AUS)	Thompson,													6-7 (7), 6-4, 6-2		Struff	(ALL)		36
190	q.	Skatov	(KAZ)	HURKACZ,	7-6 (2), 6-1, 7-5												6-4, 6-4, 2-0 ab.		DJOKOVIC,	(MOL)		3
7	7	HURKACZ	(POL)	6-3, 7-6 (4), 7-6 (3)													6-2, 6-2, 6-4		DJOKOVIC	(SER)	q.	128
<div><div>HOMMES</div><div>finale</div><div>dimanche 8 septembre.</div></div> <div><div>us open</div><div>™</div></div> <div><div>En capitales,</div><div>les têtes de série;</div><div>en gras, les Français ; w.c. : wild-card ;</div><div>q. : qualifié ; L.L. : lucky-loser.</div></div>																						

des courts

SINNER DÉROULE



Il n'a pas encore tout à fait trouvé sa vitesse de croisière mais Jannik Sinner a néanmoins facilement rallié

le troisième tour de l'US Open hier, en éliminant très rapidement l'Américain Alex Michelsen (6-4, 6-0, 6-2 en 1 h 39). Mardi, au premier tour, Sinner avait été mené 6-2, 1-0, avant de remporter 18 des 22 derniers jeux de son match contre l'Américain Mackenzie McDonald (2-6, 6-2, 6-1, 6-2). Hier, au deuxième tour, l'Italien a de nouveau mis un peu de temps pour se mettre en jambes, avant de nettement se détacher face au jeune Michelsen (4^e ATP à 20 ans). **J.Re.**

PONCHET QUALIFIÉE SANS JOUER

La belle histoire de Jessika Ponchet à l'US Open connaît un nouveau chapitre. Issue des qualifications, la Française se retrouve au troisième tour sans avoir eu à jouer. Son adversaire, Elena Rybakina (4^e), a déclaré forfait quelques instants avant leur match. La Kazakhe, coutumière du fait, a de nouveau été trahie par son physique. *« C'est une vraie surprise car on l'avait croisée au restaurant peu avant et elle avait l'air bien »*, déclarait Ponchet. La Française (27 ans), qui ne veut toujours pas connaître son prize-money, se réjouit que ce parcours renforce un classement qui va maintenant lui assurer de pouvoir participer au tournoi de Tokyo : *« On va s'occuper de tout booker car je veux vraiment aller au Japon, j'adore ce pays. »*

B.L., à New York

SWIATEK SE BALADE



Une journée au bureau sans émotions particulières pour la patronne du circuit. Iga Swiatek n'a pas perdu de temps face à

la Japonaise Ena Shibahara (217^e), qui a été la première à recevoir un bagel des mains de la Polonaise (6-0, 6-1). Après un premier tour marqué par des gestes de nervosité, Swiatek a bien repris les choses en main. **B. L.**

DÉCEPTION POUR ANDREEVA ET HURKACZ

On espérait un huitième de finale entre Iga Swiatek et Mirra Andreeva mais la Russe, tête de série n°21, ne sera pas au rendez-vous, sèchement battue (et visiblement dans un gros jour sans) par l'Américaine Ashlyn Krueger (6-1, 6-4). Déception également pour la tête de série n°7, Hubert Hurkacz, sorti par l'Australien Jordan Thompson (7-6 [2], 6-1, 7-5). **B. L.**

PLISKOVA ABANDONNE APRÈS SEULEMENT 3 POINTS

Probablement l'un des abandons les plus rapides de l'histoire des Grands Chelem. Après trois petits points, Karolina Pliskova s'est blessée à une cheville et a dû abandonner hier au deuxième tour de l'US Open. Après avoir battu Bianca Andreescu pour son entrée en lice, Jasmine Paolini rejoint donc le troisième tour, où elle affrontera Yulia Putintseva, victorieuse de Xinyu Wang hier [6-1, 7-6 [4]].

VUELTA 12^e étape

Ourense - Manzaneda (138 km)

Decathlon AG2R La Mondiale



DECATHLON À fond les cartons

La formation française du leader Ben O'Connor a écopé de quatre cartons jaunes à l'issue de la 11^e étape, mercredi. Hier matin, l'équipe EF Education a demandé des sanctions plus lourdes après cette grande première.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

MANUEL MARTINEZ

MANZANEDA (ESP) – Puisque l'édition 2024 de la Vuelta est quelque peu déroutante depuis son départ à Lisbonne, le 17 août, il fallait bien ajouter encore un peu de piment à la course. Mercredi, au terme de la 11^e étape qui menait au campus technologique Cortizo au Padron, le jury des commissaires n'a pas perdu sa soirée. Nicolas Le Tallec et ses collègues de l'UCI, après plusieurs visionnages vidéo, ont décidé de mettre en application pour la toute première fois un nouveau règlement datant du mois de juin, concernant la sécurité dans les courses. Avec, notamment, l'introduction d'un système de cartons jaunes.

L'équipe Decathlon-AG2R La Mondiale a été la première à en faire les frais avec des avertissements pour les coureurs Geoffrey Bouchard, Bruno Armirail et Victor Lafay, ainsi que pour Cyril Desse, le coach de la formation française. Les faits reprochés le soir même à travers un communiqué : « obstruction d'un coureur de nature à retarder ou empêcher la progression d'un autre coureur ».

À cela venait s'ajouter une amende de 1 000 francs suisses (1 066 €) pour le directeur sportif français, 500 autres francs suisses (533 €) pour Lafay et quelques points de pénalités en prime, aux classements de la montagne et par points.

Tout est parti d'une réclamation déposée par la formation EF Education-EasyPost au terme de la 11^e étape. Elle estimait que

son leader Richard Carapaz, actuellement quatrième du général, s'était retrouvé au sol à 93 bornes de l'arrivée en raison d'une manœuvre malveillante de certains coureurs de l'équipe Decathlon-AG2R La Mondiale, afin de modérer les ardeurs d'une partie du peloton. Et ainsi contrôler au mieux la course pour protéger le maillot rouge de l'Australien Ben O'Connor.

Aucun coureur dénoncé individuellement

« Il y a plusieurs manières de défendre un maillot de leader, mais celle employée par l'équipe Decathlon-AG2R La Mondiale est franchement triste, avait pesté Carapaz à l'arrivée mercredi. C'est un manque de respect énorme. Ils savent très bien ce qu'ils ont fait. Ils auraient pu s'excuser en disant au moins que ce n'était pas intentionnel. Personne n'est venu me voir. Il n'y a plus de respect et ce genre de choses ne doit pas se renouveler. »

Hier matin, au départ d'Ourense, le clan EF Education n'avait pas décollé. Juan-Ma-

nuel Garate, le directeur sport de la structure américaine, est venu voir le jury des commissaires, afin qu'il prononce une exclusion. Mais de qui ? Car si les commissaires de course ont fait le tour des popotes afin de recueillir des témoignages, et faute d'images vidéos probantes, personne n'a voulu dénoncer quelqu'un en particulier.

« Personne de mon équipe n'a voulu provoquer de chute, ni même tenté de balancer un coureur hors de la route », s'était révolté O'Connor sur les réseaux sociaux, en apprenant la sanction infligée à ses coéquipiers et à son coach.

Si aucun carton rouge synonyme d'exclusion de la course n'a été distribué, les commissaires ont eu une longue explication avec les dirigeants de la formation française avant de prévenir ceux de l'équipe EF Education-EasyPost qu'il n'y aurait pas suite à leur plainte. Mais le peloton est maintenant prévenu car le nouveau règlement des cartons jaunes et rouges est bel et bien en marche. **E**

12^e ÉTAPE

Un peloton plan-plan

Si la 12^e étape de la Vuelta et son arrivée finale au sommet de la station de Manzaneda semblait propice à une grande bagarre pour le classement général, il n'en a rien été. Les principaux protagonistes de cette édition 2024 ont préféré s'octroyer une journée de repos pour la plus grande joie de l'Australien Ben O'Connor, toujours solide leader de l'épreuve.

Cette apathie collective a en revanche fait le bonheur d'un groupe de fuyards, et plus particulièrement du jeune espagnol Pablo Castrillo. Parti à l'attaque à dix kilomètres de l'arrivée, le coureur de la formation Kern Pharma s'est offert, en solitaire, la première victoire de sa carrière professionnelle. La première, aussi, de son équipe sur la Vuelta et la première d'un coureur espagnol depuis le départ. Un immense succès qui rendait ainsi un vibrant hommage à Manolo Azcona, le fondateur de l'équipe, décédé la veille. **M. M.**

BASKET

Betclic Élite

AS Monaco

Un accroc pour la Roca Team

La Ligue nationale a sanctionné hier l'AS Monaco d'une victoire en moins au classement de Betclic Élite, avant même le coup d'envoi de la saison, fixé au 20 septembre.

ARNAUD LECOMTE

L'AS Monaco, sacrée championne de France pour la deuxième fois en juin, pourrait débiter la saison 2024-2025, le 20 septembre à Saint-Quentin, avec une pénalité, en l'occurrence une victoire en moins au classement de Betclic Élite.

La commission juridique, de discipline et des règlements de la Ligue nationale (LNB), réunie hier, a en effet décidé de sanctionner le club de la Principauté pour « manquement concernant l'obligation de transparence et de sincérité du club quant au règlement relatif à l'équité sportive au sein de la Première Division professionnelle », selon le communiqué de la LNB. La « Roca Team » a également écopé du retrait d'une autre victoire, mais bénéficie du sursis, ainsi que d'une amende ferme de 20 000 euros.

Contacté hier, l'état-major du club a indiqué « étudier la décision (de la LNB) » avant de « considérer (la possibilité) d'un appel ». Un recours est possible auprès de la chambre d'appel de la Fédération française, puis auprès des conciliateurs du CNOSF et, en dernier ressort, du Tribunal administratif.

Un contrat d'image de Mike James non communiqué

Le Limoges CSP avait écopé d'une sanction similaire, bien que plus lourde, en novembre 2023 (trois victoires en moins au classement de Betclic Élite et 15 000 euros d'amende) pour « présentation des comptes ou de documents non fidèles et sincères ». Cette sanction avait été légèrement réduite en appel par la Fédération (deux victoires en moins et 10 000 euros d'amende).

Selon nos informations, la sanction envers l'AS Monaco serait liée à l'absence de communi-

cation aux services de la Ligue d'un contrat d'image qui lierait depuis 2022 la star du club monégasque, Mike James, MVP de l'EuroLigue 2024 et des finales du Championnat de France 2024, à la société Fedcom Media, filiale du groupe Fedcom, propriétaire de l'AS Monaco.

Une partie significative du salaire annuel du meneur de jeu US de 500 000 dollars (451 000 euros) aurait été réglée pour les saisons 2022-2023 et 2023-2024 via ce contrat d'image, moyennant le droit exclusif d'utilisation du nom et de l'image de Mike James par Fedcom Media.

S'il n'a pas été communiqué à la LNB, il pourrait donc échapper au calcul de la masse salariale de l'effectif professionnel (annoncée à 13,1 M€ en 2023-2024, la plus élevée de l'élite).

Or, c'est le montant de la masse salariale qui détermine la « luxury tax » à laquelle sont soumis tous les clubs français, mais Monaco un peu plus que les autres. La taxe avait en effet été instaurée la saison passée afin de compenser les avantages fiscaux et sociaux dont bénéficient les entreprises sous pavillon monégasque par rapport à leurs concurrents soumis au régime français.

Cette taxe a été évaluée par la LNB à 1,25 M€ pour 2023-2024 et a été réglée dans son intégralité à la fin de la saison, après un retard de paiement. Le club n'a pas souhaité commenter ces éléments.

Arrivé au pied du Rocher en 2021, Mike James (34 ans) a prolongé son bail avec l'ASM jusqu'en 2027. Touché au dos en fin de saison dernière, il a subi une légère intervention chirurgicale durant l'été et rejoindra ses coéquipiers, actuellement en stage à Bormio (Italie), le 11 ou 12 septembre, selon le club. Il devrait manquer les tout premiers matches de la saison.



Mike James, lors de la victoire sur le parquet du Paris Basketball, le 12 juin à l'Adidas Arena (76-115).

Pierre Lahalle/L'Équipe



Sébastien Boué/L'Équipe

Chamonix garde la forme

Sept mois après les propos de Kilian Jornet et Zach Miller, le célèbre UTMB (Ultra-trail du Mont-Blanc) reste un événement toujours aussi populaire auprès des élites et des amateurs.

DAVID MICHEL

Le temps passe tellement vite qu'on en oublierait presque le coup de tonnerre du mois de janvier, celle qui a secoué le monde de l'ultra-trail et fait trembler l'institution UTMB. Petit rappel des faits. En début d'année, le duo Kilian Jornet - Zach Miller a envoyé un mail aux meilleurs coureurs élites pour les encourager à tester d'autres courses ou défis « plus vertueux » que la prestigieuse UTMB-Mont-Blanc. Jornet, quatre fois vainqueur à Chamonix, et son camarade américain reprochaient à la course française de ne pas assez respecter les runners (inscription trop onéreuse, obligation de courir au moins une manche du circuit UTMB pour avoir une chance d'être tiré au sort pour l'épreuve reine) et l'environnement (partenariat avec Dacia entre autres). Ce mail envoyé en sous-marin, perçu comme un appel au boycott, est vite remonté à la surface après avoir été révélé par un coach.

Dans la foulée, l'UTMB a échangé avec Jornet et Miller et des virages – plus sportifs que business – ont été amorcés. « Nous avons lancé le circuit UTMB en 2022 (une quarantaine d'épreuves à travers le monde) et il nous a fallu deux ans pour passer un cap et recentrer le projet sur ce sport et son accompagnement. Avant ces échan-

ges avec Kilian et Zach, c'était déjà sur notre feuille de route de mettre l'accent sur le sport et la durabilité », précise Frédéric Lénart, DG du groupe UTMB.

Ce dernier reconnaît que cette polémique a quand même permis d'ajuster certains points comme « renforcer la relation avec les élites » : « Nous avons pris conscience qu'il nous fallait davantage travailler avec eux et reconnaître leur rôle dans le développement du trail running et l'inspiration qu'ils peuvent apporter aux coureurs (amateurs). »

“C'est assez compliqué d'avoir un avis tranché, moi cela m'a fait réfléchir et d'ailleurs je comprends les deux parties”

BLANDINE L'HIRONDEL, TROISIÈME DE L'UTMB 2023

Parmi les griefs, le naming Dacia a été vu comme une provocation par bon nombre de pratiquants. Si la marque automobile reste un partenaire fort, son nom dans le titre de l'épreuve a été remplacé par l'équipementier Hoka, plus en conformité avec l'esprit d'un tel événement. Des courses ont vu le jour dans des zones à fort développement comme l'Amérique du Sud et l'Asie, et un poste de directeur « Sport et durabilité » a été créé, afin notamment d'élargir le spectre à des questions de di-

Année après année, le succès de l'Ultra-trail du Mont-Blanc ne se dément pas.

versité, d'équité et d'inclusion. Tout en faisant un effort sur les price money (doublés et paritaires sur UTMB et les Majors) et les contrôles anti-dopage. « Je suis passé sur le village (des exposants) où on a une zone pour les élites et je n'ai vu que des gens souriants », se félicite Lénart.

Alors que le groupe UTMB a enregistré un boom des inscriptions (+ 34 % d'inscrits pour le tirage au sort des finales), ces fameux coureurs pros, s'ils sont justement reconnaissants du travail accompli ces derniers mois, sont aussi parfois inquiets pour l'avenir de leur sport, dont la pratique augmente de 15 à 20 % par an. « C'est assez compliqué d'avoir un avis tranché, moi cela m'a fait réfléchir et d'ailleurs je comprends les deux parties, confie Blandine L'Hirondel, troisième de l'UTMB 2023. On pratique un sport qui se veut nature et au niveau écologique il y a effectivement un gros impact. Peut-être aussi que l'UTMB prend un peu le monopole par rapport aux autres courses... Mais on vient ici pour vivre un événement exceptionnel avec des émotions énormes, du public et une sacrée ambiance. C'est donc à mon sens un peu le revers de la médaille. On ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre. »

Deuxième de l'UTMB en 2021 et vainqueur de la Hardrock et de la Diagonale des Fous l'an passé, Aurélien Dunand-Pal-

laz ne s'est pas imaginé zapper Chamonix à la suite de cette polémique. Et pour cause. « Elle est arrivée en janvier et ma saison, avec l'UTMB fin août, était déjà planifiée, donc je n'allais pas changer mon calendrier. Après, je partage l'idée de François (D'Haene) qui est de se dire que nous, les coureurs élites, nous avons la possibilité de ne pas faire de l'UTMB notre finale chaque année, alors qu'il existe quatre courses majeures (Western States, Hardrock 100, UTMB et Diagonale des Fous). Mais, très franchement, ça dépend de chacun. À nous de décider de notre futur. »

Chez les amateurs, si le sujet a été très clivant au cœur de l'hiver, deux camps se sont affrontés, d'un côté les anti-UTMB et de l'autre ceux qui aspirent plus que tout à faire un jour partie de la fête. « Cela n'a pas du tout interféré dans mon désir de courir l'UTMB, nous a assuré Karen Leclech-Meyer, Francilienne de 52 ans qui sera au départ à 18h de la course reine (170 km, 10 000 m D+). C'est une épreuve mythique et nous, en tant qu'amateurs et anonymes, c'est notre rêve. Et pour avoir été bénévole, j'ai vu tous les efforts qui ont été faits par l'organisation pour le respect des gens et de la montagne. Du coup, j'ai ma conscience tranquille. »

Ironie de l'histoire, Kilian Jornet, à qui l'UTMB a laissé la porte ouverte pour une prochaine édition, s'échine actuellement à traverser les Alpes, en courant, en vélo et en escalade, défiant les nombreux sommets de plus de 4000 m. Le bouillant Catalan pourrait débarquer à Chamonix dans les prochains jours, en apothéose du plus grand défi personnel de sa carrière. Comme pour prouver qu'il est au-dessus de tout et de tout le monde. **TE**

PROGRAMME

UTMB MONT BLANC
(170 km, 10 000 m D+)

AUJOURD'HUI

Départ : à 18h Place du Triangle de l'Amitié, à Chamonix.

Arrivée prévue des premiers : samedi vers 14h.

Les principaux ravitaillements : Saint-Gervais, Les Contamines, les Chapieux, Courmayeur, La Fouly, Champex-Lac, Trient, Vallorcine.

BATEAUX Coupe Louis Vuitton éliminatoires de la Coupe de l'America (37^e édition)

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
PASCAL SIDOINE

BARCELONE (ESP) – Du sourire et des larmes de joie. À peine la ligne franchie que déjà les bouchons de champagne sautaient hier après-midi dans l'espace hospitalité de la base française. Quatre jours après les frustrations de la régata préliminaire, le défi Orient Express venait de remporter le match d'ouverture de la Vuitton face aux Suisses d'Alinghi. Leur première victoire en course puisque leur précédent succès avait été acquis sans régater (forfait des Américains pour raison technique). Les Bleus ne pouvaient rêver meilleur scénario, même si dans la manche suivante, ils s'inclinaient contre les Italiens de Luna-Rossa. Même si les éliminatoires de la 37^e America ne font que commencer et qu'ils devront impérativement terminer dans les quatre premiers (sur cinq) pour accéder aux demi-finales.

Cette première et longue journée prometteuse avait débuté comme chaque jour à 8 heures, selon un planning bien huilé, calé sur les horaires des régates. Après le briefing technique, les opérations s'enchaînaient jusqu'au départ de l'AC75 à 12h20. L'Équipe a pu assister aux différentes phases de ces préparatifs qui prennent environ quatre heures ainsi qu'aux courses des Tricolores au cœur du team.

10h30 : sortie du hangar de l'AC75

Sitôt le briefing technique terminé, le bateau est « mis en route » comme dit Antoine Rucard, boat captain. « On démarre les systèmes et on récupère les données pour vérifier que tout fonctionne », explique-t-il. Puis chaque département – électronique, hydraulique, foils... – valide une longue liste de contrôles. On prépare les voiles, le mât, puis en présence des marins et des cyclistes, on réa-

Au cœur de la base française

« L'Équipe » a pu suivre de l'intérieur hier à Barcelone la première journée du défi Orient Express qui a entamé la Vuitton par une victoire contre les Suisses, avant de s'incliner face aux Italiens.



Bernard Le Bars/L'Équipe

Quentin Delapierre, l'un des pilotes du défi français (à gauche) et Timothé Lapauw en plein briefing avant le départ d'une régata d'entraînement, le 23 août.



Bernard Le Bars/L'Équipe

lise des manœuvres sous la tente pour être sûr que tout fonctionne. » Le monocoque, posé sur son ber, est ensuite sorti du hangar, mâté et gruté afin d'être mis à l'eau.

12h : haie d'honneur au rythme de « Rock'N'Roll Train »

Juste avant l'embarquement de l'équipage sur l'AC75 et du staff sur les embarcations à moteur, un ultime briefing se tient à huis clos derrière la bâche qui ferme l'entrée du hangar. Y participent tous les membres du team qui vont sur l'eau, dont Thierry Douillard, le coach, Franck Cammas, directeur de la performance, Stéphane Kandler et Bruno Dubois, les codirecteurs du défi, des ingénieurs, Quentin Delapierre et Kevin Peponnet, les deux pilotes, les régisseurs, les cyclistes. « Le boat captain nous fait un état du bateau puis avec Franck,

on liste les objectifs du jour, on donne les consignes. C'est un rituel, une manière de souder l'équipe. Aujourd'hui, c'est un peu plus symbolique. » À l'extérieur, familles, proches, partenaires, invités, tout le monde se tient prêt, drapeaux bleu-blanc-rouge à la main. Une véritable haie d'honneur attend les marins à leur sortie. Ils la traversent sur les puissantes notes de Rock'N'Roll Train d'AC/DC.

12h45 : la tour de contrôle en action

Installée sur la mezzanine du hangar, la tour de contrôle réunit une dizaine d'ingénieurs et le directeur du design team Benjamin Muyl. Tous sont postés devant un mur d'ordinateurs sur lesquels s'affichent des tableaux, des cartes, des données chiffrées. Opérationnel dès que le bateau quitte le port, ce dispositif

permet de surveiller le bon fonctionnement de tous les systèmes et d'enregistrer les performances. « On a accès à toutes les données, indique Muyl et on peut échanger avec le bateau. Mais dès qu'on passe en mode course, il n'y a plus de communication de nous vers le bateau, mais nous recevons toujours les données. L'AC75 est isolé. On peut en revanche continuer à échanger avec le bateau du coach. »

15h10 : victoire contre Alinghi

Pendant la phase de pré-départ, le silence est de mise sur la base, la tension palpable. Mais les Bleus manœuvrent bien et s'élancent en leaders. L'ambiance se détend, les premiers applaudissements retentissent. Orient-Express vole et reste en tête du début à la fin. On perçoit du soulagement, de la fierté et un

élan d'espoir. La manche suivante donne lieu à une victoire sans appel des Italiens de Luna-Rossa. Mais le plus important reste d'avoir battu les Suisses, l'un des deux challengers accessibles avec les Anglais, selon les Français. Au retour des marins à quai, vers 17h30, l'émotion est forte. « Super journée pour nous, on a fait le plein de confiance, réagit Kevin Pomponner. On a encore du boulot, mais on a une bombe entre les mains. Il ne nous manque pas grand-chose pour maîtriser ce bateau et être à l'aise dans toutes les conditions. On a senti tout le monde ému. C'est fort. » « Ce qui est génial, c'est qu'on est loin de maîtriser le bateau à 100 %, rebondit Quentin Delepiere, le skipper. Les départs, c'est beaucoup mieux et la vitesse au près aussi. Je ne parlerai pas de soulagement car on est des compétiteurs et qu'on a de grosses ambitions, mais c'est génial de commencer comme ça. À nous de conserver ce rythme. » **E**

RÉSULTATS ET PROGRAMME

LOUIS VUITTON CUP Round robin (éliminatoires)

HIER
Orient Express Racing Team
b. Alinghi (SUI)

Emirates Team New Zealand
(NZL) b. Luna Rossa (ITA)

Ineos Britannia (GBR) b. Nyyc
American Magic (USA)

Luna Rossa (ITA) b. Orient
Express Racing Team

AUJOURD'HUI
Nyyc American Magic (USA) -
Alinghi (SUI)
Luna Rossa (ITA) - Nyyc
American Magic (USA)

CLASSEMENT
1. Emirates New Zealand 1pt ; 2.
Ineos Britannia 1 ; 3. Luna Rossa
1 ; 4. **Orient Express** 1 ;
5. Alinghi 0 ; 6. Nyyc American
Magic 0.

JUSQU'AU 8 SEPTEMBRE

Round robin de la Coupe Louis
Vuitton (éliminatoires)

14-23 SEPTEMBRE

Demi-finales

26 SEPTEMBRE-7 OCTOBRE

Finale

12-27 OCTOBRE

Match de la Coupe de l'America

Une victoire et un incident pour les Kiwis

Les deux autres matches du jour ont vu les Anglais d'Ineos s'imposer contre American-Magic et Team New-Zealand battre les Italiens de Luna-Rossa. De retour au port, les Kiwis ont connu un incident lors du grutage du bateau hors de l'eau qui est retombé sur son ber. Les Néo-Zélandais, adversaires programmés des Français aujourd'hui, ont évalué les dommages dans la soirée. Après investigations, le tenant du titre a déclaré hier soir qu'il ne naviguerait pas ce vendredi. **P. S.**



Bernard Le Bars/L'Équipe

Le défi français
lors des régates
d'entraînement,
le 22 août.

La FFR lance son plan d'urgence

Réunis hier à Marcoussis (Essonne), la Fédé et les représentants des différentes familles du rugby français ont planché sur un nouveau cadre stratégique susceptible de limiter les dérives qui n'en finissent pas de polluer ce sport. Les premières mesures sont attendues en novembre.

LAURENT CAMPISTRON
(avec R. E.)

Les échanges ont duré toute la matinée, pendant quatre heures. Ça semble un peu court pour des états généraux, mais c'est déjà pas mal pour une réunion destinée à être le point de départ d'une vaste opération de déminage du rugby français. Les représentants des différentes familles de ce sport, réunis hier à Marcoussis (Essonne), à l'initiative de la FFR, sont tous tombés d'accord sur un point : il y a urgence. Toutes les affaires de ces dernières semaines,

en premier lieu les dérapages alcoolisés aux conséquences désastreuses de Melvyn Jaminet (coupable de propos racistes) et du duo Hugo Auradou-Oscar Jegou (toujours inculpés pour viol avec violence en réunion sur une femme de 39 ans) en Argentine le mois dernier, ont sérieusement ébranlé les têtes pensantes de l'ovalie. Alors, à défaut d'avoir suffisamment anticipé, la Fédé a réagi.

À moins de deux mois de l'élection à la présidence de la FFR, l'initiative a forcément paru suspecte aux yeux de l'opposition, qui

n'était pas invitée aux débats et qui a vu une sombre manœuvre politicienne de récupération. Mais les élus actuels ne semblent pas s'en soucier beaucoup. «*Franchement, ça ne m'intéresse pas, soupirait hier Sylvain Deroeux, le secrétaire général de la FFR. Quand on est en responsabilité et en fonction, on agit. C'est ce qu'on fait. Quand on n'y est pas, on ne peut rien faire, sinon parler dans la presse.*»

Hier, une trentaine de personnes a participé aux discussions. Cinq groupes de parole ont été créés, composés à chaque fois

Hier à Marcoussis, la parole a été libérée au sein des représentants du monde du rugby français.

d'un représentant de chaque famille du rugby (FFR, LNR, syndicats, staffs des équipes de France, clubs pros et amateurs). Les présidents Florian Grill (FFR) et René Bouscatel (LNR) étaient présents, tout comme le sélectionneur Fabien Galthié, les présidents Didier Lacroix (Toulouse) et Laurent Travers (Racing 92), les directeurs généraux Thomas Lombard (Stade Français) et Pierre Venayre (La Rochelle), et même certaines personnalités extérieures comme l'ancien taulonneur Mathieu Blin, aujourd'hui consultant sur Canal+. «*L'objectif était d'abord de s'assurer que tout le monde faisait les mêmes constats et qu'on était en adéquation, ce qui avait l'air d'être le cas*», observe Deroeux.

“Il y a des vraies dérives, l'alcool, l'addiction à la drogue, l'effet de groupe, les réseaux sociaux, l'image de la femme dégradée, le manque de repères...”

SYLVAIN DEROEUX,
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FFR

Les constats ? L'alcool et la cocaïne circulent de plus en plus dans les troisièmes mi-temps et même au-delà. Les comportements déviants se concentrent essentiellement dans les équipes de très haut niveau, notamment en équipe de France et dans les clubs pros. «*On s'aperçoit que ça dysfonctionne, qu'il y a un pro-*

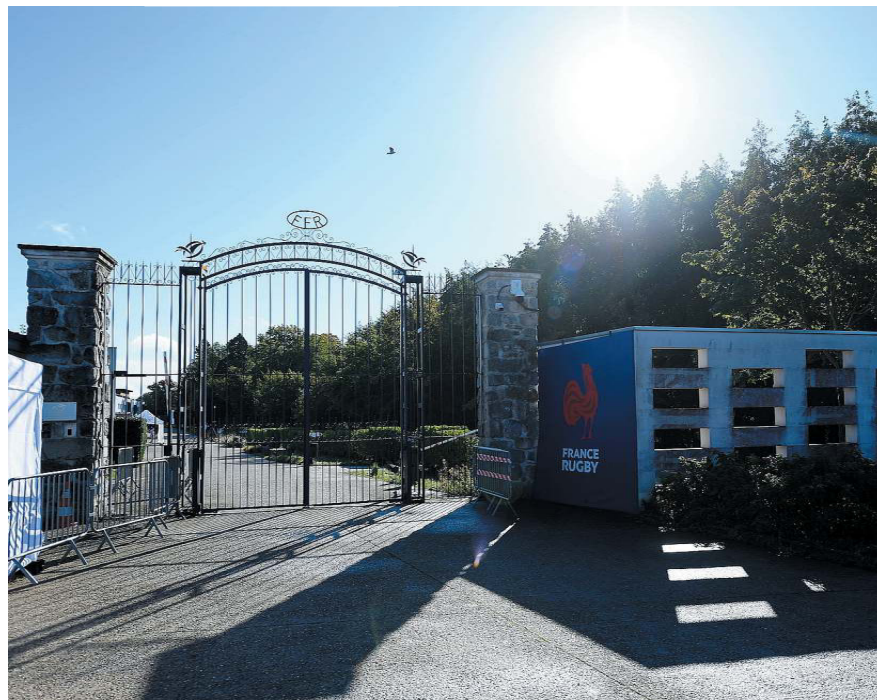
blème de cadre, de référentiels, poursuit le secrétaire général. On voit qu'il y a des vraies dérives, l'alcool, l'addiction à la drogue, l'effet de groupe, les réseaux sociaux, l'image de la femme dégradée, le manque de repères... On a donc commencé à creuser des pistes.»

Déjouer les pièges de ce monde à paillettes truffé d'argent

Le rugby pourrait ainsi rapidement s'inspirer de la NBA, et notamment du programme de formation qui apprend dans le détail aux rookies, les nouveaux venus sur le circuit pro du basket américain, comment déjouer les pièges de ce monde à paillettes truffé d'argent et de sollicitations en tous genres. Les staffs des équipes de France devraient aussi rapidement se doter d'une personne, sorte de chef de délégation, qui se détacherait du sportif pour mieux contrôler les comportements et la vie de groupe des joueurs en sélection. «*Parce qu'un groupe, c'est beaucoup d'émotions positives, mais c'est aussi beaucoup de dangers*», prévient Deroeux.

Les joueurs seront aussi encore plus sensibilisés aux écueils des troisièmes mi-temps. Il y aura de la prévention, davantage de contrôles et des sanctions plus sévères en cas d'écart. Deroeux, encore : «*On n'empêchera pas les joueurs d'avoir du festif. C'est comme en matière de prévention routière. On n'a jamais empêché les gens de conduire quand il y avait presque 20 000 morts par an sur les routes. On leur a juste demandé de conduire différemment pour qu'il y en ait moins de 5 000 aujourd'hui.*»

La Fédé se donne encore un mois pour approfondir toutes ces pistes. Jérémie Lecha, son directeur général, ira à la rencontre des différents acteurs sur le terrain et se renseignera sans doute aussi auprès d'autres fédérations sportives du pays ou à l'étranger pour compléter le travail. Un document rédigé est attendu pour octobre. Et les premières mesures de ce plan d'urgence devraient être appliquées dès les tests internationaux de novembre. **E**



Alexis Réau/L'Équipe

DEMAIN

OFFRE WEEK-END



le journal L'Équipe + le magazine L'Équipe
+ Vélo magazine

en vente pour 8,10 €

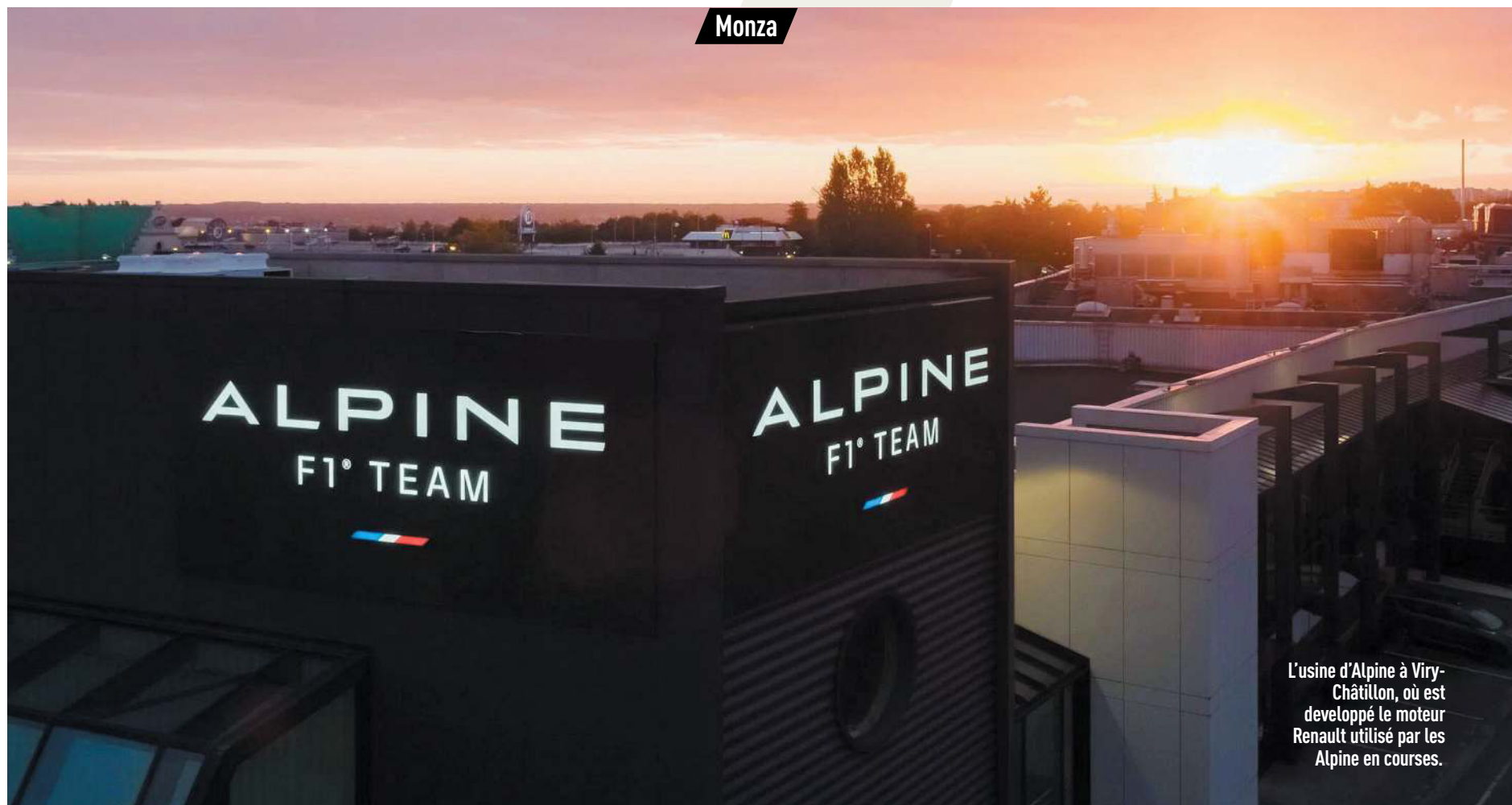
chez votre marchand de journaux

Pour Sylvain Deroeux, le secrétaire général de la FFR, l'heure n'est pas à la polémique mais à l'action.



Alexis Réau/L'Équipe

Monza



L'usine d'Alpine à Viry-Châtillon, où est développé le moteur Renault utilisé par les Alpine en courses.

XiaofanTrack_FR

Viry veut se battre

Une centaine d'employés de l'unité moteur d'Alpine basée en Essonne est aujourd'hui à Monza pour protester contre la volonté de la direction de Renault de passer au moteur Mercedes pour 2026.

ERIK BIELDERMAN

Viry-Chatillon ne veut pas mourir sans combattre. Tout n'est pas encore officiel, mais chacun mesure au sein de la famille Renault-Alpine que la décision a été prise. En 2026, les Alpine rouleront avec un moteur Mercedes et la longue et belle saga du motoriste français avec la Formule 1 (débutée en 1977) risque fort de s'évanouir dans les livres d'histoire.

Mais tant qu'il reste un espoir, il est possible d'afficher sa colère, abattre ses dernières cartes et gagner la bataille des cœurs. Et, qui sait, espérer un miracle, ou a minima se trouver en position de force pour négocier au mieux un avenir collectif ou individuel. Dans le paddock, on évoque avoir déjà avoir vu des CV venus de France arriver sur les bureaux des motoristes concurrents. La deadline est fixée au 30 septembre, date à laquelle le plan de transformation d'Alpine doit être soumis au vote consultatif du CSE (comité social d'entreprise d'Alpine).

Présents à deux endroits du circuit

Quoi qu'il en soit, ils seront une centaine d'employés de l'usine moteur de Viry-Châtillon à manifester dans les travées de Monza aujourd'hui. Un groupe à la Parabolique. Un autre au bout de la ligne droite des stands. Un aller-retour express en bus de 24 heures. Ceux qui seront pré-

sents dès les premiers essais libres exprimeront leur amertume et leur inquiétude, sans doute via des banderoles. Des « messages clairs et non agressifs plaidant la cause du maintien du moteur français en F1 ». Déclaration écrite signée des délégués du CSE de l'écurie française. « Tous seront vêtus de t-shirts blancs avec un logo Alpine et le message #Viryon-track et porteront un brassard noir. » Le message « #Virysurlapiste » pour l'espoir, le brassard pour le deuil.

Les représentants des employés espèrent voir des membres de l'écurie présents dans le paddock s'associer à leur protestation, en arborant eux aussi un brassard noir, qui pourrait avoir du mal à exister sur les tenues sombres de l'écurie. Mais pas question de perturber le travail de l'équipe ce week-end. L'amour de la compétition et le respect des engagements d'Alpine vis-à-vis de la F1 restent des valeurs cardinales pour ces passionnés de sport automobile.

Dans le même temps, la « très grande majorité des salariés de Viry-Châtillon se mettra en grève. Un mouvement soutenu par plusieurs élus locaux conscients des risques pour l'emploi à terme ». Ainsi, la municipalité a décidé de s'associer au mouvement et demande aux habitants de la ville et à ceux concernés aux alentours de se réunir devant l'usine à la mi-journée. Flavio Briatore, le conseiller

spécial de Luca de Meo, le directeur général du groupe Renault, avait la semaine passée expliqué qu'il n'était « pas le méchant de service » sur ce dossier et que la décision de devenir motorisé par Mercedes à partir de 2026 ne relevait pas de sa volonté mais que l'option avait été évoquée en amont. Au jeu du poker menteur, la Formule 1 aligne des experts. L'Italien pouvant se revendiquer maître parmi eux.

Briatore préfère un regroupement des forces sur le sol anglais

Si Briatore a été appelé à la rescousse, c'est justement parce qu'il ne fait pas dans le social ni dans l'émotionnel. Et qu'il est le dernier espoir de Luca de Meo pour remettre à l'endroit une écurie en perte et qui n'a de cesse depuis trois ans de vivre de révolution en révolution, sans que jamais ne s'éclaircisse l'horizon. À tel point que les Bleu et Rose végètent cette saison à la 8^e place au Championnat constructeurs avec 13 points. Une misère inadmissible pour un constructeur de la taille de Renault, fort d'un sérié palmarès en F1 (2 fois champion du monde comme constructeur en 2005 et 2006 et 10 fois comme simple motoriste).

En interne, on évoquait il y a quelques semaines que plusieurs ingénieurs maison avaient visité les installations de l'unité moteur de Mercedes en Angleterre et qu'ils étaient revenus impressionnés par la qualité des installations, les processus de décision directe et les données théoriques du futur moteur à l'été 2026. Des retours qui sont venus conforter la volonté de Briatore de placer le pragmatisme au-dessus de la fidélité à l'histoire. D'autre part, le con-

seiller du patron de Renault n'a jamais caché préférer un regroupement des forces sur le sol britannique. Une cohérence logistique et culturelle entre Brixworth (Mercedes) et Enstone (Alpine) qu'il valorise comme un élément essentiel. Une gifle pour les hommes et les femmes de Viry-Châtillon. Qui, en attendant de futurs développements, ne pourront – la Formule 1 quittant l'Europe à l'issue du GP d'Italie – qu'utiliser des mouvements au sein de l'usine pour exprimer leur désarroi.

Ici, à Monza, les deux pilotes interrogés hier ont exprimé dans la mesure de leur liberté de parole leur compréhension face aux événements en cours, ajoutant être avant tout là pour optimiser le potentiel de l'écurie et se battre pour l'ensemble des membres de l'équipe, qu'ils soient ici, à Enstone ou Viry. Ainsi, Esteban Ocon le partant, donc au verbe plus libre, a expliqué : « Ça me touche,

Viry fait partie du patrimoine automobile français. De nombreux Championnats ont été gagnés avec eux. Bien sûr, je comprends que nombre d'employés veuillent venir de Viry et parler de ce sujet. Je crois que rien n'a été décidé jusqu'à présent, mais en tant que pilote, mon rôle c'est de gérer au mieux le potentiel de cette voiture. De faire briller Viry et Enstone. Je ne suis pas le patron du groupe Renault. »

Pierre Gasly, qui, lui, sera toujours pilote Alpine en 2025 et 2026, est resté plus sobre : « Ce que je peux faire, c'est d'apporter le meilleur résultat aux employés de l'écurie. De là où je suis, je comprends toutes les parties. Tous les points de vue. Ce n'est pas facile de ma position de parler plus avant. » Inutile d'aller plus loin, le statut de Gasly est différent de celui d'Ocon, le sortant. Les émotions ne rapportent pas de titres. La F1 est un monde cruel. La preuve, Flavio Briatore est revenu. **E**

PROGRAMME ET CLASSEMENTS

Monza 16/25

AUJOURD'HUI

essais libres 1..... 13h30
essai libres 2..... 17h

DEMAIN

essais libres 3..... 12h30
qualifications..... 16h

DIMANCHE

course..... 15h

CLASSEMENT DES PILOTES

1. Verstappen (HOL), 295 pts ;
2. Norris (GBR), 225 ; 3. Leclerc (MCO), 192 ; 4. Piastri (AUS), 179 ; 5. Sainz (ESP), 172 ;
6. Hamilton (GBR), 154 ; 7. Perez (MEX), 139 ; 8. Russell (GBR), 122 ; 9. Alonso (ESP), 50 ; 10. Stroll (CAN), 24 ; 11. Hülkenberg (ALL), 22 ; 12. Tsunoda (JAP), 22 ; 13. Ricciardo (AUS), 12 ; 14. Gasly, 8 ; 15. Bearman (GBR), 6 ; 16. Magnussen (DAN), 5 ; 17. Ocon, 5 ; 18. Albon (THA), 4 ; 19. Zhou (CHN), 0 ; 20. Sargeant (USA), 0 ; 21. Bottas (FIN) 0.

CLASSEMENT DES CONSTRUCTEURS

1. Red Bull, 434 pts ;
2. McLaren-Mercedes, 404 ;
3. Ferrari, 370 ; 4. Mercedes, 276 ; 5. Aston Martin-Mercedes, 74 ; 6. Racing Bulls-Red Bull, 34 ; 7. Haas-Ferrari, 27 ; 8. Alpine-Renault, 13 ; 9. Williams-Mercedes, 4 ; 10. Kick Sauber-Ferrari, 0.



Flavio Briatore (à gauche), échange avec Luca de Meo (à droite), directeur général de Renault.

Hasan Braic/EXPA/Presse Sports

HOCKEY

tournoi de qualification olympique

France 7-2 Ukraine



Xavier LAINE / FFHG

Mission à complices

Les Français ont réussi leur entrée dans leur TQO avec une large victoire contre l'Ukraine (7-2). Un match qui a permis de rattraper quelque peu le temps que les Bleus n'ont pas eu pour se préparer et parfaire l'entente dans les lignes offensives.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LUC FOLLINET

RIGA - L'enceinte presque vide pour ce premier match de Tournoi qualificatif olympique face à l'Ukraine avait un avantage : prendre en pleine face la réalité qu'est la situation actuelle dans les anciens pays satellite de l'Union soviétique. On pouvait y voir par exemple un jeune soldat ukrainien en tenue militaire avec le drapeau de son pays ou d'autres membres de la diaspora de cette nation en guerre installés à Riga venus soutenir les leurs dans l'arène.

On se doutait que le match allait être déséquilibré et il le fut face à cette équipe ukrainienne aux joueurs éparpillés en Scandinavie, Pologne et Hongrie pour assouvir leur passion. Et cela fait bien longtemps que les Bleus n'avaient pas mis 7 buts. En 2007 exactement et un 10-0 contre la Chine lors d'un Championnat du monde de Division 1A. Un jeune Pierre-Édouard Bellemare y avait même mis un but.

« Ça fait 7-2 mais ça a été un match compliqué, déclarait hier un Bellemare de 17 ans plus mature et aujourd'hui capitaine. Car les Ukrainiens ont joué un jeu peu orthodoxe. Vu qu'ils commençaient à perdre, ils se sont mis à sortir de leur zone et à "tricher" (mettre un attaquant sur la ligne de hors-jeu attendant une longue passe de l'arrière). Du coup, nos défenseurs étaient obligés de les suivre et cela mettait beaucoup d'espace entre nos déf' et nos attaquants. Et c'est pas notre jeu. » Si les Français ne pouvaient mettre leur bleu de tra-

vail pour bosser le jeu collectif de transition, ils ont donc outillé à un niveau plus bas, à savoir les lignes offensives et, tenté de créer une alchimie *in situ* entre les trois attaquants.

Car des joueurs comme Stéphane Da Costa, Charles Bertrand ou Jordann Perret n'ont pas vu l'ombre d'une patinoire de stage des Bleus cet été. Les deux premiers étaient sur le même trio associé à Alexandre Texier hier. En Lettonie, un Da Costa en chemise blanche est reconnu en un rien de temps et attire les caméras tant son talent infuse les vidéos des meilleurs actions de KHL (la Première Division russe) dans cette partie du monde russe. En tenue et sur patins, le joueur d'Iekaterinbourg ai-

mante le palet, et ce avec une telle finesse technique que tout lui paraît facile. « Mais c'est parce que Charles (Bertrand) fait beaucoup de boulot dans les coins, à aller chercher des palets qu'il nous libère du temps, à Tex' et à moi, fait-il remarquer. C'est ce qui nous permet de faire des jeux. »

Les Sloènes aujourd'hui seront d'un autre calibre

Cette complicité à renforcer un peu urgemment pour les Français se confronte aussi au jeu de hockey lui-même car la présence d'une ligne sur la glace ne dépasse guère les cinquante secondes tant l'intensité est forte.

« Personnellement, je n'avais jamais joué avec Dub (Pierrick Dubé) donc il y a des choses que j'apprends en direct, avec lui sur la glace, explique Pierre-Édouard Bellemare. On se parle alors beaucoup sur le banc, après chaque changement ou dans le vestiaire. C'est une question de relation intraligne. C'est comme ça que tu soutes la ligne. À un moment Tim (Bozon, avec qui il joue en plus de Dubé) est venu me voir il m'a dit : "Écoute, moi, je préfère, quand je suis dans le coin en zone offensive, que tu sois en haut du cercle (d'engagement)." Et la fois d'après, sur la même situation, bam ! Le palet m'est arrivé. » Des détails à agréger en vitesse rapide en somme. Il le faudra car les Sloènes qui s'avancent aujourd'hui sur le chemin des Bleus se connaissent eux très bien. Plus de moitié de l'effectif jouent en équipe nationale depuis une décennie. **E**

Faciles vainqueurs des Ukrainiens hier, les Bleus ont bien débuté leur tournoi de qualification olympique.

France	7
Ukraine	2

tiers-temps : 2-0 ; 3-0 ; 2-2.
Arbitre : MM. Bjork et Tscherring
À Riga. 370 spectateurs.

France
Gardiens : 32 Papillon (27 arrêts) ; 33 Junca.
Défenseurs : 18 Auvit ; 8 Gallet ; 5 Guebey ; 27 Cantagallo ; 7 Crinon ; 62 Chakichvili (1 but) ; 74 Thiry.
Attaquants : 41 Bellemare (1, cap) ; 14 S. Da Costa (1) ; 78 Fabre ; 92 Dubé (1) ; 29 Boudon ; 9 Texier ; 77 S. Treille (1) ; 24 Addamo ; 91 Douay ; 94 T. Bozon ; 12 Claireaux ; 72 Perret (1) ; 3 Bertrand (1).
Sélectionneur : Y. Treille.

Ukraine
Gardiens : 29 Dyachenko (26 arrêts) ; 30 Zakharchenko (8) ; 31 Petrov.
Défenseurs : 7 Merezko ; 8 Sisak ; 4 Chlach ; 28 Pangelov-Yuldashev ; 19 Grebenyk ; 3 Andreykiv ; 5 Volkov.
Attaquants : 17 Peresunko (1 but) ; 23 Tracht ; 11 Deniskin ; 20 Borodai ; 10 Mazur ; 18. Lialka (1) ; 25 Zakharov ; 15 Cherdak ; 24 Blahiy ; 21 Vorona ; 6 Sadovikov ; 12 Fadeev ; 14 Morozov ; 9 Nimenko (cap).
Sélectionneur : D. Khristich.

RÉSULTATS PROGRAMME ET CLASSEMENT

TOURNOI DE QUALIFICATION OLYMPIQUE À RIGA (LETONIE)

HIER	
France-Ukraine.....	7-2
Lettonie - Sloénie.....	4-2

AUJOURD'HUI	
France - Sloénie.....	15 h
Ukraine - Lettonie.....	19 h

DIMANCHE	
Sloénie - Ukraine.....	12 h
Lettonie - France.....	16 h

CLASSEMENT

1. France, 3 pts ; 2. Lettonie, 3 ; 3. Sloénie, 0 ; 4. Ukraine, 0.

Le premier se qualifie pour les Jeux Olympiques de 2026 à Milan.

EN BRÈVES

ATHLÉTISME

Au tour de Kipyegon

LIGUE DE DIAMANT - ROME

Dimanche dernier, Armand Duplantis et Jakob Ingebrigtsen ont remis un petit coup de propre sur les tablettes mondiales du saut à la perche (6,26 m) et du 3 000 m (7'17"55) lors du meeting Ligue de diamant de Chorzow (Pologne). Aujourd'hui, à Rome, c'est au tour de Faith Kipyegon de prendre le flambeau. La Kényane (30 ans), championne olympique du 1 500 m pour la troisième fois à Paris, va de nouveau s'attaquer à son record du monde de la distance, qu'elle avait battu une première fois l'année dernière, déjà à Rome (3'49"11), avant de l'améliorer en début d'été à Paris (3'49"04). Kipyegon ne devrait pas être la seule à faire le spectacle puisque la ligne droite masculine offrira un remake des JO



Alain Mounic/L'Équipe

(Noah Lyles en moins), que la perche féminine verra la championne olympique australienne Nina Kennedy tenter de se rapprocher des 5 m et que Gianmarco Tamberi (hauteur) n'est jamais aussi chaud qu'à domicile. Côté des Français, la vice-championne olympique du 100 m haies, Cyréna Samba-Mayela continue sa tournée des meetings alors que Louise Maraval, finaliste olympique sur 400 m haies, retrouvera la compétition. Sasha Zhoya (110 m haies), Hugo Hay (5 000 m) et Jean-Marc Pontvianne (Triple) seront aussi de la partie.

R. Do.

VTT

Le début des adieux de Ferrand-Prévôt

CHAMPIONNATS DU MONDE Les Mondiaux andorrans, qui se déroulent en cette fin de semaine, seront le dernier acte de la carrière de Pauline Ferrand-Prévôt en VTT (elle se consacrera à la route l'an prochain), cinq semaines après son titre olympique, et neuf ans après la première de ses cinq couronnes mondiales, remportée en ces mêmes lieux. Elle ouvre son week-end de compétition en fin de journée avec le short-track (femmes à 17h30, hommes à 18h15, en direct sur L'Équipe Live), dont elle est double tenante du titre. Un prélude au grand format de dimanche qu'elle a finalement inscrit à son programme, après avoir hésité à le disputer – son objectif est avant tout dominical sur ce circuit particulièrement exigeant. « Elle m'a agréablement surpris techniquement, éclaire Yvan Colus, le patron des Bleus. On est sur un circuit technique et difficile, elle repasse sur un vélo tout suspendu alors qu'elle n'a pas touché le VTT depuis les Jeux et elle avait un bon niveau technique. »

B.F.

HOCKEY

La France battue par l'Allemagne

TOURNOI DES QUATRE NATIONS (F) Pour leur entrée dans la compétition, les Bleues, qui évoluent en Division 1A mondiale, ont été battues par la sélection nationale allemande (2-1), quart-de-finaliste du dernier Championnat du monde Élite. Les Allemandes ont marqué deux fois en deuxième période par Laura Kluge (25°) et Nicola Eissenschmid (28°). À l'entame du troisième et dernier tiers-temps, Chloé Aurard, seule Française à évoluer en PWHL, la ligue professionnelle nord-américaine, a réduit le score pour les Bleues (42°). L'équipe de France poursuivra le tournoi vendredi (15 h) contre la Hongrie, promue la saison prochaine dans le Mondial Élite, et samedi (11 h) face à la Slovaquie, victorieuse en avril dernier de la Division 1B mondiale.

O.P

BASKET

Yabusele s'envole pour l'Amérique

NBA Hier, le Français a fait un message d'adieu sur ses réseaux sociaux pour indiquer la fin de son aventure avec le Real Madrid, qu'il avait rejoint en 2021. « Dès mon arrivée, le club a fait tout ce qu'il pouvait pour que ma famille et moi nous sentions chez nous et j'en suis très reconnaissant », a écrit le vice-champion olympique. « J'ai vite été impressionné par l'organisation, l'une des meilleures au monde, avec laquelle j'ai eu la chance de remporter sept trophées. » Yabusele devrait rejoindre Philadelphie en NBA, cinq ans après son départ de Boston (2017-2019). Il devra cependant payer lui-même les 2,5 millions d'euros de transfert pour se libérer de son contrat et rejoindre les Sixers, les franchises NBA ne pouvant pas déboursier plus de 850 000 dollars, soit 762 000 euros, dans cette situation.

télévision

PROGRAMME DU JOUR

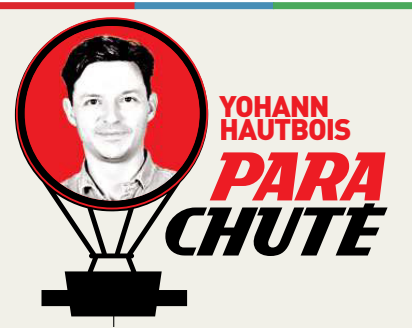
9 h 00	MOTO EN DIRECT CANAL+ SPORT 360 GP d'Aragon (ESP). Essais libres des Moto 3, Moto 2, Moto GP (10 h 45). À 13 h 15, essais 1 des Moto 3, Moto 2. À 15 heures, essais Moto GP.
9 h 00	TRAIL EN DIRECT la chaîne L'EQUIPE Course CCC.
9 h 30	JEUX PARALYMPIQUES EN DIRECT •2 Dont : para-taekwondo, para-tennis de table, basket fauteuil, boccia, goalball, para-tir, rugby fauteuil, para-cyclisme sur piste, volley-ball assis.
9 h 30	JEUX PARALYMPIQUES EN DIRECT FRANCE 24 SPORT Jeux de Paris.
12 h 55	JEUX PARALYMPIQUES EN DIRECT •3 Dont : boccia, para-tennis de table, para-cyclisme sur piste, para-tir à l'arc, goalball, rugby fauteuil.
13 h 00	TIRAGE AU SORT EN DIRECT CANAL+ FOOT Ligue Europa et Ligue Conférence : phase de ligue.
13 h 30	FORMULE 1 EN DIRECT CANAL+ SPORT GP d'Italie. Essais libres 1. À 17 heures, essais libres 2.
13 h 45	JEUX PARALYMPIQUES EN DIRECT •2 Dont : boccia, volley-ball assis, para-tir, para-tennis de table, goalball (14 h 45, France-Canada F, 17 h 30, France-Brésil H), para-cyclisme sur piste, basket fauteuil, para-badminton, para-taekwondo, para-natation, rugby fauteuil.
14 h 00	VOILE EN DIRECT CANAL+ Coupe Louis Vuitton.
14 h 50	CYCLISME EN DIRECT EUROSPORT II Tour d'Espagne. 13 ^e étape : Lugo-Puerto de Ancares (175,6 km).
17 h 00	TENNIS EN DIRECT EUROSPORT II US Open. Également à 18 heures sur Eurosport 1.
18 h 00	TRAIL EN DIRECT la chaîne L'EQUIPE Le départ de l'UTMB Mont-Blanc.
19 h 00	RUGBY EN DIRECT CANAL+ SPORT Pro D2. 1 ^{re} journée. Nice-Béziers. À 19 h 30, sur Rugby + : Biarritz-Valence, Dax-Montauban, Nevers-Grenoble, Aurillac-Soyaux Angoulême. À 21 heures, Aix-en-Provence - Agen.
19 h 55	JEUX PARALYMPIQUES EN DIRECT •3 Dont : volley-ball assis (20 h, France-Kazakhstan H), boccia, para-taekwondo, basket fauteuil.
20 h 00	FOOTBALL EN DIRECT beIN SPORTS 1 Ligue 2. 3 ^e journée. Multiplex. Sur beIN Sports 2 : Caen-Annecy.
20 h 00	FOOTBALL EN DIRECT beIN SPORTS MIX Ligue 2. Grenoble-Pau (4), Martigues-Bastia (5), Dunkerque-Rodez (6), Guingamp-Red Star (7), AC Ajaccio-Troyes (8), Clermont-Paris FC (9).
20 h 30	FOOTBALL EN DIRECT beIN SPORTS 3 Bundesliga. Union Berlin-Sankt Pauli.
20 h 45	FOOTBALL EN DIRECT DAZN 1 Ligue 1. Lyon-Strasbourg.

la chaîne **L'EQUIPE**

9 h 00	TRAIL Course CCC.
13 h 50	L'EQUIPE EXPLORE L'âme frère : le défi fou de Mathieu Blanchard.
15 h 05	TRAIL L'avant-course et le départ de l'UTMB Mont-Blanc. Avec : Messaoud Benterki, François-Xavier de Chateaufort, Sébastien Chaigneau, Morgane Riou ; Claire Bricogne à Chamonix.
16 h 10	L'EQUIPE DE CHOC Avec : France Pierron, Julien Aliane, Pierre Bouby, Tidiane M'bo, Matthieu Dossevi ; Jérémy Heitzman au Club France, Timothée Maymon à Lyon, David Aiello à Paris, Jérémy Jeanningros à Marseille.
18 h 00	TRAIL Le départ de l'UTMB Mont-Blanc.
18 h 30	L'EQUIPE DE GREG Avec : Grégory Ascher, Camille Maccali, Raphaël Sebaoun, Vikash Dhorasoo, Charlotte Lorgeré, Nabil Djellit, Loïc Tanzi, Georges Quirino ; Jérémy Heitzman au Club France, Timothée Maymon à Lyon, David Aiello à Paris, Jérémy Jeanningros à Marseille.
20 h 45	LA GRANDE SOIRÉE Avec : Benoît Cosset, Florian Gazan, Bernard Mendy, Éric Huet, Saïd Ennaji, Tanguy Le Séviller, Bruno Salomon.
22 h 35	L'EQUIPE DU SOIR Avec : Olivier Ménard, Johan Micoud, Hugo Guillemet, Bertrand Latour, Giovanni Castaldi, Grégory Schneider, Virginie Sainsily, Hugo Andréani ; Jérémy Heitzman au Club France, Timothée Maymon à Lyon, David Aiello à Paris, Jérémy Jeanningros à Marseille.

L'EQUIPE live et live foot

17 h 30	CYCLISME Championnats du monde de VTT. Short track F. À 18 h 15 short track H.
---------	---



Boccia, père et fils

Jusqu'à hier et sa découverte à l'Arena Sud, on rangeait la boccia au mieux dans un livre de cuisine sarde, au pire dans le registre d'une danse proche de la carioca. Afin de remédier à cette ignorance crasse, on a opté pour la rencontre, au hasard, de Jules Ménard (rien à voir avec le fait qu'il vient de Bretagne, mais joli drapeau breton dans les tribunes quand même). Ce sport, à la croisée de la pétanque, du curling et des échecs, possède son rythme, assez lent, et à l'heure de la sieste, un confrère, qui avait déserté les lieux (on taira son nom mais il ira en enfer), avait prévenu : « Une heure, déjà, c'est bien. » L'énergie qui se dégage des quatre manches jouées est en lien avec le lourd handicap des athlètes. Jules, par exemple, souffre de myopathie, se déplace en fauteuil et déclenche ses tirs avec une tige qu'il tient dans la bouche. Les coups [il faut placer ses billes rouges ou bleues au plus près du Jack, le « cochonnet » blanc] peuvent être



Jules Ménard (à gauche) avec son père, qui l'assiste à la boccia, hier, à l'Arena Sud de Paris.

impressionnants de précision, ce que les boulistes du dimanche ne réaliseront jamais avec leurs mains, même à jeun. Mais devant des tribunes aussi clairsemées qu'un midi à Roland-Garros, difficile, malgré les efforts de ses proches (« Allez Juju ! »), de s'emballer pour sa rencontre face à Grigorios Polychronidis. En revanche, la relation entre le tireur et son assistant est centrale et fascinante. Sur le terrain 7, le Grec était aidé par sa compagne ; un peu plus loin, le Tchèque Adam Peska s'appuyait sur sa maman alors que Jules est assisté de son

papa, Christophe, depuis 2016. N'ayant pas le droit de parler, il déploie et règle une rampe sur les consignes de son fils, qui déclenche les billes de cuir en direction du terrain. Plus que le match, on a passé l'heure à scruter ces rôles inversés « Je suis à son service », leur communication silencieuse « Jules n'est pas toujours expressif », leurs regards, leurs engueulades « souvent ». Tournant le dos au jeu qu'il n'est pas autorisé à regarder, les bras croisés ou les mains dans le dos, il a vécu la défaite de son enfant, frustré et impuissant.

le dessin du jour par **Faro**



L'EQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes :
 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
 92650 Boulogne-Billancourt cedex.
 Tél. : 01 40 93 20 20

L'EQUIPE Société par actions simplifiée.
 Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
 92650 Boulogne-Billancourt cedex.

PRINCIPAL ASSOCIÉ : Les Editions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS :
 45 avenue du Général Leclerc
 60643 Chantilly Cedex
 E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT :
 France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 €
 ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION : POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens), CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
 Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
 Taux de fibres recyclées : 100 %
 Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
 Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE :
 AMAURY MEDIA tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES :
 40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302
 92650 Boulogne-Billancourt cedex.
 Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE : n° 1227 K 82523

CE QUI ÉTAIT UN RÊVE EST DÉJÀ UNE VICTOIRE

LVMH SOUTIENT PAULINE DÉROULÈDE ET L'ENSEMBLE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE
PARALYMPIQUE DANS LEUR QUÊTE DE MÉDAILLES POUR FAIRE BRILLER PARIS 2024.



LVMH
ARTISAN DE TOUTES
LES VICTOIRES

